

**GUIDE
D'ACHAT**

46 GUITARES, EFFETS, AMPLIS
QU'IL NE FALLAIT PAS LOUPER EN 2018



**TOUTES LES VIDÉOS
PÉDAGO SUR**
www.guitarpart.fr

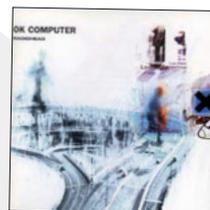
GUITAR PART

Keep on rockin' world

DOSSIER
LES PLUS BELLES
BALLADES DU
SHRED

TRIBUTE
JIMI PLAYS ZAPPA

TOTAL SONG
JOUEZ PARANOID
ANDROID DE
RADIOHEAD



BILAN

**BONS BAISERS
DE 2018**

PREVIEW

**CE QUI VOUS
ATTEND EN
2019**

**LEÇON
PRIVÉE
EN VIDÉO :**
LES PLANS DE
YAROL !

Rédacteur en chef

YAROL

ALBUM SOLO, JOHNNY, BILAN, TESTS MATOS...



À L'ESSAI

J.ROCKETT AUDIO
LA PETITE TAILLE QUI COMPTE

SUPRO BLACK MAGICK REVERB
LE SON DE LENNY KRAVITZ

FENDER METEORA
LA GUITARE DE L'ESPACE

LTD SC-608B
LA 8-CORDES DE DEFTONES

STORY

« **DOUBLE BLANC** »
LE DÉBUT DE LA FIN
DES BEATLES



INTERVIEWS

RIVAL SONS // MUDHONEY // DELGRES // DIRTY DEEP

N°298 H MENSUEL JANVIER 2019 ISSN 1753-1089
France métropolitaine : 7,50 € - Belgique : 9,80 € - Chine : 16,00 € - Chine : 16,00 €

Print
Blue
Édition digitale
EDITIONS

PLUS SOLIDES PLUS LONGTEMPS



On ne se lasse jamais des bonnes choses !

Les tout nouveaux Bonus Packs Paradigm,
3 jeux de cordes pour le prix de 2. Quantités limitées.

ERNIE BALL
THE COLORS OF ROCK'N'ROLL®



Édito

GUITAR PART 298 - JANVIER 2019

C'EST MOI LE RÉDAC CHEF !

Me voilà rédacteur en chef de Guitar Part ! La classe ! Je me suis vraiment amusé avec la rédaction à travailler sur ce numéro : on a parlé de l'énergie des jeunes groupes qui émergent, de matos et de l'actualité de l'année 2018... J'en ai lu, feuilleté, étudié, décortiqué des magazines de guitare depuis l'âge de 13 ans. Que ce soit pour assouvir mon côté geek, avide de guitares, d'amplis et de pédales en tous genres, pour apprendre des plans ou lire les interviews de mes guitaristes favoris. Mais surtout, le plus important : ça me donnait envie de jouer, de faire vibrer, de gratter, de riffer, de shredder, de strummer, de taper, de sweeper...



Apprenez à jouer d'un instrument, montez un groupe, composez, éclatez-vous, faites chier les voisins, bref... faites du Rock'n'roll ! Bonne année à tous !

POUR ACCÉDER À VOTRE ESPACE PÉDAGO, C'EST FACILE

1/ Rendez-vous sur www.guitarpart.fr et connectez-vous en indiquant votre **adresse e-mail** et le **mot de passe** que vous avez choisi lors de votre inscription. Notez les ici pour ne pas les oublier :

Mon adresse e-mail :

Mon mot de passe :

2/ Cliquez sur la couverture du numéro et indiquez le **CODE D'ACCÈS** ci-dessous (en lettres minuscules). Vous voilà connecté.

CODE D'ACCÈS **gp298radiohead**

GUITAR PART

Yarol Poupaud

PS: APPEL AUX LECTEURS: Vous êtes un fidèle lecteur/une fidèle lectrice de GP ? Votre magazine fêtera ses 25 ans cette année ! Alors, on a décidé de vous inviter à participer à notre numéro 300 ! Envoyez-nous une photo de vous (récente ou plus ancienne) avec votre guitare fétiche et racontez-nous son histoire en quelques lignes à gpccourrier@guitarpartmag.com. Les meilleures seront publiées !



RETROUVEZ CHAQUE MOIS LA PLAY-LIST SPOTIFY DE LA RÉDACTION POUR ACCOMPAGNER LA LECTURE DE VOTRE MAGAZINE !

facebook.com/guitarpartmagazine
www.twitter.com/guitarpartmag/
www.instagram.com/guitarpartofficiel
www.youtube.com/guitarparttv



SERVICE ABONNEMENT BACK OFFICE PRESSE - 12350 PRIVEZAC
TÉL.: 05 65 81 54 86 - Depuis l'étranger: (+33) 5 65 81 54 86 - contact@backofficepress.fr

RÉDACTION DU MAGAZINE:
9, RUE FRANCISCO FERRER
93100 MONTREUIL
gpccourrier@guitarpartmag.com

Si vous rencontrez des difficultés pour vous connecter aux vidéos et au téléchargement dans votre Espace Pédago, contactez support@bluemusic.fr

Société éditrice: Éditions de la Rosace
 Siège social: 2 chemin rural du moulin à vent - 60390 Berneuil-en-Bray.
 Sarl au capital de 1000 euros
 RCS: Chantilly. 83064379700012

STANDARD: 01 41 58 61 35
DIRECTEUR DE PUBLICATION: Georges Fonseca.

RÉDACTION:
RÉDACTEUR EN CHEF: Benoît Fillette.
RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT: Thomas Baltes.
RESPONSABLE VIDÉO: François Hubrecht.
RESPONSABLE MATOS: Guillaume Ley.
RÉDACTEUR: Flavien Giraud.

RÉDACTRICES GRAPHISTES
 Gwaldys Esnault - Atelier Mêle
 Sonia Debrabant - s.debrabant@free.fr

ONT ÉCRIT DANS CE NUMÉRO:
 Olivier Davantès, Benoit Navarret.

PHOTO:
 Photo de couverture : © Thomas Baltes
 Photos matériel : © Thomas Baltes

PRODUCTION / FABRICATION:
 Responsable: Georges Fonseca

PUBLICITÉ:
 Directrice de clientèle: Sophie Folgoas (01 41 58 52 51) sophie.folgoas@guitarpartmag.com

N° commission paritaire: 0318K84544
 N° ISSN: 1273-1609
 Dépôt légal: 1^{er} semestre 2019.
 Imprimé par: Imprimatur,
 43 rue Ettore Bugatti, 87280 Limoges
 Distribution: Prestalis
 Diffusion en Belgique: AMP
 Rue de la petite île, 1 B - 1070 Bruxelles.
 Tel: (02) 525.14.11 E-mail: info@ampnet.be
 Les indications de marques et adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles sont fournies à titre informatif, sans aucun but publicitaire. Toute reproduction de textes, photos, vidéos logos, musiques publiés dans ce numéro est rigoureusement interdite sans l'accord express de l'éditeur.
 Origine papier principal de la revue: Allemagne.
 Certification des papiers: PEFC. P(tot): 0,16 kg/tonne. Taux de fibre recyclées 0%.

Blue PRESSE MAGAZINE
 Printed in France



Somma

GUITAR PART 298 - JANVIER 2019



Magazine

Parlons musique

LE BILAN 2018 06

BUZZ 10

LA PREVIEW 2019 12

COURRIER 14

RENCONTRES 16

Le sélecteur **16**

ADN : Dirty Deep **18**

Delgres **20**

Rival Sons **22**

Backline : Mudhoney **24**

STORY 28

L'album blanc des Beatles

EN COUVERTURE:

YAROL 32

Interview **32**

At home **40**

Ses guitares **42**

Masterclass **45**

MUSIQUES 48

Disques, DVD, livres...



Matos

Les objets du désir

BUZZ 52

Toute l'actu de la planète guitare

LE BON DEAL 57

5 housses à moins de 49 euros

VINTAGE 58

Le cabinet de curiosités de GP



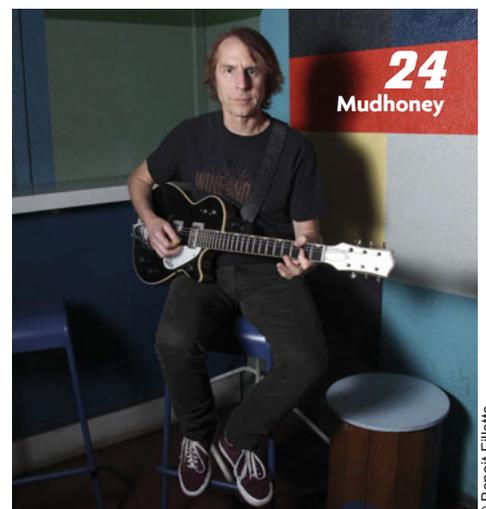
© Thomas Baltès

32
YAROL



© Thomas Baltès

22
Rival Sons



24
Mudhoney

© Benoit Fillette

re

72



À L'ESSAI 60

Supro 1969RT Black Magick Reverb //
Rockboard Mod 1 et Quad 4.1. //
LTD SC-608-B // Fender Pro Jr //
Danelectro 59 XT // Fender Meteora

EFFECT CENTER 74

GP vous fait de l'effet...
J. Rockett Jet Series // Danelectro Cash
Cow // MXR Classic 108 Fuzz Mini //
Catalinbread NCompressor //
Stone Deaf Syncopy

CLASH TEST 78

Keeley Mag-Echo vs Anasounds Utopia

GUIDE D'ACHAT 80

Le best-of 2018



Retrouvez ces tests en vidéo
sur www.guitarpart.fr

**J. Rockett Jet Series
LTD SC-608 B**

● Pédago

Total Song

Radiohead :
Paranoid Android **90**

Débutant

Absolute Beginner **96**
Le guide des accords **98**

Intermédiaire

1994 Année Rock **100**
Les riffs de l'actu **102**

Confirmé

Zappa par Jimi Drouillard **104**
Rock Band : Martial Allard/Les Forbans **108**

Dossier

Les plus belles ballades du shred **110**



RETROUVEZ LES VIDÉOS
PÉDAGOGIQUES + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PÉDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR



BILAN 2018

C'EST L'HEURE DU BILAN POUR GP QUI REVIENT SUR CEUX QUI NOUS ONT FAIT ROCKER TOUTE L'ANNÉE ! 2018, L'ANNÉE DES RÉVÉLATIONS, CONFIRMATIONS OU DE LA CONSÉCRATION POUR THE LIMINANAS, GHOST, MARCUS KING. UNE ANNÉE COMMENTÉE PAR LA RÉDAC, AVEC EN INVITÉ SPÉCIAL YAROL POUAUD !



© Mikael Eriksson

GROUPE / ARTISTE INTERNATIONAL

1 - GHOST

- 2 – Alice in Chains
- 3 – Guns N'Roses
- 4 – A Perfect Circle
- 5 – Jack White
- 6 – The Voidz
- 7 – Ty Segall
- 8 – Greenleaf
- 9 – Biffy Clyro
- 10 – Arctic Monkeys

Pour qui a suivi l'ascension de **Ghost** depuis huit ans, 2018 est leur année ! Si Tobias Forge officie désormais sous les traits du Cardinal Copia entouré d'une nouvelle équipe de Nameless

Ghouls, il a su conquérir de nouveaux fidèles avec « Prequelle » et se hisser toujours plus haut sur les affiches des festivals (Hellfest, Download...). « A Pale Tour Named Death » fera encore deux étapes en France cette année en février, avant que Ghost n'assure la première partie sur la tournée européenne de Metallica (12 mai à Paris).



LE MOT DE YAROL JACK WHITE

« "Boarding House Reach" est extraordinaire, même s'il y a des morceaux un peu bizarres dessus. J'aime bien les prises de risques. La première fois que je l'ai écouté, bof... Mais il y a des morceaux qui ressortent comme *Why Walk A Dog?* Le mec ose des

trucs, ça se barre en couille avec des synthés, des sons électroniques qui tordent le cou aux riffs de blues.

ARCTIC MONKEYS J'ai beaucoup aimé le dernier album "Tranquility base Hotel & Casino". Je sais qu'il en a surpris plus d'un, mais je le trouve très intéressant, même s'il ressemble plus à un album d'Alex Turner que des Arctic Monkeys.

THE VOIDZ J'adore ça. « Virtue » est un grand disque, avec un côté home

made, mais quand même hyper produit. Ça part dans tous les sens. Julian Casablancas (The Strokes) est un mec hyper balaise.

TY SEGALL C'est un mec qui me larguait un peu avant. J'avais l'impression qu'il était productif, mais que ses disques n'étaient pas finis, jusqu'à "Freedom Goblin". Ce disque est dément. »



GROUPE / ARTISTE FRANÇAIS

1 - THE LIMIÑANAS

- 2 – No One Is Innocent
- 3 – Louis Bertignac
- 4 – Lofofora
- 5 – Klone
- 6 – Ultra Vomit
- 7 – Mass Hysteria
- 8 – Hangman's Chair
- 9 – Delgrès
- 10 – It It Anita

2018, année des **Limiñanas** ! Couronné de succès avec l'album « Shadow People », enregistré avec le concours

d'Anton Newcombe (The Brian Jonestown Massacre) à Berlin, le duo perpignanais a laissé derrière lui une longue trainée de buzz (et de fuzz) au long d'une tournée qui n'a cessé de se prolonger au gré des sollicitations en France et en Europe, Angleterre comprise. Car si les Limiñanas composent à deux, le groupe se produit à sept sur scène, livrant des versions garage-psyché volontiers bruitistes et électrisantes de leurs morceaux. Primitif et sophistiqué à la fois!



© Thomas Baltès



© Thomas Baltès

RÉVÉLATION INTERNATIONALE

1 - TAMINO

- 2 – Idles
- 3 – Jonathan Wilson
- 4 – Cabbage
- 5 – Moon Gogo
- 6 – Jared James Nichols
- 7 – The Kris Barras Band
- 8 – Sunwatchers
- 9 – Starcrawler
- 10 – Greta Van Fleet

Entre ses racines ancrées en Égypte (où son grand-père fut une vedette de

la chanson) et en Belgique, Tamino, 21 ans à peine, a trouvé l'équilibre parfait. Pop mélancolique, orchestrations orientales discrètes, ingrédients électro saupoudrés çà et là, et même Colin Greenwood de Radiohead à la basse sur une chanson... le tout relevé par une voix divine : du plus grave au plus aigu, avec la même justesse, ce timbre résonne longtemps dans vos esgourdes, à vous refilet la chair de poule non-stop. On n'avait pas connu ça depuis Jeff Buckley et Antony & The Johnsons.



LE MOT DE YAROL

GRETA VAN FLEET, je m'en fous complètement ! On dirait un album enregistré en 1972. C'est sympa, ils ont 20 piges, mais je préfère écouter

Led Zep. J'ai lu une interview de Robert Plant où on lui parle de Greta Van Fleet. Ce truc revival ne l'intéresse pas. Et le chanteur se dit influencé par Paul Rodgers ! Je préfère écouter un Jack White qui se barre en couille ! Si leur

public c'était des mômes de 16 ans, pourquoi pas, comme des gamins découvrant Led Zep... Mais je crois que le public est plus âgé en fait.



MEILLEUR DVD/BLU-RAY

1 - JEFF BECK "Still On The Run"

- 2 – Bruce Dickinson « Scream For Me Sarajevo »
- 3 – The Stooges « Gimme Danger » de Jim Jarmusch
- 4 – Steven Wilson « Home Invasion Concert At Royal Albert Hall »
- 5 – Biffy Clyro « MTV Unplugged »

Dans « *Still On The Run* », on croise bien évidemment Jimmy Page, David Gilmour, Eric Clapton, Rod Stewart, Ron Wood, Joe Perry ou encore Slash, qui disent tout le bien qu'ils pensent de **Jeff Beck**, cet innovateur perpétuel, qui n'a jamais cessé de se renouveler, mu par une curiosité sans failles et un amour immodéré pour la musique. Et s'il est difficile, voire

impossible d'obtenir un entretien (où l'on parle de guitare !) avec Jeff Beck, le documentaire Matthew Longfellow (*The Beach Boys: Pet Sounds*, *The Who: The Making of Tommy*, *The Ritchie Blackmore Story...*) nous en dit long sur le discret guitariste anglais, fan de belles mécaniques...



© Fred Lefranc



RÉVÉLATION FRANÇAISE 1 - POGO CAR CRASH CONTROL

- 2 – Red Goes Black
- 3 – Theo Lawrence And The Hearts
- 4 – Ko Ko Mo
- 5 – MNNQNS
- 6 – Blind Suns
- 7 – Klink Clock
- 8 – Dirty Deep
- 9 – Not Scientists

Pogo Car Crash Control a ratissé l'Hexagone en long, en large et en travers cette année pour cracher la bonne parole de « Déprime Hostile ». On aimerait encore avoir 20 ans pour jouer comme eux tout à fond avec la même insolence et la même insouciance. À défaut, on peut toujours tenter de survivre au pogo géant qu'ils créent à chaque concert ! Une vraie cure de jouvence.



LE MOT DE YAROL

THEO LAWRENCE C'est un mec qui a un talent dingue. J'ai beaucoup aimé son album. Je l'ai rencontré il y a très longtemps. Il a même été stagiaire pour mon label, il devait avoir 14 ans. En

réalité on passait l'après-midi à jouer de la guitare dans le studio ! Il venait souvent voir Black Minou au Lautrec. J'avais enregistré les premières démos de son groupe.

DIRTY DEEP, ce sont des amis de Strasbourg. Il y a une belle énergie autour du label Deaf Rock. Ils se démènent avec un esprit Do It Yourself. C'est via les mecs de Last Train que j'ai rencontré toute la bande de Deaf Rock. Encore des gars qui se prennent en mains.

KLINK CLOCK : Je les connais très bien. Aurélien a joué avec moi pendant longtemps. Il travaillait à Guitare Garage. Il est luthier. Lui et sa nana Jenny se démerdent, ils ont plein d'idées !

MINUIT avec Raoul qui est un super guitariste. Un groupe très intéressant, dont le clavier joue avec FFF d'ailleurs.

J'ai adoré les albums de **MNNQNS** et **KO KO MO**, et **BLIND SUNS** qui ont fait notre première partie. Autant que possible, je choisis mes premières parties avec mon tourneur. On a de bonnes surprises. J'avais aussi booké des premières parties sur la tournée de Johnny, comme Last Train à Bercy ou Dirty Deep.

MEILLEUR ALBUM INTERNATIONAL

1 - ALICE IN CHAINS « Rainier Fog »

- 2 – A Perfect Circle « Eat The Elephant »
- 3 – Satriani « What Happens Next »
- 4 – Spiritualized « And Nothing Hurt »
- 5 – Ben Harper & Charlie Musselwhite « No Mercy In This Land »
- 6 – Buffy Clyro « Unplugged »
- 7 – Hot Snakes « Jericho Sirens »
- 8 – Oh Sees « Smote Reverser »
- 9 – Walking Papers « WP2 »
- 10 – Parquet Courts « Wide Awake ! »

Alice In Chains « Rainier Fog » est l'album le plus rock, le plus sombre et le plus direct de la version 2.0 du groupe de Seattle, avec William DuVall au chant. On se surprend à replonger dans les années 90, sans nostalgie pour autant, avec des morceaux qui évoquent le son de l'album homonyme de 1995 (*So Far Under, Rainier Fog*). Alice In Chains offre de vraies chansons puissantes, qui portent toujours cette empreinte vocale (et guitaristique) unique, sans tourner en rond.





MEILLEUR ALBUM FRANÇAIS

1 – NO ONE IS INNOCENT « Frankenstein »

- 2 – **The Inspector Cluzo**
« We Are The People Of The Soil »
- 3 – **Liminanas**
« Shadow People »
- 4 – **Lofofora**
« Simple Appareil »
- 5 – **Mass Hysteria** « Maniac »
- 6 – **Red Goes Black** « Fire »
- 7 – **Hangman's Chair**
« Banlieue triste »

- 8 – **Fred Chapellier**
« Plays Peter Green »
- 9 – **Sinsaenum**
« Repulsion For Humanity »
- 10 – **Rosedale**
« Wide Awake »

No One Is Innocent tient bon la barre ! Tendu, viscéral et revendicateur, dans la veine de « Propaganda », « Frankenstein » s'attaque à tout ce qui va de travers en notre bas monde. Avec une conviction restée intacte, Kemar crache sa bile, soutenu par l'incroyable jeu des deux guitaristes, Shanka et Popy, sur un disque incendiaire avec lequel ils ont mis le feu partout en France.

© Thomas Bailtes



MEILLEUR GUITARISTE MARCUS KING

1 – MARCUS KING
Un jeu de guitare habité, la voix légèrement éraillée, Marcus King est l'enfant prodige du blues, mêlant southern

rock, soul music et gospel.

2 – Shanka
On l'a vu crier dans sa guitare, on l'a vu sauter sur toutes les scènes de Brest à Montpellier, et même tester des amplis dans GP dont il a écrit une partie de l'histoire.

3 – Slash
C'est décidé : Slash mène de front ses deux groupes, les Guns N'Roses et ses Conspirators. On l'attend de pied ferme cette année avec Myles Kennedy !

4 – Joe Satriani
Un retour payant en trio sur le très rock « What Happens next ? » et un trio shred bien orchestré avec John Petrucci et Uli Jon Roth sur le G3.

5 – Sarah Longfield
À 24 ans, l'Américaine Sarah Longfield est issue de la nouvelle Generation Axe née sur Youtube. Une 8 cordes Strandberg et un premier album « Disparity » shred et progressif.

6 – Tommy Emmanuel
Maître dans l'art du picking, Tommy Emmanuel a croisé le manche avec Mark Knopfler ou JD Simo sur « Accomplice One », avant de faire chanter sa guitare dans l'Hexagone et de nous accorder une masterclass bien sûr !

7 – Per Nilsson
Remplaçant idéal de Fredrik Thordendal dans Meshuggah, Per Nilsson de Scar

Symmetry nous a fait perdre la tête (comme sur sa Strandberg signature !)

8 – Eric Gales
Le gauche atypique continue à dynamiter le blues avec un sens du feeling et de l'harmonie inégalable.

9/ Zakk Wylde
Après s'être offert un « Grimmiest Hits » (à défaut d'avoir de véritables hits !) avec Black Label Society, Zakk Wylde a fait crier sa Wylde Audio lors de ses retrouvailles avec le patron Ozzy Osbourne.

10/ Tom Morello
Si son premier album solo (de rap) nous a laissé de marbre, Tom Morello continue de battre la campagne avec Prophets Of Rage et son arsenal de riffs.

MEILLEUR CONCERT 1 - FOO FIGHTERS au download festival

- 2 – **Guns N'Roses** au Download Festival
- 3 – **Pearl Jam** à Berlin
- 4 – **Meshuggah** au Download Festival
- 5 – **Aristocrats** au Trabendo à Paris
- 6 – **Hot Snakes** au Point Éphémère à Paris
- 7 – **Marcus King** à La Cigale à Paris
- 8 – **G3** (Joe Satriani John Petrucci Uli Jon Roth) à la Seine Musicale
- 9 – **Spiritualized**, Angers (festival Levitation)
- 10 – **Roger Waters** à l'U Arena à Nanterre.

Pendant 2 h 30, les **Foo Fighters** de Dave Grohl nous ont donné une nouvelle leçon de rock de stade avec des tubes en cascade, un solo de batterie montée sur une plateforme, un mashup improbable avec les paroles de *Jump* de Van Halen sur la musique d'*Imagine*, et enfin un duo entre le batteur Taylor Hawkins et Luke Spiller de The Struts (à la manière de Freddie Mercury !) sur *Under Pressure* avec Dave Grohl à la batterie !

© Olivier Ducruix



LE MOT DE YAROL

J'ai adoré la série « Sonic Highways » de **DAVE GROHL** : on apprend plein

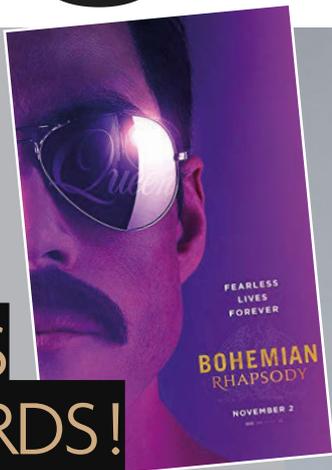
de trucs sur les villes américaines et l'histoire des studios. J'aimerais bien faire quelque chose dans le genre sur

les studios français : à Rouen avec les Dogs... En partenariat avec France 3 Régions !



Magazine

QUEEN BAT TOUS LES RECORDS!



Le film « Bohemian Rhapsody » sur la vie de Freddie Mercury vient de battre tous les records au box-office pour un biopic avec plus de 600 millions de dollars de recettes en 6 semaines d'exploitation, pour un budget initial de 50 millions. Ce qui le classe loin devant Johnny Cash (« Walk The Line », 186 millions), Ray Charles (« Ray », 125 millions) ou encore les Doors d'Oliver Stone. En France, près de 3 millions de spectateurs ont vu la performance et la dentition de Rami Malek. Fort de ce succès, Queen + Adam Lambert viennent d'annoncer une tournée nord américaine de 23 dates l'été prochain nommée « Rhapsody » bien sûr. Le succès du film a aussi permis à Queen de battre un autre record : celui du morceau (du XX^e siècle) le plus écouté en streaming, *Bohemian Rhapsody* ayant franchi la barre des 1,5 milliard d'écoutes!

© Fox Press



JOANNE SHAW TAYLOR
THE RECKLESS HEART TOUR



CONCOURS GAGNEZ VOS PLACES POUR JOANNE SHAW TAYLOR!

Guitar Part et GDP vous offrent des places pour la tournée de Joanne Shaw Taylor: le 16/02 à L'Olympia à Paris, le 17/02 au Plan à Ris-Orangis et le 19/02 au Transbordeur à Lyon. Pour cela, répondez à la question « **Comment s'appelle le prochain album de**

Joanne Shaw Taylor? » et envoyez votre réponse par mail avant le 1^{er} février 2019 à concours@guitarpartmag.com avec vos coordonnées complètes (nom, prénom, âge, adresse, téléphone), en précisant « Joanne Shaw Taylor » en objet.

POP EVIL : À LA RECHERCHE DE SA PREMIÈRE PARTIE!

Guitar Part s'associe à une belle opération lancée par Pop Evil. Le groupe de metal américain cherche une première partie pour son concert du 20 février à Paris, au Trabendo. Vous avez un groupe? Inscrivez-vous sur le site www.replica-promotion.fr/pop-evil/ avant le 10 janvier (envoyez 2 titres, un clip, une bio et des photos). Un jury de pros désignera trois finalistes parmi lesquels Pop Evil choisira celui qui jouera à Paris. Le lauréat bénéficiera d'une exposition dans la presse (Rock Hard, Guitar Part, My Rock) et l'un des titres passera en playlist (Deezer, OUI FM...).



Beurk Metal

Dans le genre « c'est vraiment dégueu », on ne peut pas faire pire ! On a déjà vu passer des cheveux voire des dents de rockstars aux enchères, mais ce que propose le site (bien nommé) Serial Killer Ink va bien au delà dans le macabre : une lettre d'avril 1991 tapée par

Euronymous, le guitariste du groupe de black metal norvégien Mayhem, adressée son manager, et contenant un fragment du crâne de Per 'Dead' Ohlin (22 ans), le chanteur de son groupe qui venait de se suicider. Mise à prix 3500 \$. Arrivé le premier sur le lieu du drame, Euronymous avait pris des photos du corps (l'une de ces images illustre le live « Dawn Of The Black

Hearts ») avant d'appeler la police. Il avait également ramassé des petits morceaux qu'il a envoyé à des proches. Deux ans plus tard, en août 1993, le guitariste sataniste était assassiné de 23 coups de couteau par son rival Varg Vikernes du groupe Burzum. 📍



MES DISQUES À MOI !

Parmi toutes ces choses à faire avant de mourir, l'ex-batteur d'Ozzy Osbourne et Uriah Heep, Lee Kerslake (71 ans), réclame les disques de platine de « Blizzard Of Ozz » (1980) et « Diary Of A Madman » (1981) à Ozzy et Sharon Osbourne. Atteint d'un cancer de la prostate, Kerslake qui n'aurait plus que huit mois

à vivre selon les médecins a écrit une lettre au couple, espérant bientôt accrocher ces disques au mur. Pendant des années, il s'est battu avec le bassiste Bob Daisley devant les tribunaux pour récupérer des royalties, engageant des frais qui lui ont coûté sa maison et sa santé. 📍



Brèves

Arrêté en 2009 pour trafic de drogue, et condamné à 10 ans de prison, le chanteur jamaïcain **Buju Banton** vient d'être libéré. À peine sorti, il publiera un nouvel album en janvier.

Une page se tourne pour les **Burning Heads**, qui soufflent leurs 30 bougies. Pierre, le chanteur-guitariste, a décidé de quitter le groupe pour se consacrer au tatouage et à son projet solo : Monde De Merde, dont l'album sort ce moi-ci.

Mötley Crüe fera l'objet d'un biopic « The Dirt » diffusé sur Netflix le 22 mars. Le groupe qui avait donné son « Final Tour » (mais bien sûr) en 2015 est actuellement en studio avec Bob Rock pour enregistrer quelques titres qui devraient accompagner le film.

Geezer Butler (Black Sabbath) a un nouveau (super)groupe : Deadland Ritual, avec Matt Sorum (ex-Guns N'Roses), Steve Stevens (Billy Idol) et Franky Perez (Apocalyptica). On peut déjà écouter *Down In Flames* en attendant leur concert au Hellfest le 22 juin. 📍



Pete Shelley (1955-2018)

Pete Shelley, 63 ans, le chanteur-guitariste des Buzzcocks est décédé d'un arrêt cardiaque le 6 décembre dernier en Estonie où il résidait. En 1976, après avoir vu les Sex Pistols à Londres, il monte les Buzzcocks, le plus pop des groupes punks, et fait jouer la bande de Johnny Rotten chez eux à Manchester quelques semaines plus tard. Les futurs membres de The Fall, Joy Division et The Smiths assistent à ce concert entré dans l'histoire. Après trois albums, le groupe se sépare en 1981 et il se lance en solo. Reformés en 1989, les tournent inlassablement, assurant la première partie de Nirvana sur leur dernière tournée "In Utero" en 1994 ou de Pearl Jam en 2013. En 2017, les Buzzcocks donnaient un dernier concert à Paris (Élysée-Montmartre) pour défendre leur album autofinancé « The Way ». 📍

↑ Down And Up ↓

Skip The Use

Après un album solo pour Matt Bastard et l'aventure No Face pour le reste de la formation, Skip The Use annonce sa reformation. Le break n'aura duré que deux ans.



Judas Priest

Parmi la dizaine de guitares de KK Downing vendues aux enchères chez Bonhams le mois dernier, sa Flying V de 1967 est partie pour 189 000 \$! Soit 160 000 \$ au-dessus de son estimation !



Bauhaus

Lors d'un concert en Suède célébrant les 40 ans du groupe gothique Bauhaus, Peter Murphy a pétié les plombs : insultes et coups envers les organisateurs, jet de verres sur son public. Ils s'est fait menotter à la sortie.

Spinal Tap

Les amplis réglés sur 11, le vrai-faux groupe de hard du cultissime This Is Spinal Tap va se reformer pour un mini concert unique au Tribeca Film Festival en avril, célébrant les 35 ans



preview 2019

TOURNÉES, ALBUMS, FESTIVALS, SALONS DE GUITARES, GP VOUS DONNE LE PROGRAMME DES RÉJOUISSANCES DE L'ANNÉE 2019.

Janvier

RIVAL SONS Depuis la publication du single *Do Your Worst* en septembre, on attendait ce nouvel album de Rival Son. « Feral Roots » (le 25/01) nous comble de bonheur et de fuzz!

-M- Après « Lamomali », -M- retrouve sa coiffe légendaire et revient en solo ou presque avec « Lettre Infinie », un album enregistré avec Thomas

Bangalter de Daft Punk (25/01). Premier extrait, *Superchérie* avec sa fille Billie aux chœurs. Après 8 dates complètes au Casino de Paris en février, sa méga tournée des Zéniths et autres arenas de France commencera en mars pour finir par deux soirées à l'Accor Hotels Arena de Paris en décembre 2019.

Février

DREAM THEATER Parallèlement à la sortie de son 14^e album « Distance Over Time » (le 22/02), produit par son guitariste John Petrucci,

Dream Theater annonce une énorme tournée au cours de laquelle le groupe de metal prog jouera aussi l'intégralité de « Metropolis Pt2: Scenes From A Memory », publié il y a 20 ans. Paru en 1999, c'était le premier concept album du groupe et le premier avec Jordan Rudess aux claviers.

JOANNE SHAW TAYLOR

Toujours aussi sauvage, la star montante du blues britannique publiera « Reckless Heart » (8/02) avant son passage en

France, à Paris (Cigale, 16/02), Ris-Orangis (17/02), Lyon (19/02).

LES NUITS DE L'ALLIGATOR

Le festival invite cette année Cédric Burnside, Yak, Tank & The Bangas, J.P. Bimeni, The Schizophonic, Ann O' Aro, Sweet Crude, Howlin' Jaws, Muddy Gurdy...

GHOST Le Cardinal Copia donnera deux offices, le 3 février à Lyon et le 7 à Paris (Zénith) Paris, avec en guest Candelmass.

Mars

DEVIN TOWNSEND

sortira « Empath » le 29 mars

ROCK THE PISTES

L'édition 2019 du festival rock le plus haut de France et de Suisse, qui se tient en haut des pistes du domaine skiable des Portes du Soleil, accueillera Gaëtan Roussel, Feu! Chatterton, Ofenbach DJ set, Hyphen



ROCKIN' THE BLUES

La deuxième édition du festival fera étape à Paris (La Cigale) avec Jonny Lang, Walter Trout et Kris Barras.

METALLICA La tournée Worldwired de Metallica passera par le Stade de France le 12 mai, avec Ghost en guest. C'est complet, évidemment.

Juin

ZZ TOP

La tournée du 50^e anniversaire des barbus passera le 21 juin à Paris (la Seine Musicale) et le 8 juillet à Nancy. Sans compter les festivals, Hellfest (22/06), Printemps de Perouges (23/06), Nîmes (avec Status Quo le 4/07) et aux Déferlantes,

LENNY KRAVITZ

viendra défendre son nouvel album « Raise Vibration » à Paris AHA le 5 juin.

HELLFEST

C'est un nouveau record

pour la fête de la musique metal qui se tiendra à guichets fermés du 21 au 23 juin: les 55 000 pass 3 jours se sont arrachés en moins de 2 heures! 154 groupes à l'affiche dont Kiss, Manowar, Tool, Slash, Dream Theater, Gojira, Mass Hysteria, Lofofora, Dropkick Murphys, Slayer, ZZ Top, Whitesnake, Def Leppard, Stone Temple Pilots, Deicide, King Diamond, Clutch, Lynyrd Skynyrd, Refused, Descendents, Sum 41, Ultra Vomit, Rival Sons, Anthrax...

KNOTFEST

Le festival de Slipknot s'invite à Clisson le 20 juin avec, Rob Zombie, Papa Roach, Ministry...

PHIL COLLINS

Comme l'indique le nom de sa nouvelle tournée, « Still Not dead Yet. Live! » Phil Collins est toujours vivant. Il donnera un concert unique à Bordeaux au Groupama Stadium (parce qu'en 2019, les stades portent des noms super cool de banquiers ou d'assureurs) le 4 juin. *One More Night*...

RAMMSTEIN

Tout feu tout flamme, Rammstein va blinder deux soirs de suite la Défense Arena de Nanterre les 28 et 29 juin.

Juillet

MUSE sera au Stade de France les 5 et 6 juillet.

GEORGE BENSON

chantera (entre autres) *Give Me The Night* le 9 juillet à L'Olympia.

SCORPIONS

Le groupe allemand fait sa tournée des festivals: American Tours Festival (le 5), Pause Guitare à Albi (le 7), Musilac (le 14) et Poupet (le 16).

EUROCKÉENNES

La 31^e édition accueillera du 4 au 7 juillet: Slash, NTM, Weezer, Stray Cats, Idles,

CE QUI VOUS ATTEND !

Hyphen, et Charlie Winston, plus 40 concerts en stations. Du 17 au 24 mars, gratuit avec votre forfait de ski!

GUITARES AU BEFFROI

La 7^e édition du festival se déroulera du 22 au 24 mars à Montrouge avec Lucky Peterson, Bill Deraime, Angelo Debarre et la 4^e nuit de la guitare classique (Thibault Cauvin et Cassie Martin). En journée, le salon de la belle guitare avec 90 exposants internationaux.

CHILDREN OF BODOM

le groupe d'Alexi Laiho publiera son nouvel album « Hexed » le 8 mars.

Avril

LE TEDESCHI TRUCKS BAND

de Susan Tedeschi et Derek Trucks sera à Paris à l'Olympia le 2 avril (et le 23 à Bruxelles). Ils défendront leur nouvel album, « Signs » (sortie le 15/02).

BOB DYLAN

et son groupe passeront trois soirs au Grand Rex (Paris) les 11, 12 et 13 avril.

JOHN MAYALL

À 85 ans, la légende du british blues John Mayall, qui vient de se remettre d'une pneumonie, passera à Strasbourg (2/04), Lille (3/04) et Paris (Bataclan, 11/04). De nombreux invités ont participé à son nouvel album, « Nobody Told Me » (qui sortira le 22/02): Joe Bonamassa, Todd Rundgren, Little Steven Van Zandt (E-Street Band), Larry McCray, Carolyn Wonderland et Alex Lifeson (Rush).

YOUNG GODS

Le groupe suisse sera de

retour avec « Data Mirage Tangram » le 22/02, suivi d'une série de concerts.

JOE BONAMASSA

La tournée européenne de JB passera par Caen (28/4), Strasbourg (29/4), Zurich (5/5), Marseille (7/5), Clermont-Ferrand (8/5), Paris (10/5, La Seine Musicale), Bruxelles (11/5).

mai

MARK KNOPFLER

l'ex-Dire Straits viendra défendre son nouvel

album « Down The Road Wherever » le 6 mai à Bordeaux, le 7 à Toulouse, le 12 à Strasbourg, le 17 juin à Paris (AHA), le 19 à Lyon, le 14 à Guitare en Scène et le 17 au Festival de Nîmes.

SUPERTRAMP'S ROGER HODGSON

Le guitariste chanteur de Supertramp fêtera les 40 ans de « Breakfast In America » avec cinq concerts complets à l'Olympia dès le 31 mai.

JOHN MAYALL

85th ANNIVERSARY TOUR



EN CONCERT

JEUDI 11 AVRIL 2019
PARIS - BATACLAN

JOHN.MAYALL.COM

INFOS & RÉSERVATIONS SUR GDP.FR

© 802 202 102 (LASCAR) - POINT DE VENTE HABITUELS

© Gérard Drouot Productions



© Benoît Fillette



© Universal Music

MASS HYSTERIA

MANIAC TOUR WITH SPECIAL GUESTS



Décembre

MASS HYSTERIA

fera son premier Zénith de Paris le 6/12, point d'orgue de sa tournée « Maniac ».

Jain, Interpol, Parkway Drive, John Butler Trio... On y va ?!

GUITARE EN SCÈNE

Mark Knopfler, Midnight Oil, Joan Baez, John Butler Trio sont les premiers noms dévoilés pour la 13^e édition du festival Guitare en Scène qui se tiendra du 11 au 14 juillet. Un festival à taille humaine (5500 personnes) dédié aux guitaristes avec le tremplin, les masterclasses...

MAIN SQUARE

Les 15 premiers noms

de la 15^e édition du Mainsquare viennent de tomber. Au milieu des incontournables du moment, Macklemore, Jain et Christine and The Queens, il y aura Cypress Hill, Ben Harper & The Innocent Criminals, Editors, Bring Me The Horizon et le retour de Skip The Use (du 5 au 7/07).

BEAUREGARD

Le festival normand (du 4 au 7 juillet) accueillera Limp Bizkit, Angèle, Ben Harper, Mogwai, Tears For Fears, Interpol, NTM...

Août

ROCK EN SEINE

Les festivals franciliens reviennent aux guitares avec The Cure, premier nom dévoilé de la programmation 2019, qui on l'espère devrait nous faire oublier PNL. Du 23 au 25 août.

PROPHETS OF RAGE

Le supergroupe des ex-Rage Against The Machine fera un crochet par l'Olympia (Paris).

MOTOCULTOR

Le festival de metal de Saint-Nolff rajoute une journée de plus dédié au rock celtique avec

Excalibur et Alan Stivell (le 15). Le pass trois jours (16 au 18) donnera, lui, accès à du lourd: At The Gates, Watain, Napalm Death, Death Angel, Sacred Reich, le retour de Gronibard (Quand y'en a marre!)...et Henri Dès & Ze Grands Gamins (oui, oui, le vrai Henri Dès metal!)

Septembre

ALICE COOPER

Le cauchemar recommence à Marseille (le 3), à Bordeaux (le 5) et à Paris (Scène Musicale, le 20).

DES ALBUMS TRÈS ATTENDUS...

On les dit en studio, certains y sont depuis des années (comme Tool!). AC/DC (reste à confirmer avec qui à bord), Alter Bridge, Anthrax, Avenged Sevenfold, The Cure, In Flames, Korn, Manu Lanvin, Limp Bizkit, Mastodon, Paul Personne, Laura Cox Band, Nostromo (8 mars), Megadeth, Periphery, Rammstein, The Raconteurs, Rob Zombie, Red Hot Chili Peppers, Slipknot (qui a déjà sorti le single *All Out Life* en fin d'année), Tony Iommi, Tool, X Japan...

GAGNÉ! Le DVD de Slipknot « Day Of The Gusan » (Eagle Vision)

USA
 Bonjour à toute l'équipe de Guitar part ! Voici un souvenir de **New York** en compagnie du Guitar Part n°293, perché au sommet du plus haut bâtiment du Rockfeller Center, à 260 m du sol, le Comcast Building, communément appelé **Le Top of the Rock** ! Pas mal pour une revue qui parle souvent de rock. La classe, non ? Amicalement,
Laurent Samson



AROUND THE WORLD



Irlande
 Je ne pouvais pas aller à **Dublin**, ville de musique dans chaque bar, d'accueil joyeux autour de délicieuses bières, sans ma précieuse revue Guitar Part. Merci pour votre super magazine que j'attends avec impatience chaque mois.
Jean-Claude Deprez

Italie
 Bonjour, je suis dans l'amphithéâtre de **Pompéi** avec mon magazine préféré ! Sur les lieux des deux concerts mythiques de l'immense David Gilmour (avec le Floyd et en solo) ! Continuez !
Ledevot



MON TABLEAU DE BOARD

Chérie, j'ai rétréci le pedalboard !

J'ai commencé la guitare il y a quelques années, et j'ai construit un premier pédalboard avec trois pédales un peu cheap, mais cohérentes avec mon niveau de l'époque. Une **disto**, une **autowah** et une **reverb/delay (Behringer)**. Après quelques progrès, j'ai un peu affiné le choix. Comme je joue pas mal hors de chez moi, je suis passé au format micro-pédales. J'attaque sur une **Tube Screamer**

Mini, très progressive dans le drive, puis une petite **Mooger Ana Echo**, et enfin l'indispensable Reverb (**ShimVerb de Mooger**). Le tout relié par des jolis connecteurs en Z et fixé à la cordelette sur un boîtier de ma fabrication. Et une chaîne d'alim à 5 connecteurs. Le top, c'est l'alimentation justement. Le boîtier **POWER LT XL** de chez **Rockboard**. Portable, pas de recherche de prises murales ou multiples, grande autonomie, et assez puissante pour ces trois pédales, plus de temps en temps un « gros » looper (**BOSS RC-20XL**). Et elle se range dans le board ! Mon prochain investissement ? Probablement une mini wah ! Musicalement.
Christophe Verdon





LE BON COIN DU GUITARISTE *Jacobacci*

Bonjour à tous ! Si le nom de Roger Jacobacci ne vous dit rien et si vous avez de la chance, alors courez vite essayer une de leurs guitares, car leur fabrication, rue Duris à Paris s'est arrêtée. J'ai acquis, en 1981 une « Studio II », alors que je travaillais comme serveur au Théâtre des Amandiers à Nanterre, j'avais 22 ans. Je suis allé aux ateliers Jacobacci faire régler ce bijou. J'ai rencontré monsieur Jacobacci. Il m'a accueilli très simplement et a réglé ma guitare, de manière très professionnelle. Je lui ai demandé où je pouvais faire réaliser un étui rigide, il m'a dirigé chez un collègue Faubourg-Saint-Antoine à côté de la Bastille à Paris. Ma Jacobacci Studio II 1973 c'est : des mécaniques Schaller, une touche ébène, frette zéro, 21 cases, un fond et éclisses érable plaqué noyer, deux micros Benedetti type 2 et un switch supplémentaire qui permet de connecter directement les micros au jack de sortie sans passer par les potentiomètres, la patate pure classe assurée avec un bon ampli Fender à tubes... Je joue blues, rock, funk, tous les jours et à chaque fois que je la branche sur l'ampli, je suis un guitariste heureux et très reconnaissant. Merci Messieurs André et Robert Jacobacci. Guitar Part pourrait leurs consacrer quelques pages, afin de faire connaître au plus grand nombre ces artisans de Ménilmontant, qui ont façonné entre autres : Ohio, Royal, Texas et Jacobacci... Hommage.

J-François Dessertenne

Appel aux lecteurs...

N'hésitez pas à prendre part à votre tour à nos rubriques participatives : Le Bon Coin du guitariste (instruments rares et oubliés), Le Collectionneur (objets dédiés...) ou Mon Tableau de Board (sur vos pédales et votre pedalboard) ! Envoyez vos photos accompagnées de votre récit à gpcourrier@guitarpartmag.com

JOANNE SHAW TAYLOR

THE RECKLESS HEART TOUR

LA PÉPITE DU BLUES ROCK



SAMEDI 16 FÉVRIER
PARIS - LA CIGALE

DIMANCHE 17 FÉVRIER
RIS-ORANGIS - LE PLAN

MARDI 19 FÉVRIER
LYON - LE TRANSBORDEUR



INFOS & RÉSERVATIONS SUR **GDP.FR**

0 892 392 192 (0,45€/MIN) ET POINTS DE VENTE HABITUELS



”
LE ROCK & ROLL S'OUVRE
UN HORIZON POP
ROLLING STONE

”
GLAM ROCK ET POP TEINTÉE
D'ÉCHOS NEW WAVE
ROCK & FOLK

Minuit VERTIGO



PREMIER ALBUM DISPONIBLE



CORDIA

radio
compus



NOS DÉCOUVERTES, ESPOIRS, COUPS DE CŒUR

Le sélecteur



Album:
« *Mourning Waltz* »
(*Croque Macadam*/
*Requiem pour un
Twister*)



39TH & THE NORTONS

UN ANGLAIS À PARIS

À classer entre Gene Clark et Reigning Sound

À LA TÊTE DE CE GROUPE PARISIEN, L'ANGLAIS NICK WHEELDON, UN AUTHENTIQUE SONGWRITER, HUMBLE ARTISAN DE LA CHANSON ROCK AU SENS NOBLE, HABITÉ PAR SON ART ET ACCOMPAGNÉ PAR D'HABILES FREAKS DE FRANCE. VIVE 39TH & THE NORTONS ET MERDE AU BREXIT.

Les habitués des concerts indépendants parisiens l'ont sans doute déjà vu avec son groupe garage-rock Os Noctàmbulos, qui a collectionné les premières parties prestigieuses ces dernières années ; mais Nick Wheelton est également à la tête de 39th & The Nortons où il distille des inspirations plus folk et peut assouvir sa passion pour Gene Clark (Byrds), Gram Parsons et les Flying Burrito Brothers, mais aussi The Charlatans, Reigning Sound... Groupe à géométrie variable dans lequel on retrouve quelques activistes de la scène parisienne (Jaromil Sabor, Bootchy Temple, Joujou Jaguar), les Nortons publiaient il y a peu « *Mourning Waltz* », un troisième album aux chansons impeccables... « *J'ai confiance dans le groupe, ce sont de super musiciens. On bosse ensemble sur les démos que je leur envoie: Parfois ça sonne comme dans ma tête et parfois pas du tout et c'est une bonne surprise!* ».

Le parcours musical de Nick débute en Angleterre, près de Sheffield, voici plus de dix ans avec The Creep Outs, The Jesus Loves Heroin

Band, puis se poursuit en France avec Os Noctàmbulos et 39th & The Nortons. « *J'ai toujours voulu être musicien, mais je n'avais jamais pensé que ce serait possible. Même encore maintenant ! Ma première ambition c'était de tenir un magasin de disques !* »

Pour ceux qui imagineraient l'Outre-Manche comme un Eldorado de la pop à guitare, celui-ci tempère : « *En France quand tu dis que tu es musicien, les gens te demandent quel genre de musique tu joues, en Angleterre, on te demande combien d'argent tu gagnes. Là-bas, il n'y a pas de*

limitation, tu peux jouer fort, mais les conditions d'accueil minimum ne sont pas aussi bonnes qu'en France... » Au référendum sur le Brexit, Nick a voté « *remain* » ; il peut rester ici, sa musique est la bienvenue. +

+
MATOS

Guitare Teisco 60's, Danelectro Spring King Reverb, Hyper Fuzz, MXR Micro Amp...



© Paul Trigoulet

OÙ LES ÉCOUTER ? +

<https://39thandthenortons.bandcamp.com/>

ORIGINE

Paris

+

JOHN MAYALL

85TH ANNIVERSARY TOUR



EN TOURNÉE EN 2019

MARDI 2 AVRIL
STRASBOURG - LA LAITERIE

MERCREDI 3 AVRIL
LILLE - LE SPLENDID

JEUDI 11 AVRIL
PARIS - BATACLAN

JOHNMAYALL.COM

INFOS & RÉSERVATIONS SUR **GDP.FR**

0 892 392 192 (0,45€/MIN) - POINTS DE VENTE HABITUELS



Album: « NMI »
(Argonauta Records)



NATURE MORTE L'ARMÉE DES OMBRES

A classer entre *Cult Of Luna* et *Burzum*

ENVOÛTANT ET SOMBRE, LE PREMIER ALBUM DE NATURE MORTE, SOBREMENT INTITULÉ « NMI », SE BALADE AUX FRONTIÈRES DU BLACK METAL ET DU POST-ROCK. NOIRCEUR ULTIME GARANTIE.

Photos de presse en contre-jour ou volontairement floues, absences d'informations quant aux noms des protagonistes, Nature Morte cultive un certain mystère qui, il faut l'avouer, sied parfaitement à son style. « Ce n'est pas très important de savoir qui nous sommes ou à quoi nous ressemblons. Cela peut bien sûr créer un certain mystère, voire jouer sur une certaine hype comme d'autres l'ont déjà fait, mais ce n'est pas le but recherché. Seule la musique nous importe. Pareil pour nos concerts : nous jouons quasiment dans le noir, avec juste une paire de petites lumières au sol qui nous éclairent à contre-jour. Cela oblige l'auditeur à se concentrer sur la musique et non à la regarder. » Une musique exigeante, qui s'appivoise au fil des écoutes pour découvrir un mélange lourd et hypnotique, entre références black metal pour la voix, et ambiances post-rock pour les guitares, sans oublier quelques clins d'œil appuyés à la scène sludge. Une noirceur sonore qui a séduit Argonauta Records, un label indépendant aujourd'hui mondialement reconnu dans le genre. Résultat, le trio parisien a décroché un deal express avec la structure italienne. « Gero, le fondateur du label, nous a demandé de lui envoyer l'album. Deux heures après, il nous faisait parvenir un contrat. C'est la première fois que tout se passe aussi vite et aussi bien. Nous sommes tellement fiers de nous retrouver sur ce label et reconnaissants envers le groupe Eyes Front North de nous avoir mis en relation avec Gero. » Même si désormais cette signature « donne une certaine crédibilité » à Nature Morte, elle n'est qu'une étape, la prochaine étant de trouver un tourneur. « Faire un album, c'est bien, mais nous attachons une énorme importance au live. C'est d'ailleurs l'une des raisons pour lesquelles nous avons créé Nature Morte. Sur scène, nous vivons nos morceaux et il nous arrive même de mettre deux jours pour récupérer physiquement. » Vous êtes prévenus... **O.D.**

OU LES ÉCOUTER ?

<https://ntrmrt.bandcamp.com/>

ORIGINE

Paris

MATOS Lâg Roxanne Standard (1999), Gibson Les Paul Studio (2011), tête Jet City CA20HV 20watts, baffle 2 x 12" maison (Celestion Century Vintage et Vintage 30), Fulltone OCD, TC Electronics Hall Of Fame mini, Delay fait maison, Boss TU-2

Qui ?

En quatre albums, Dirty Deep est passé de one-man-band (2011) à duo (2014) puis trio (2016). « Je n'ai jamais voulu être un one-man-band, explique le guitariste Victor Sbrovazzo : quand j'ai commencé, je ne connaissais aucun musicien à Strasbourg intéressé par le blues et tous étaient déjà occupés dans des groupes punk ».



LE MOT DE YAROL

« J'ai joué près de chez eux, ils m'ont invité à y passer trois jours. On a booké un petit studio et enregistré deux titres pour un 45 tours pour le Disquaire Day. J'ai adoré cette collaboration. On avait trouvé un nom pas mal, Météor Sacrifice (rires), mais on va plutôt appeler ça Dirty Deep et Yarol ! »

Johnny, Jim, Carlos

Depuis que Geoffroy Sourp (batterie) puis Adam Lanfrey (basse) ont rejoint Victor, le power trio a tourné aux USA, en Europe et sur de grosses scènes en première partie de Johnny Hallyday, Carlos Santana, Rival Sons... Le quatrième album a été enregistré sur bandes, avec l'aide de l'Anglais Jim Jones, dans le Sundgau, au Sud de l'Alsace, « ma région natale, c'est le Texas de l'Alsace ».

Blunk!

Avec son blues grungy et râpeux, Dirty Deep est un émissaire du blues-punk (blunk) made in France. « On est parfois boudé par les festivals de blues traditionnel français, parce qu'on ne l'est pas assez pour eux, ou parce qu'on joue trop fort. Mais ça nous donne encore plus envie d'avancer dans cette direction », défend le batteur. Pour le bassiste, « La force du punk, on la trouvait dans le blues à l'origine. Après, ça a pu évoluer vers un blues plus propre et tranquille, mais ce n'est pas une fatalité. On peut faire du blues avec la hargne ».

« Tillandsia »
(Deaf Rock Records)

À ÉCOUTER À FOND
Shake It!



De l'harmonica à la guitare

Victor est venu au blues par l'harmonica (« J'ai piqué tous ses plans à Sonny Boy Williamson II ! ») avant de se saisir d'une 6-cordes, inspiré par RL Burnside, Junior Kimbrough... Sur scène, il alterne entre une DeArmond type Les Paul (M75) à paillettes « achetée dans un pawn shop », une Epiphone Sheraton II (« comme John Lee Hooker ») et une Ibanez AK 95 en open de Sol : « je la joue comme Keith Richards, avec 5 cordes, j'ai même viré la mécanique ! Et je suis reparti de chez Gibson avec une magnifique Explorer : Freddie King jouait sur une Flying V, moi j'avais envie de faire du blues sur une Explorer ! »

L'ADN DE

DIRTY DEEP

c'est 39% Left Lane Cruiser + 21% Bob Log III + 15% Archive
+ 17% R.L. Burnside + 13% Seasick Steve + 10% Jim Jones Revue

Binic

Avec le festival de Binic dans les Côtes d'Armor, c'est une longue histoire d'amour : Dirty Deep y a joué en solo, à deux ou à trois, en 2011, 2012, 2014 et 2018... « C'était ma toute première tournée, une expérience complètement folle ! Il y avait Left Lane Cruiser, Mark 'Porkchop' Holder, James Leg : toute cette scène que j'idolâtrais, et je me suis retrouvé à manger en face d'eux, rigoler et boire des coups ! Toutes ces rencontres, on les doit à Binic... Cette année, on a joué en clôture le dimanche soir, c'était intense, sauvage, magique : c'est pour ces moments-là qu'on fait de la musique ».



TINA TURNER



JOHNNY CASH



CRUSH

AMPLI COMBO GUITARE



UN PREMIER PAS
DANS LA LÉGENDE



ORANGE™

AMPLIFICATION

DEPUIS 1968



STEVIE WONDER



John Lennon



JIMMY PAGE





Rafgee (Sousaphone),
Pascal Danaë (guitare-chant) et
Baptiste Brondy (batterie)

DELGRÈS

CARAÏBES BLUES

AVEC SON BLUES CHANTÉ EN CRÉOLE, LE TRIO DELGRÈS VIENT REPOSITIONNER LES ANTILLES DANS LA GÉOGRAPHIE DU BLUES, QUELQUE PART ENTRE L'AFRIQUE ET LA LOUISIANE. À GRANDS COUPS DE DOBRO ET DE SOUSAPHONE.

Le nom du groupe vaut toutes les déclarations : il évoque Louis Delgrès, colonel d'infanterie de l'armée française et grande figure de la lutte contre l'esclavage dans les Antilles, qui se rebella contre Napoléon en 1802, et pris au pied de la lettre la devise de la Révolution « Vivre libre ou mourir »

(*Mo Jodi*, dit la chanson, soit « mourir aujourd'hui »...). Delgrès fait du blues indigné, chanté en créole, mais « on est avant tout musiciens. Ce qui nous réunit, c'est la musique, pas un concept ; Delgrès est arrivé après, à travers des chansons et certains thèmes », explique Pascal Danaë, chanteur et guitariste au parcours varié qui renoue ici avec ses origines guadeloupéennes. « Ce que j'ai envie d'affirmer surtout, c'est la liberté d'être qui on est et de l'assumer. Bougeons-nous pour être heureux avec nous-mêmes : je ne connais personne qui soit heureux et qui commence à prendre la tête à quelqu'un d'autre, ou à faire

des plans diaboliques pour envahir le monde ! (rires) ».

Dobro et sousaphone

Après trois ans à tourner, Delgrès vient enfin de sortir son premier album, « Mo Jodi ». Le trio lui-même est le fruit d'une lente maturation : « Ce sont plusieurs pièces d'un puzzle qui se sont assemblées au cours des années, raconte Pascal. Je vivais à Amsterdam, c'était une période de ma vie un peu compliquée professionnellement. Des trucs de blues me trottaient dans le bide depuis un moment, et ça a commencé à ressortir, j'ai vraiment ressenti le

besoin d'aller vers quelque chose d'authentique, de raconter mon histoire: les premières chansons sont venues en créole... Et puis il y a eu la rencontre avec une guitare dobro: ça a cristallisé tout le côté blues, j'ai commencé à faire du slide, en open. » Ne manquait plus qu'à assembler un groupe pour donner forme à ce blues créole viscéral... « Je suis rentré à Paris, et j'avais en tête quelque chose d'assez roots: un trio. À la batterie c'était une évidence: j'avais une super connexion avec Baptiste Brondy avec qui j'avais joué dans Rivière Noire. Et pour la basse, j'ai toujours adoré ces fanfares de la Nouvelle-Orléans: pourquoi ne pas aller jusqu'au bout et avoir un sousaphone! On m'a recommandé Rafgee et le miracle s'est produit à ce moment-là ». Pas de basse donc, mais un sousaphone, un tuba modifié, projetant le son vers l'avant, pour retrouver à la fois l'assise, la pulsation et le souffle des marching bands de rue qui jouent encore lors des enterrements en Louisiane... Ou dans les carnivals aux Antilles.

Reconnecter le blues et les Antilles

Car si les racines africaines du blues sont aujourd'hui clairement reconnues (voir encadré), les Antilles semblent un peu oubliées sur la route du blues...

LE MOT DE YAROL
« J'ai beaucoup aimé ce mélange de blues-rock avec la culture créole ».



« On le retrouve dans des musiques basées sur le tambour, le gwoka à la Guadeloupe, le bèlè en Martinique: ce sont presque des cérémonies, où les gens se réunissent avec des tambours, chantent, dansent, sans instrument harmonique... C'est ce qu'il y a de plus africain. Et souvent chanté à l'époque par des coupeurs de canne: on voit le lien avec la culture de la Louisiane ou du Mississippi, des travailleurs des champs qui prenaient l'instrument qu'ils avaient sous la main. Le blues antillais s'exprime à travers ça, dans leurs voix. Je pense beaucoup aux chanteurs de gwoka quand je chante. »

Quant à leur musique, elle reflète cet inévitable mélange de cultures: « J'ai grandi en région parisienne: j'écoutais du rock, à la maison il y avait de la biguine, du kompa, des musiques afro-cubaines, via mes grandes sœurs j'avais James Brown, la funk, la soul, et puis tout ce qui passait à la radio! J'avais aussi ce goût pour la musique africaine, notamment du Congo: dans leur façon de chanter, j'ai compris que j'avais un peu cette langue-là à la

maison, cette rondeur de son dans le créole... Tu es entre plusieurs cultures et tu fais ta propre cuisine. L'idée avec Delgrès, c'est d'assumer ces différentes parties en retournant aux racines, en reconnectant avec ce côté tambours créoles, des chants, connecter le côté rural guadeloupéen avec le côté rural du Mississippi et louisianais, avec une puissance qui vient du rock. C'est

« L'idée avec Delgrès, c'est de connecter le côté rural guadeloupéen, le côté rural du Mississippi et louisianais avec une puissance rock. »

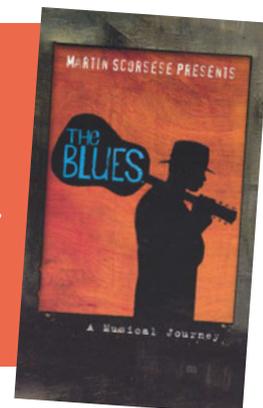
pour ça que la guitare grogne: il y a des moments avec de l'exaspération, tout un tas de sentiments qu'on peut ressentir quand on est entre deux cultures justement. » Depuis, Delgrès est allé jouer aux Antilles et a reçu un accueil chaleureux: « Des gens super-bienveillants, qui l'ont perçu comme une bouffée d'air, contents qu'on fasse une autre proposition musicale. »

« Mo Jodi » (Pias)

THE BLUES

La vague du blues touareg et des documentaires comme « Du Mali au Mississippi » (issu de la collection de films sur le blues produits par Martin Scorsese) ont permis de reconnecter le blues avec ses racines africaines... Une expérience marquante pour Pascal Danaë: « Lorsque j'ai vu les DVD produits par Martin Scorsese, ça m'a vraiment frappé: c'était fort, c'était enfin l'étincelle que j'attendais pour vraiment entrer dans ce truc du blues dont tout le monde parlait. J'en avais joué un peu en tant que jazzman

mais je n'avais pas de ressenti particulier par rapport à ça, et là d'un seul coup c'est rentré. Un des trucs qui m'a le plus marqué, c'est ce mec qui sortait de prison et à qui il ne restait plus que deux dents, absolument pas musicien, mais qui chantait à capella, presque comme un murmure, mais avec une grande force... Le blues, ce sentiment, passe véritablement dans la voix, dans l'interprétation... ».



RIVAL SONS

DU PUR GUITAR PORN

EN QUELQUES ANNÉES, LES RIVAL SONS SONT DEVENUS L'UN DES FERS DE LANCE DE LA SCÈNE ROCK, ENCHAÎNANT SANS FAIBLIR ALBUMS SOLIDES ET TOURNÉES SOLD-OUT. AVEC « FERAL ROOTS », TOUTES GUITARES DEHORS, ILS GARDENT LE CAP, BIEN QU'ILS AIENT CHANGÉ DE MÉTHODE DE TRAVAIL. RENCONTRE AVEC LE CHANTEUR ÉLECTRIQUE JAY BUCHANAN ET LE GUITARISTE SCOTT HOLIDAY.

Dans la salle de réunion un peu triste d'un hôtel parisien, Scott Holiday et Jay Buchanan s'affalent dans leur fauteuil avec 45 minutes de retard. « Désolé mec », s'excusent-ils poliment, alors qu'ils sont en plein marathon promo et qu'ils étaient coincés dans les embouteillages entre la Maison de la radio et leur hôtel. La dernière fois que nous avons rencontré Scott, c'était à l'Élysée Montmartre, où nous

avons étudié en détail son matos de scène. Nous lui amenons le numéro où ses guitares et ses effets s'étaient en gros plan sur cinq pages : « *C'est du pur guitar porn* », s'exclame Jay, visiblement en forme pour défendre le septième album du groupe, qui ne change pas de cap : des riffs, du rock, du gros son, un chant électrique et de la puissance à revendre. Le tout alors que la mode n'est pas trop au rock...

En France, travailler dans un magazine consacré à la guitare en 2018, ce n'est pas évident : le rock n'est pas à la mode. Alors qu'est-ce que ça fait d'être dans un groupe de rock ?

Scott Holiday (guitare) :

Je pense que ça revient à la mode.

Jay Buchanan (chant) : Tu sais, les guitaristes, c'est une toute petite partie de la population mondiale. Mais on fait partie d'une véritable sous-culture, et on attend ces magazines. On compte sur vous. Oui, le rock, la musique à guitare, c'est une niche, mais c'est une bonne

niche, et c'est ce qu'on fait naturellement. C'est notre truc, on a grandi avec ça.

Est-ce la même chose aux USA, cette prédominance de la musique urbaine ?

Scott : Oui, à peu près. Mais pour moi, ça revient vraiment, et on tourne constamment, je le vois revenir partout. Je n'ai pas de problème avec la musique urbaine, j'ai plus de problèmes avec la mauvaise musique. J'ai même un plus gros problème avec le mauvais rock'n'roll. Parce que le rock mal enregistré ou mal écrit, ça me donne envie de dire : « Mec ! C'est pour ça que les gens ne veulent pas qu'on revienne ! »

Parlons de ce nouvel album, « Feral Roots » : vous avez changé votre façon de composer, cette fois.

Scott : Oui, on a pris beaucoup plus de temps, on s'est isolés dans le Tennessee pour écrire, dans une sorte de cabane, et on a conceptualisé le disque à deux. Ensuite, on a passé littéralement des mois à s'envoyer de la musique, lui dans

Nouvelles pelles

Scott ne cesse jamais d'enrichir sa collec de guitares ; voici ses quatre nouveaux bébés.

Kauer Super Chief

« C'est une offset de type 335 qui est fabuleuse, avec des humbuckers Wolfetone et plein de switches : coil tap, phase, filtres... »



Gretsch White Penguin Masterbuild

« Je l'ai réalisée avec Stephen Stern au Custom Shop de Gretsch. C'est la guitare que j'attendais depuis des années. »



Yamaha Revstar Big Daddy

« Ils m'ont demandé si je voulais jouer sur leurs modèles Revstar, mais le corps était trop petit. Cela dit, ils font de très beaux instruments, donc je leur ai demandé de travailler sur une Revstar, plus grosse et creuse. C'est presque comme une Country Gentleman, hollow, avec une grosse tête... »



Meloduende Penny Custom

« J'utilise Tin-tin, l'une de leurs guitares depuis des années, et je l'adore, mais je leur ai fait faire une 335 avec du cuivre et une tête de type Kay... Formidable. »





le Tennessee, moi en Californie...

Jay: On a vraiment pris notre temps pour pouvoir dire: j'ai cette progression d'accords, ces paroles, fais-en quelque chose, cette partie a besoin de Scott Holiday... Je connais probablement ses mains mieux que personne. Et ça me permet de donner le meilleur de moi-même.

Avant ce disque, votre philosophie était pourtant de faire aussi court que possible, afin de garder l'énergie live.

Scott: Après ce long processus d'écriture, nous avons quand même essayé d'être rapides pour l'enregistrement. On est venus avec ces chansons déjà préparées, ce qui est bien, et à mon avis, c'est ce qu'on continuera à faire (*Jay acquiesce*), mais on a tout enregistré en une à trois prises. Moi je joue sur mon rig de live, on a le batteur et le bassiste dans la pièce...

Est-ce que parfois, vous luttez pour trouver l'inspiration, après tous ces albums ?

Scott: Je suis plutôt chanceux de ce côté-là. Je voudrais dire à tous ceux qui manquent d'inspiration: allez vous acheter une nouvelle guitare (*voir encadré*)!

Quand vous écrivez, avez-vous le live show en tête ?

Scott: Moi oui, complètement. Je fais beaucoup de choses en studio avec mon rig de tournée, parce que je sais que ce n'est qu'une question de semaines ou de mois avant que j'aie à trouver comment je vais jouer ça en live! Mais quand j'en parle à David Cobb, le producteur, je lui dis: « Écoute, je ne préfère pas jouer cette partie, parce que ça va me poser des difficultés en live », il me dit: (*il prend un gros accent du sud des USA*):

« Mec, tu n'es pas en concert là, tu es en studio. Alors fais-le! Ça sonne bien! Tu trouveras bien un moyen de le jouer ».

Jay: Pareil pour moi: quand au chant ça monte un peu haut, aux limites de mon registre, il me dit: « *Fuck that, fais-le, tu verras comment faire plus tard* ». (*rires*)

Scott: Ça nous aide à écrire de meilleurs disques.

Puisqu'on parle de David Cobb, vous avez enregistré vos sept disques avec lui. Comment se fait-il que vous ayez une relation aussi pérenne ?

Scott: Il nous force à enregistrer

avec lui (*rires*)! Dave fait partie de notre famille, c'est une relation qui fonctionne très bien: nous, on progresse en songwriting, lui en production, et c'est très efficace. On a même signé sur son label (RCS/Atlantic)!

Jay: Il nous connaît, et je pense que je ne laisserais aucun autre enfant de putain sur cette planète nous pousser de la façon dont Dave le fait.

Scott, la dernière fois que nous nous sommes rencontrés, tu avais cet énorme pedalboard en trois morceaux, et tu nous avais dit que tu souhaitais changer pour tout mettre en rack. L'as-tu fait ?

Scott: Oui, j'ai changé, mais pas pour un rack. J'ai deux pedalboards backstage que je dirige par un contrôleur au sol. J'ai aussi ajouté un nouvel ampli, un Supro Statesman. Je travaille avec Supro depuis quelques années maintenant, et ils font de très bons amplis. Je suis vraiment tombé amoureux du Statesman. Leur Supreme 1600 est très bon aussi. **👉** « *Feral Roots* » (RCS/Atlantic)



Le son de

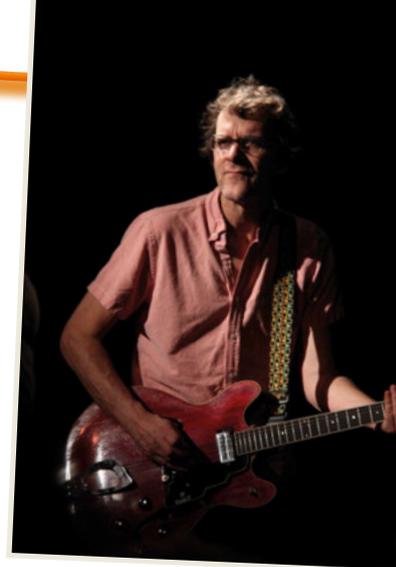
MUDHONEY

PIONNIER DE LA SCÈNE GRUNGE DE SEATTLE, VÉTÉRAN DU LABEL CULTE SUB POP ET VÉRITABLE AMBASSADEUR DU SON FUZZ DEPUIS L'EP « SUPERFUZZ BIGMUFF » (1988), MUDHONEY A LE CHARME AUTHENTIQUE DU GROUPE ADOLESCENT QUI NE VEUT PAS GRANDIR. SI LA FUZZ RESTE OMNIPRÉSENTE SUR « DIGITAL GARBAGE », ELLE N'EST PAS TOUJOURS CELLE QUE L'ON CROIT...

AMPLIS

Ce soir je joue sur un Fender Hot Rod Deville 2x12. Mais chez moi j'ai un 410 que je jouais dans les années 80. Et quand ils ont réédité le Twin Reverb 65 au début des années 90, j'ai changé. Je n'aime pas les amplis à deux canaux, un seul suffit. Et c'est mieux pour la fuzz. J'ai besoin d'un beau son clair, et tout le jus vient de mes pédales. Dans les années 90, on jouait dans de grandes salles. Et quand on jouait dans des petites salles, le Twin était trop fort. Mais ces deux amplis me conviennent. J'ai plusieurs amplis Fender reissue, 65 Deluxe Reverb, mais pas le Super Reverb qui sonne mal. J'ai un vieux Super Reverb d'époque, mais il est fragile pour partir en tournée. Dans les années 90, j'avais embarqué mon Silvertone Twin 12. Il sonnait bien, mais il m'a lâché.





GUILD **STARFIRE (1967 et 1968)**

J'en ai deux très semblables. Ma principale est de 1968, celle de rechange est de 1967, avec des mécaniques plus cheap. Je les ai achetées en 2001-2002, à l'époque où Guy Maddison nous a rejoint à la basse. Mais je ne savais pas que j'allais les jouer dans Mudhoney, parce que je n'avais jamais joué sur des semi-hollowbody auparavant. Dans les années 90, je jouais surtout sur une Mustang, et j'avais une Gretsch Astro Jet, une Höfner et une Danelectro. Je joue encore ma Mustang en studio, surtout pour sa barre vibrato. Je pensais utiliser ma Guild pour mes projets solo folk-rock, mais dès que j'ai activé ma fuzz, je suis allé m'en acheter une deuxième, identique, pour Mudhoney ! Elles m'ont coûté 1000 \$ chacune et elles étaient en bien meilleur état qu'aujourd'hui : celle de 1967 a eu la tête cassée. J'en ai acheté une troisième de 67 en 12 cordes. À l'origine, je lorgnais sur une Gibson ES-335, mais elle coûtait deux fois plus cher. Et puis je n'ai jamais aimé les manches Gibson, les frettes sont trop grosses.

STEVE TURNER

PEDALBOARD

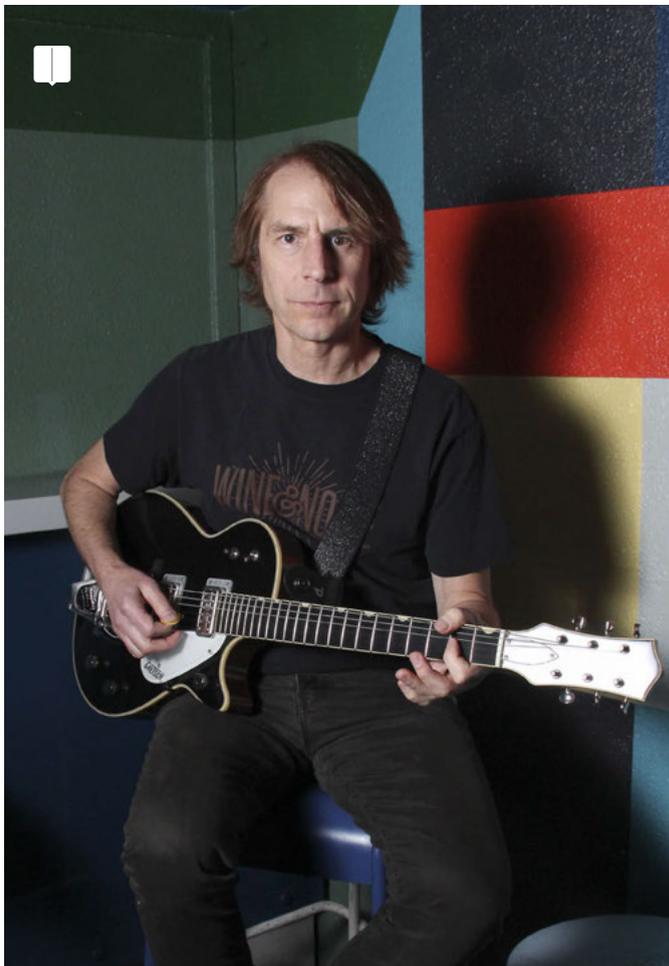
J'ai deux petits pedalboards maison ! C'est notre guitar tech qui m'a fabriqué ça après la première date de la tournée européenne, avec une planche qui traînait dans les coulisses (*rires*). Un coup de scie et le tour était joué ! J'ai déjà eu un pedalboard avec deux rangées de pédales, mais je n'aimais pas ça. Depuis les débuts de Mudhoney, j'ai toujours eu une wah wah, une Big Muff et une overdrive MXR, mais aujourd'hui je lui préfère la DOD Overdrive Preamp 250. J'utilise aussi le MXR Micro Amp pour les

solos. Je me suis pris de passion pour les pédales MXR qui n'ont qu'un seul potard (*rires*), comme le Phase 90, que j'utilise sur *Next Mass Extinction* notamment. La pédale Ibanez Tube Screamer TS9DX, je l'ai empruntée à Stone Gossard de Pearl Jam. Je pensais jusque là que ce n'était pas pour moi, mais j'ai aimé le son qui est très différent de ce que je connais avec mes MXR et DOD. Elle n'était pas assez fuzz pour moi (*rires*). Et puis j'ai mon accordeur Peterson Strobe Tuner. Ils nous ont contacté pour nous donner des accordeurs. On n'a pas pu refuser !

Little Big Muff

Je l'utilise encore pour les vieux morceaux. Je joue avec une Big Muff depuis 1985. Je les ai toutes essayées, mais je crois que la Little Big Muff est ma préférée, et c'est la plus « cheap » (*rires*). Elle sonne comme ma toute première Muff. Les gens m'offrent parfois des effets boutique, mais je préfère cette pédale qui est plus standard vu ce que je joue. C'est drôle, un jour Mark (Arm, chant-guitare) a reçu des pédales de chez Electro-Harmonix, alors qu'il ne joue jamais dessus (*rires*).





GRETSCHE 59 REISSUE

C'est ma guitare principale, je l'ai depuis un an seulement. Ils me l'ont donnée. Cela ne m'était jamais arrivé avant ! Sachant que j'avais joué sur une Gretsch de 91 au début, ils ont envoyé un mail à notre agent pour savoir si j'étais intéressé pour essayer cette guitare. J'ai accepté, mais je leur ai clairement dit que je ne cherchais pas de nouvelle guitare. C'est là qu'ils m'ont dit qu'ils me l'offraient ! Celle là sonne tellement mieux, et avec beaucoup de sustain. La seule chose que je regrette, c'est que le Bigsby de l'autre était plus souple. Mais c'est plus une question de temps.

MARK ARM

HAGSTRÖM

Ma première guitare avec Mudhoney était une Hagström Baby Blue. Mais je l'ai cassée. J'étais très excité lors d'un concert... Mais j'ai vite regretté ce que j'avais fait. Elle ne m'avait coûté que 80 \$. Je n'ai plus jamais cassé de guitare intentionnellement après ça. J'ai acheté cette Hagström dans les années 90. Comme tu peux le voir, le sélecteur est sur On, je ne me mets jamais en Off. Les micros d'origine sont un peu faiblards, alors je ne joue qu'en position manche sur le Gretsch que j'ai installé, ce qui est assez raccord avec mon autre guitare.





AMPLIS

Je tourne ici avec un Fender Twin Reverb 65 Reissue. Mais chez moi, j'ai un Fender Super 6 équipé en 6x10, ce qui en fait un combo très spécial et super lourd ! Je l'ai trouvé dans les années 90 et c'est mon son de base.



PEDALBOARD

J'ai le même pedalboard que Steve comme tu peux le voir, mais j'étais le premier ! (rires). J'ai un accordeur Peterson Strobe Tuner que j'adore. Cette pédale à côté qui ressemble à du boutique renferme en réalité le circuit d'une fuzz 60's, l'Ibanez Soundtank FZ5. Tu sais, ces pédales en plastique qui ressemblaient à un scarabée. Elle n'étaient pas très résistantes, on peut dire que c'était de la merde, mais elles sonnaient super bien. Chaque fois que j'en vois une, je l'achète parce qu'elles sont rares.

Elles n'ont été produites que pendant deux ans, de 1990 à 1992. Un ami me l'a montée dans un boîtier plus solide. C'est aussi simple que ça. Avec le retour de la Big Muff à la même époque, on comprend que les gens ne se soient pas intéressés à cette copie. Au début du groupe, j'empruntais la SuperFuzz Big Muff de Steve, mais elle est morte depuis longtemps. J'ai aussi un Overdrive Preamp 250 DOD et ma pédale Moog Delay que j'utilise comme boost, surtout sur l'intro *Kill Yourself Live* pour reproduire le son d'un orgue, même si on en est encore très loin (rires).



ACCORDAGE

« Quand ma Super Fuzz m'a lâché, notre son a changé. Et puis il y a une évolution dans notre façon de jouer. Quand on a sorti notre premier single, je me contentais de faire du slide. Et quand j'ai découvert les open tunings, j'ai pu taper un barré sur deux cordes (rires). Ça marchait bien sur une chanson comme *This Gift* qui en est open A. C'était idiot, mais cela ne m'a jamais quitté. J'ai essayé l'open G aussi, mais on n'est pas le genre de groupe qui peut voyager avec un camion rempli de guitares, alors mieux vaut limiter les accordages (rires) ».

GREEN RIVER : STILL ALIVE

Quand la scène grunge explose au début des années 90, un nom est sur toutes les bouches : Sub Pop. Il y a trente ans, le petit label de Seattle publiait les premiers disques de Nirvana (« Bleach »), Soundgarden, Tad ou encore Green River, groupe proto-grunge dans lequel ont joué Mark Arm et Steve Turner (Mudhoney) et Stone Gossard et Jeff Ament, futurs Pearl Jam... Leurs disques « Dry As A Bone » et « Rehab Doll » sont enfin réédités, comme nous le raconte Mark Arm, qui travaille pour le label depuis 2005. « Il y a dix ans, on avait reformé Green River. C'était pour les 20 ans de Sub Pop... On avait réécouté nos albums et



on trouvait tous que la production était horrible, en particulier celle de « Rehab Doll » avec la caisse claire très 80's. J'avais presque honte (rires). On voulait le remixer, mais les bandes originales étaient introuvables. Sub Pop avait bien le master, mais on ne pouvait rien en faire. À l'époque, Jack Endino (de Skin Yard) travaillait sur des rééditions de Soundgarden. Et au milieu de toutes ces boîtes d'archives, il a retrouvé les bandes que l'on cherchait désespérément. Jack a fait un super travail sur « Rehab Doll ». À l'époque, on avait enregistré des versions démo sur 8 pistes avant que l'on rentre en studio, sur 24 pistes. Mais les démos étaient bien meilleures que le disque qui est sorti ! La version remixée qui sort aujourd'hui rend hommage à ce disque ».



The BEATLES

Derniers jours de calme avant la tempête

EN MAI 1968, LES FAB FOUR VIVAIENT UN MOMENT DE GRANDE COMMUNION MUSICALE, ALORS QU'ILS ENREGISTRAIENT LES DÉMOS DU DOUBLE BLANC. QUELQUES SEMAINES PLUS TARD SEULEMENT, LA BELLE É-POP-ÉE ALLAIT COMMENCER À PRENDRE DES ALLURES DE CAUCHEMAR; À L'HEURE DE LA RÉÉDITION DE CET ALBUM, DONT UNE VERSION CONTIENT CES FAMEUSES DÉMOS JUSQUE-LÀ JAMAIS ÉDITÉES, RETOUR SUR UN MOMENT-CLÉ DE LA CARRIÈRE DES ENFANTS TERRIBLES DE LIVERPOOL.

Bien des rééditions sont décevantes, et les vagues remasterings ou l'exhumation de quelques inédits (qui avaient souvent été mis de côté pour une bonne raison) laissent bien souvent un goût amer de cupidité mal dissimulée au fond de la bouche. Aussi accueille-t-on avec plaisir ce coffret de « The Beatles » (plus connu sous le nom de double blanc), car il contient une perle : les « Esher Demos ». Sous ce nom qui fait saliver les fans se cachent 27 ébauches de titres enregistrées par les Beatles quelques jours avant d'entrer en studio à Abbey Road. Ces bandes n'étaient jamais sorties – à l'exception de médiocres bootlegs et de quelques titres parus sur l'Anthologie en 1996. Le coffret présente pour la première fois la totalité des titres réunis, avec une excellente qualité audio.

Mais pour bien comprendre leur importance, il faut se replonger dans le contexte.

Rishikesh

1968 : les quatre Beatles sont « plus grands que Jésus », richissimes, et sont parvenus à inverser le rapport de force

entre producteurs et artistes.

Ils sont alors entièrement libres artistiquement, mais à cette période, ce dont ils ont le plus besoin, c'est de sérénité. En

Grande-Bretagne, ils tournent en rond et prennent trop de drogues. Qui plus est, leur précédent projet, la fresque psychédélique « *The Magical Mystery Tour* », a été un flop, et leur manager de toujours, Brian Epstein, vient de mourir. Il est temps de s'évader, loin des photographes et des fans qui scrutent leurs moindres mouvements. Et c'est en Inde qu'ils vont chercher la paix spirituelle : depuis quelques mois, George et Pattie Harrison s'intéressent de près à la méditation, et notamment celle préconisée par un gourou indien, le Maharishi Mahesh Yogi. Sa philosophie : de courtes méditations quotidiennes permettent d'éradiquer tous les vices jusqu'à un pur état d'extase. Une annexe fort opportune à sa théorie

facilite les conversions : il n'est pas nécessaire pour cela d'abandonner ses possessions matérielles. Après un voyage du grand gourou au Pays de Galles en 1967, au cours duquel les Beatles le rencontrent, les quatre musiciens planifient une retraite dans son ashram à Rishikesh.

Ces bandes n'étaient jamais sorties, à l'exception de médiocres bootlegs et de quelques titres parus sur l'Anthologie en 1996.

En février 1968, le groupe rejoint donc le nord de l'Inde, en ordre dispersé, et avec des buts différents. « John et George partaient à Rishikesh avec l'idée qu'un énorme choc spirituel les attendait, et que si le Maharishi leur disait quelque chose de vraiment lumineux, ils pourraient ne jamais revenir », déclarait McCartney à Barry Miles dans sa biographie *Many Years From Now* (1997). Lui et Ringo y vont avec des ambitions bien moindres. Ce dernier, d'ailleurs, plie bagages au bout d'une semaine... Pour les autres en revanche, l'expérience est plus forte : débarrassés des drogues, dans un dépouillement très éloigné de leur quotidien →

« Coucou caché ! » Quand les Beatles se planquent dans les roses trémières, ça sent le sapin.



➔ (nourriture végétarienne, absence d'électricité) et avec de nombreuses méditations, ils se reconnectent avec leur spiritualité. Et, dans le temps qui leur reste, entre les enseignements du maître, ils composent, énormément ! Ainsi, John écrit ce message à Ringo : « *Nous rentrons avec assez de titres pour un double album, alors prépare tes fûts* ». Et c'est exactement ce qui arrive ; lorsque, fatiguée des méditations – et surtout du Yogi qui se révèle bien moins détaché des choses terrestres qu'il ne le prétend –, toute la troupe prend le chemin du retour, elle a dans ses bagages 27 chansons, ébauches de leur nouvel album à venir.

Abbey Road, 30 mai 1968

Faisons un saut temporel : un mois après le retour de John et George, le 30 mai, commence l'enregistrement du double blanc à Abbey Road. Ces sessions deviennent très vite un cauchemar, qui signe le début

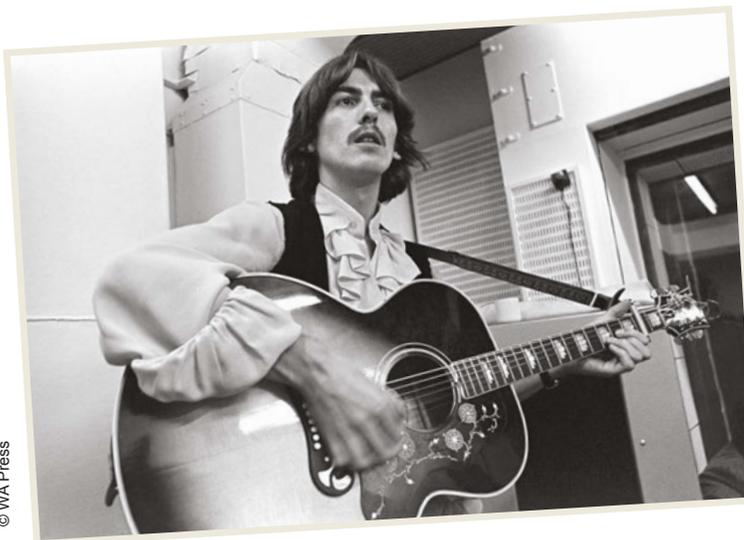
de la fin du groupe. En effet, dix jours plus tôt, John profitait des vacances de son épouse Cynthia pour inviter Yoko Ono chez lui, signant à la fois la fin de son mariage (quand Cynthia revient le 26 mai, elle trouve Yoko installée chez elle) et le début de la relation fusionnelle avec l'artiste. Si fusionnelle que, lorsque les trois autres Beatles entrent dans le studio pour débiter les enregistrements, ils trouvent Yoko dans la cabine – une terrible entorse au protocole du groupe. Sa présence génère une grande tension, d'autant que celle-ci commente ce qu'elle voit et entend, et sollicite souvent John (« *John, tu me manques à nouveau !* »). Bientôt, les relations s'enveniment, et les sessions se transforment en cinq mois d'agonie, les Fabs travaillant souvent séparément, les prises se multipliant au-delà du supportable (47 prises pour *Ob-La-Di, Ob-La-Da*, 102 pour *Not Guilty*, qui finit par être écartée). Ringo quitte même le

groupe, avant de revenir au bout d'une semaine, prémice du séisme à venir...

Esher, fin mai 1968

Et c'est exactement pour cela que les Esher Demos sont une perle pour tous les fans des Beatles : elles sont un témoignage musical unique d'un groupe au bord du basculement, autant qu'une véritable mise à nu. Explication : ces bandes sont enregistrées quelques jours seulement avant l'entrée à Abbey Road (personne ne connaît la date précise), en mai, soit exactement entre le retour d'Inde et le début de la fin. Qui plus est, c'est une première, le groupe n'ayant jamais travaillé ainsi. George invite ses collègues à le rejoindre dans un bungalow qu'il possède au sud de Londres, à Esher, dans le Surrey. Avec son quatre-pistes, ils enregistrent 27 chansons – dont seules 19 seront sélectionnées pour le double blanc. Et à l'écoute de ces démos, on découvre un groupe joyeux, qui s'amuse,



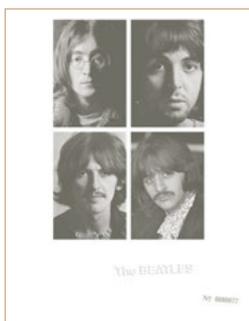


George Harrison avec une superbe Gibson à Abbey Road. George Martin entouré du groupe ; on distingue la Casino de Lennon au fond. Ringo au chant... Une bande des sessions du double blanc.

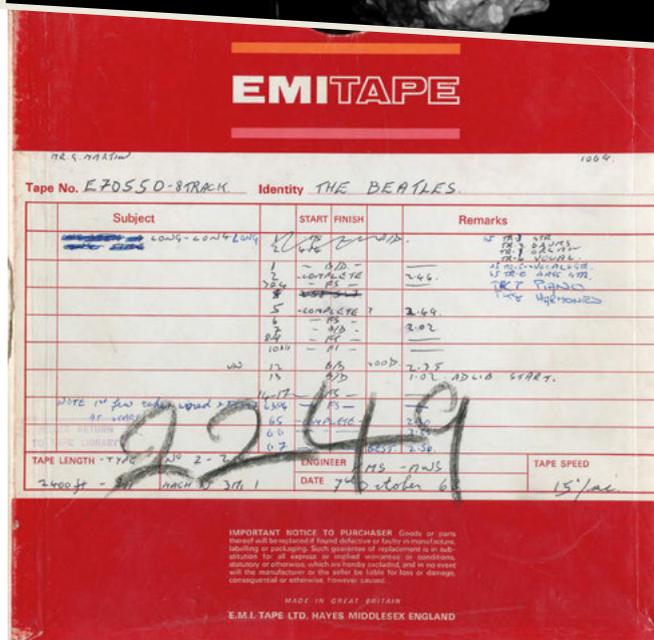


plaisante, improvisée, tels les Beatles que l'on connaît : facétieux et joueurs. On a peine à y croire, tant tout allait s'effondrer quelques jours plus tard seulement. Qui plus est, et notamment grâce à une très belle restauration des bandes, on découvre les chansons dans leur plus simple appareil, avant que l'expérience du studio ne les habille. Certaines en sont même à leur stade embryonnaire. Ainsi, *Happiness Is A Warm Gun* ne compte pas encore son final et a des paroles en friche (l'incroyable hésitation, vu le contexte : « Yoko Ono, Yoko Oh Yes », disparaîtra de la version finale). *While My Guitar* est magnifique, ébauchée en acoustique, tandis que *Glass Onion*, déjà très en place, est l'occasion d'improvisations vocales tordantes. On a l'impression étrange d'être dans le cottage avec les quatre garçons. Enfin, on découvre des titres qui n'ont pas été retenus, comme *Child Of Nature*, qui n'est ni plus ni moins que *Jealous Guy* avec d'autres paroles, et que Lennon sortira donc plus tard en solo. Ou *Circles*

et *Not Guilty*, qui sortiront plus tard sur des disques solo de George Harrison, *Mean Mr. Mustard* et *Polythene Pam* qui finiront sur « Abbey Road » et *What's The New Mary Jane* qui ne fut déterrée que pour l'Anthologie (malgré la tentative de John, mise en échec par ses anciens compagnons, de la publier avec le Plastic Ono Band). On l'aura compris, ce disque est un objet essentiel dans l'historiographie des Beatles, et à ce titre, il satisfera bien sûr les fans – qui auront ainsi une version nettoyée de leurs bootlegs. Pour les autres, il méritera au moins qu'on y jette une oreille curieuse, car il offre un vrai plaisir musical. ▢



Le coffret 3 CD ou 4 vinyles contient le double remixé et les Esher démos, la version Super Deluxe (non reçu à la rédaction) contient en plus 50 versions alternatives, dont les raretés *Good Night*, *Step Inside Love*, *The inner Light* et *Across The Universe*. (Universal)



Magazine **COUVERTURE**

PAR LA RÉDACTION | PHOTOS THOMAS BALTES



Yarol dans son salon
pour le shooting de GP
avec une ES-335.

YAROL

« UN ALBUM QUI ME RESSEMBLE »

FFF, MUD, HEARTBREAK HOTEL, BLACK MINOU, MAINTS PROJETS EN TANT QUE MUSICIEN AUTANT QUE PRODUCTEUR, ET BIEN SÛR DIRECTEUR MUSICAL DERRIÈRE JOHNNY HALYDAY DURANT LES CINQ DERNIÈRES ANNÉES DE SA VIE : DEPUIS 30 ANS, YAROL POUPAUD A ÉTÉ SUR TOUS LES FRONTS DU ROCK EN FRANCE ET SORT ENFIN SON PREMIER ALBUM SOLO. ENTRETIEN AVEC LE RÉDAC' CHEF DE CE NUMÉRO UN PEU SPÉCIAL...

C'est ton premier album solo. Pourquoi maintenant ? Quel a été le déclencheur ?

Ça s'est fait de manière très progressive, et ça m'a moi-même un peu surpris. J'ai commencé à travailler dessus en pensant que ce serait l'album de Black Minou, que j'avais monté il y a 7-8 ans, avant même de bosser avec Johnny. J'avais alors très envie de remonter sur scène, les concerts me manquaient : après FFF, j'avais passé beaucoup de temps en studio à enregistrer, produire, bosser avec d'autres artistes... C'était un projet de reprises dans les bars du quartier, à Pigalle, sans aucune autre prétention que de jouer du rock et s'éclater dans des clubs avec des potes... →



➔ Il n'y a finalement aucune reprise sur ce disque...

J'ai commencé à écrire des chansons et je me suis retrouvé avec pas mal de morceaux, et j'ai eu à un moment un déclic sur la formation avec laquelle j'avais envie de laisser une trace. J'ai vite booké un studio, le Black Box, à côté d'Angers, un studio que j'aime beaucoup et dans lequel ont bossé les Last Shadow Puppets, Arctic Monkeys, et qui a été monté par un Padawan de Steve Albini. Il y avait une fenêtre de tir :

je n'étais pas en tournée, tout le monde était dispo, le studio aussi, j'avais un peu de sous d'avance, je me suis dit « on y va ». Après, Ludwig (*Dahlberg, du groupe suédois International Noise Conspiracy, ndlr*), le batteur, est parti pendant deux ans en tournée avec Indochine, Melvil (*l'acteur Melvil Poupaud, son frère et bassiste, ndlr*) a enchaîné tournage sur tournage et est en ce moment en tournée avec Benjamin Biolay. J'ai continué à bosser avec d'autres gens sur les paroles, la production, la couleur que je voulais, le mix...

C'est pour ça que tu le sors sous ton nom et non Black Minou ?

À un moment je me suis rendu compte

JOHNNY : « LES CONCERTS AVEC LUI ÉTAIENT TELLEMENT EXTRAORDINAIRES ! »

L'album posthume de Johnny est un carton, tu as bossé dessus...

Oui, j'ai travaillé sur l'album de Johnny, j'ai écrit quatre chansons, et joué sur une – que je n'ai pas écrite (*rires*), la reprise de JD McPherson, *Made in Rock'n'roll*. Ils ont fait les prises à L.A. Je suis ravi de l'accueil qu'a eu l'album et lui aurait été hyper content ; Johnny me manque, il nous manque à tous... Les concerts avec lui étaient tellement extraordinaires que mon grand regret c'est qu'on ne puisse pas partir en tournée avec ce disque. Quand on travaillait dessus, dès qu'on lui amenait une maquette ou une chanson avec Maxim (*Nucci, alias Yodelice, ndlr*), il disait : « celle-là, on pourrait la faire en fin de concert, celle-là serait bien pour commencer... » Il se l'imaginait, et je pense que c'est un peu comme ça qu'il a toujours réfléchi à la musique qu'il faisait, en la projetant sur scène et comment il pourrait plus tard l'interpréter devant le public. On a travaillé d'une manière très simple

et naturelle, sans jamais que ce soit morbide : même fatigué et malade, il avait la pêche, motivé, il y croyait dur comme fer... On a fait les Vieilles Canailles au mois de juillet 2017 – il est mort en décembre – et il a continué à chanter ses dernières prises de voix en septembre... guerrier les gars ! Le côtoyer pendant ces années, le voir au boulot tous les soirs sur scène et le voir travailler de près : j'ai beaucoup appris sur le métier de frontman, j'ai pris une grande claque. On n'a pas fait mieux en France. Et je pense que c'est aussi ce qui m'a motivé à prendre le micro, j'ai eu envie de faire pareil – en toute modestie évidemment...

Des souvenirs marquants ?

Il y en a plein des souvenirs incroyables de tournées, de vie, de scène... La première fois que j'ai fait un concert avec lui, il est passé à la balance : il chante, on répète, et je dis à l'ingé des retours de me monter sa voix : je joue avec Johnny, j'ai envie de l'entendre quand même ! « *Ok mais méfie-toi...* » Et au moment

du concert, j'ai fait un bon de cinq mètres en arrière, je n'avais pas encore l'habitude : en balance il y allait à l'économie, mais dès qu'il a commencé à chanter pour de vrai...

Que représentait-il pour toi quand tu étais plus jeune ?

Quand j'étais gamin, j'ai très peu écouté de musique française malheureusement, à part Gainsbourg... Je suis venu à la musique par le rock des pionniers : Chuck Berry, Eddie Cochran, Elvis Presley. Et il y avait un Français qui avait grâce à mes yeux à l'époque : Johnny, c'était le seul vrai rockeur que j'aimais bien. J'avais ma petite collec' de disques quand j'avais 10-12 ans : il y avait deux disques d'Elvis, un Gene Vincent, un Cochran, un Chuck Berry, et un disque de Johnny ! Et j'ai toujours adoré la période de la fin des années 60/début 70, autour d'albums comme « *Flagrant Délit* » ou « *Rivière... ouvre ton lit* », une période avec des lives incroyables où c'est limite rhythm & blues, punk, psyché. Quand je traînais avec le groupe Le Cri

que ce disque me ressemblait vraiment : c'était mon album. J'avais du mal à défendre un projet de groupe, en tant qu'entité indivisible : les quatre Beatles, les cinq Stones... Ça ne posait pas de problème que les membres changent ; depuis le début, Black Minou est plus un collectif qu'un truc figé. Mais en le réécoutant, je me suis posé la question : si ce n'est pas Black Minou, est-ce que je trouve un autre nom ? Comment appeler ça ? Ça s'appelle Yarol : c'est mon disque.

Ce n'est pas la maison de disques qui a poussé ?

Pas du tout, j'ai décidé

ça avant même d'avoir une maison de disques : c'est totalement assumé. Et ça fait la différence avec Black Minou qui est plus « récréatif »... Là c'est un projet plus sérieux, qui me tient à cœur, dans lequel j'ai mis une énergie dingue et sur lequel j'ai bossé pendant très longtemps, et que j'ai porté à bout de bras de A à Z. Je ne l'avais jamais fait...

Le disque est très produit, avec un patchwork d'influences : qu'est-ce qui t'as entraîné vers ça ?

J'ai toujours cherché dans la



« Rester Vivant », l'album live de la dernière tournée de Johnny et Yarol.



Lors de la tournée « Rester Vivant » de Johnny Hallyday, avec Yodelice en invité.

de la Mouche, on écoutait beaucoup son live au Palais de Sports en 1971.

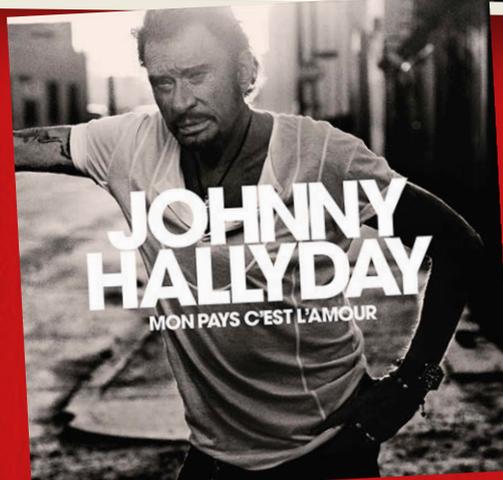
Il y a un côté surréaliste à faire de concerts dans des stades, puis revenir jouer dans des salles à taille humaine, c'est un retour à la réalité ?

Comme Springsteen, Johnny avait cette capacité qu'ont les grands, à te faire sentir à la maison et en toute intimité dans Bercy ! C'est un truc étrange : tu as presque l'impression d'être en club. On avait fait deux fois le Stade de France et le jeudi d'après je me retrouvais à jouer dans la cave du Lautrec à Paris, mais ça ne m'a jamais posé de problème, au contraire, j'adore ce contraste. La musique telle que j'ai commencé, les premiers concerts que j'ai faits et la « normalité » de ce métier, c'est de jouer devant 50/100/200 personnes, dans les clubs, ce n'est pas de faire



© Cyril Moreau / Bestimage

des stades, ça c'est de la science-fiction, même si on a eu la chance énorme de pouvoir faire ça. J'aime autant faire des shows avec de la scénographie, des effets, des lumières, que le côté direct et cru de jouer dans un bar. J'ai toujours ce modèle de gens comme Prince qui faisait Bercy et trois heures plus tard jouait au New Morning ou au Rex Club !



« J'AI ENVIE DE PLUS CHANTER EN FRANÇAIS. ET DE PLUS ÉCRIRE EN FRANÇAIS. JE VAIS Y TRAVAILLER, C'EST PROMIS ! »

musique que je faisais à mélanger les influences, les couleurs... Ça ne m'intéresse pas de faire un disque de rockabilly uniquement, ou de reggae, ou de p-funk : j'ai envie de métisser tout ça, de faire une tambouille avec toute la musique que j'aime (!). Si tu fouilles dans mes disques, tu vas tomber sur Thelonious Monk, Fela, Motörhead, les Stooges, McCartney, José Feliciano : ça va dans tous les sens ! Et il ne faut pas oublier que le rock'n'roll, c'est ça à la base : un mélange de country, de blues, de gospel, de rhythm & blues... C'est vrai que j'y ai mis toutes les influences qui ont fait mon identité musicale. Le rock'n'roll, c'est la base, l'ADN, le truc qui m'a donné envie, gamin, de prendre une guitare : Elvis, les Stones, Jimi Hendrix, les Beatles, Led Zep... Ensuite avec FFF, on a côtoyé de près les dieux du funk, que j'ai découverts avec Betty Davis, George Clinton, qui était déjà du funk très rock... Ensuite j'ai travaillé avec Winston McAnuff en Jamaïque, j'ai toujours adoré le reggae, j'ai bossé avec des groupes électro, avec Scratch Massive, j'ai fait des voyages à Kinshasa, pour bosser avec Okwess International et Jupiter Bokondji, qui est d'ailleurs sur le disque. Je ne me suis pas mis de barrière.

C'est riche, chaque morceau fourmille, ça part dans plein de directions, avec un côté groove et très dance, à base de guitare rock mais très moderne ; c'était une volonté de s'éloigner des formats classic-rock codifiés ?

Totalement. Quand on a enregistré les bases de l'album, à Black Box, c'était super mais un peu comme si on l'avait enregistré en 72 ou 75 : cinq mecs dans la pièce en train de jouer, avec du B3 sur le refrain, la guitare en son clair sur le couplet... c'était un peu classique, un peu attendu. J'avais envie de surprendre, d'aller plus loin, et j'ai commencé à triturer cette matière première, presque comme si c'était un vieux disque que j'aurais samplé pour en faire un autre plus moderne – même si

« moderne » est un terme bizarre, ce qui l'est aujourd'hui peut être ringard demain. C'est une relecture, on a utilisé des bouts entiers qu'on a découpés, repassés dans des trucs, bidouillés... Beaucoup de gens font des disques à l'ancienne et c'est super, j'aime bien ça, mais dans la musique qui m'intéresse aujourd'hui, il y a quand même une couleur plus actuelle. Des White Stripes aux Black Keys en passant par les Queens Of The Stone Age ou les Arctic Monkeys : ça ne sonne pas comme si ça avait été fait en 74. C'est là que Dorian Fiszel et Dimitri Tikovoï, les producteurs, m'ont beaucoup aidé : ils avaient ce recul par rapport à la culture rock classique et ont une part très importante dans la création de ce projet en m'amenant de nouvelles idées.

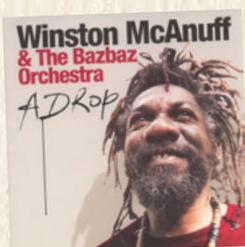
Il n'y a que deux titres en français (l'un écrit par Benjamin Biolay, l'autre par la chanteuse Corine), tu préfères le rock en anglais ?

Comme dans ma vie j'ai essentiellement écouté de la musique anglo-saxonne, quand je prends une guitare et que j'ai une idée de chanson, en général, les premiers mots qui me viennent naturellement sont en anglais. Ça veut dire que pour chanter en français, il va falloir que je traduise ! Mais c'est une grande frustration de ne pas écrire plus de textes en français, et j'espère en écrire plus pour le prochain, ou collaborer avec plus d'auteurs ; parce que je suis très content d'avoir ces deux-là. C'est presque sur scène que ça me gêne le plus : une chanson, c'est quand même de la musique et des paroles, et si les trois quarts des gens ne comprennent pas et passent à côté, c'est dommage. J'ai beaucoup travaillé sur les paroles en anglais, avec Paddy Sherlock notamment, qui est irlandais et m'a aidé à faire en sorte que ce soit du vrai anglais : ce n'est pas vite fait pour faire du remplissage, du genre « *Baby I miss you come back home* » !

Actuellement, on assiste en France à une vague de groupes de pop synthétique où la guitare est reléguée à sa portion congrue...

Avec une petite Strat blanche qui se balade dans le fond de temps en temps ! (rires) Il reste quand même des groupes intéressants et qui jouent de la guitare : Last Train, MNNQNS, Theo Lawrence & The Hearts... Je suis aux

Yarol a toujours aimé multiplier les collaborations, comme sur « A Drop » de Winston McAnuff (2005) : co-réalisé par Yarol et Camille Bazbaz...

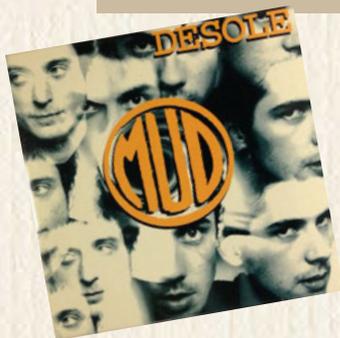




Yarol et sa Duesenberg Starplayer

IL Y A 23 ANS : MUD

Avant Black Minou, les frères Poupaud avaient déjà uni leurs forces dans MUD, le temps de deux albums dans les années 90 : « MUD » (1995) et « MUD Pack » (1998) (certains se souviennent sans doute du titre *Désolé*). « J'étais déjà chanteur, mais j'étais à la batterie : planqué derrière les fûts, mais je m'éclatais, ça m'avait beaucoup plu. Et ensuite ces années de cover dans les caves avec Black Minou, c'était très formateur, c'est comme ça que je me suis découvert frontman : quand on a commencé dans la cave du Lautrec, il y avait 14 personnes, je ne prenais pas un gros risque non plus ! C'est un processus long, sur lequel je travaille encore... »



→ premières loges : à Pigalle, quand j'étais gamin, il y avait un monde fou dans les magasins de guitares, il fallait attendre pour essayer une disto ou regarder une guitare... Dans la rue Victor-Massé, les magasins ont quasiment tous fermé et rue de Douai, ceux qui restent sont plutôt les magasins un peu chics, avec des guitares haut de gamme. La guitare, ce n'est pas ce qui fait rêver les gamins en ce moment. Ce sont des périodes : dans les années 90, il y a eu une période comme ça avant que Nirvana ne débarque, ou au début des années 2000 avec le renouveau rock des



live : les mecs montent sur scène et le show est réglé du début à la fin, en appuyant sur un bouton et ça déclenche tout, changements d'effets, lumières... et c'est le même spectacle tous les soirs ! Mais c'est peut-être aussi en repassant dans l'underground que ça reviendra. Le rock'n'roll mainstream et commercial, c'est un peu antinomique : c'est un truc adolescent, de révolte, « donne-moi une guitare, je vais faire du bruit pour emmerder les voisins et fuck les parents ». Avoir envie d'exister et de ne pas rentrer dans des codes : si le code et le truc bienséant c'est le rock'n'roll, et que les parents écoutent Led Zep et les Stones, alors c'est normal que le même se tourne vers tel rappeur parce que ça fait chier son papa ! (rires)

« SI TU FOUILLES DANS MES DISQUES, TU VAS TOMBER SUR THELONIOUS MONK, FELA, MOTÖRHEAD, LES STOOGES, MCCARTNEY... ÇA VA DANS TOUS LES SENS, C'EST CE QUE J'AIME DANS LA MUSIQUE »

White Stripes et des Strokes... La guitare a encore de grandes heures devant elle. Mais je ne suis pas bloqué dans Gibson/Marshall avec un jack et basta, j'adore aussi les synthétiseurs, les boîtes à rythmes, la musique électronique !

Il n'y a plus d'icône, de guitar-hero pour inspirer les nouvelles générations...

Ed Sheeran, même si ce n'est pas forcément ma came, a fait naître des vocations de gratteux, la guitare sèche de feu de camp, de mecs qui partent en

Erasmus... Il n'y a quand même pas mieux pour épater les nanas que de jouer de la guitare ! Quand tu es ado, tu mets le poster de Kurt Cobain dans ta piaule, c'est plus difficile de mettre un poster

de Joe Bonamassa ! C'est moins sexy, il n'y a pas vraiment de danger : le rock c'est quand même un truc de danger, d'insécurité, de prise de risque, un truc cru, pas contrôlé... Ça s'est perdu... Et on s'en rend compte en

Une dernière question : quid de la suite avec FFF ?

On a commencé à travailler sur pas mal de morceaux, on doit se revoir, mais ce n'est pas d'actualité... Les concerts de reformation, c'était génial, mais on avait un peu fait le tour : on devenait une espèce d'attraction... Ça ne me dérangerait pas de continuer en jouant *Silver Groover*, *Barbès* et *Le Pire* et *le Meilleur* chaque le soir, mais on a tous envie d'avoir de nouveaux trucs à dire, de nouveaux morceaux avant de reprendre la route. Ça prend son temps. Un jour je l'espère... 🍷

« Yarol » (Mercury/Universal)



Yarol dans son home-studio : petit mais parfaitement fonctionnel.



MON MATOS À MOI

La guitare de la pochette...

Une Les Paul Custom noire qui est assez récente, je l'ai achetée il n'y a pas longtemps, et j'ai eu un déclic – alors que pourtant j'en ai un paquet – et je me suis dit : « C'est ma guitare ça ! ». Je la joue sur scène, elle est dans le camion.

Tes guitares pour ce projet ?

Comme on fait des clubs, je n'ai pas beaucoup de guitares sur la route : j'ai la Les Paul noire, une très belle Duesenberg Fullerton Stardust à paillettes, et une Strat noire, qui est un assemblage fait par Guitare Garage à Paris avec un corps, un vieux manche d'une autre Strat, des micros Hepcat...

Tes amplis...

J'ai investi dans une tête Friedman, la Small Box. Une tête à deux canaux, avec un canal Plexi et l'autre plutôt high-gain. Vu que je chante, je n'ai pas envie de m'emmerder avec plein de pédales devant moi pour avoir des grains différents : deux canaux rythmiques/solo, la wha wha, un petit delay... J'essaye de simplifier le plus possible, d'aller à l'essentiel pour ne pas me retrouver à faire des claquettes en même temps que je dois me rappeler des paroles et chanter ! Si je repars en tournée avec FFF, j'aurai besoin

de plus de textures, de sons différents, je remettrai certaines pédales.

Tu es également « égérie » de Vanflet...

Oui, j'aime beaucoup ces jeunes gars : j'ai la tête Prestige que je trouve super et qui me sert beaucoup ici, en studio. Pour la scène, ce n'était pas exactement ce qui me fallait parce qu'elle tord assez vite, et j'avais besoin de différents étages entre les niveaux, en termes de dynamique. On a également travaillé ensemble sur un proto d'ampli signature : j'imaginai un ampli avec un seul bouton. Il est très beau, tout noir avec un gros Y qui s'allume... À la base je voulais un son clair avec pas mal de headroom, pour pouvoir justement encaisser et retransmettre le grain des différentes pédales quand tu as besoin de différents sons. Parfois, avec des amplis qui tordent un peu, tu peux mettre différentes pédales, c'est kiff kiff. Là, avec ce son clair un peu plus fort, ça te permet de vraiment entendre la couleur des guitares et des pédales, et de varier les textures.

Quand il y a eu les amplis Pigalle, tu étais déjà le premier sur la liste...

Oui, j'ai un petit combo Pigalle que j'adore et que j'emmenais quand on faisait de

petits bars, j'ai aussi ma tête Wolfaardt, que je prends en spare en tournée, des guitares de luthiers... J'ai toujours aimé l'artisanat – en musique aussi d'ailleurs : les mecs qui fabriquent des trucs avec leurs petites mains plutôt que de faire confiance à des trucs fabriqués à la chaîne... Si quelqu'un fabrique du matos et m'appelle pour me proposer d'essayer : avec plaisir !

Tu joues beaucoup avec le volume de la guitare pour gérer le gain ?

De plus en plus : il y a tellement de sons qui peuvent sortir avec juste les trois micros, le volume, et même la tonalité... Et quand tu chantes, c'est plus facile de baisser un peu le volume que d'appuyer sur un truc ! Pas mal de fuzz ou de pédales qui ont un gros niveau, si tu roll off un tout petit peu le volume, vers 8-9 au lieu de le laisser à 10, tu as plus de dynamique est tu es presque plus fort que tout à fond avec le son qui s'écrase. J'ai de plus en plus la main sur les boutons, couper un peu d'aigus, alterner entre les différentes positions dans les solos et jouer avec le volume... J'essaye, j'apprends... ☐



AT HOME

YAROL JOUE À DOMICILE.
NOUS LUI AVONS DEMANDÉ DE
SÉLECTIONNER QUELQUES OBJETS
QUI COMPTENT POUR LUI...



WITH YAROL



5



1. LES APPAREILS PHOTO

Si je n'avais pas fait de la musique, je serais devenu photographe. J'aime le beau matériel, indémodable, comme les guitares. La photo permet de voyager. J'aurais aimé devenir reporter.



2. LA BIO D'ELVIS PRESLEY

C'est le tome I de la bio d'Elvis par Peter Guralnick, un grand historien de la musique. Elvis c'est la base, c'est lui qui m'a donné le déclic. Avant Elvis il n'y avait rien, comme dirait l'autre...



3. LE PERFECTO

J'ai toujours aimé les blousons de cuir, les bottes... J'en ai toute une collection. Je pique ceux de ma nana, et elle me pique les miens. Le cuir est assez noble.



4. LES LUNETTES DE SOLEIL

Ça va avec ! Ce sont de beaux objets, avec des formes indémodables. Ce sont des Randolph, la marque qui fournissait l'armée américaine.

5. LE DISQUE DE BETTY DAVIS

C'est un vinyle qu'avait ma mère. Quand j'étais petit, le funk d'Earth Wind and Fire et de Kool And The Gang était à la mode. Et mes copains aimaient le rockabilly. Il y avait des engueulades dans la classe. Mais sur ce disque, il y a le morceau F.U.N.K. avec un super riff de guitare. Preuve que la frontière entre funk et rock est très mince.



6. LA MPC

Depuis le début avec FFF, on aime le rap. La naissance du rap a été un événement important dans les musiques populaires, avec une frénésie de sampling. Les premiers albums de Run DMC, Public Enemy, Eric B & Rakim pillaient à droite à gauche. La MPC est un outil créatif pour programmer des rythmes et jouer par-dessus. J'aime bien jouer là-dessus, sans être obligé d'allumer mon ordi.



7. LA GIBSON DOVE

C'est une belle guitare à laquelle je suis très attaché. C'est la guitare avec laquelle j'ai joué aux funérailles de Johnny à la Madeleine il y a un an. Elle a un son incroyable. Gibson me l'avait prêtée pour la tournée des Vieilles Canailles.



4

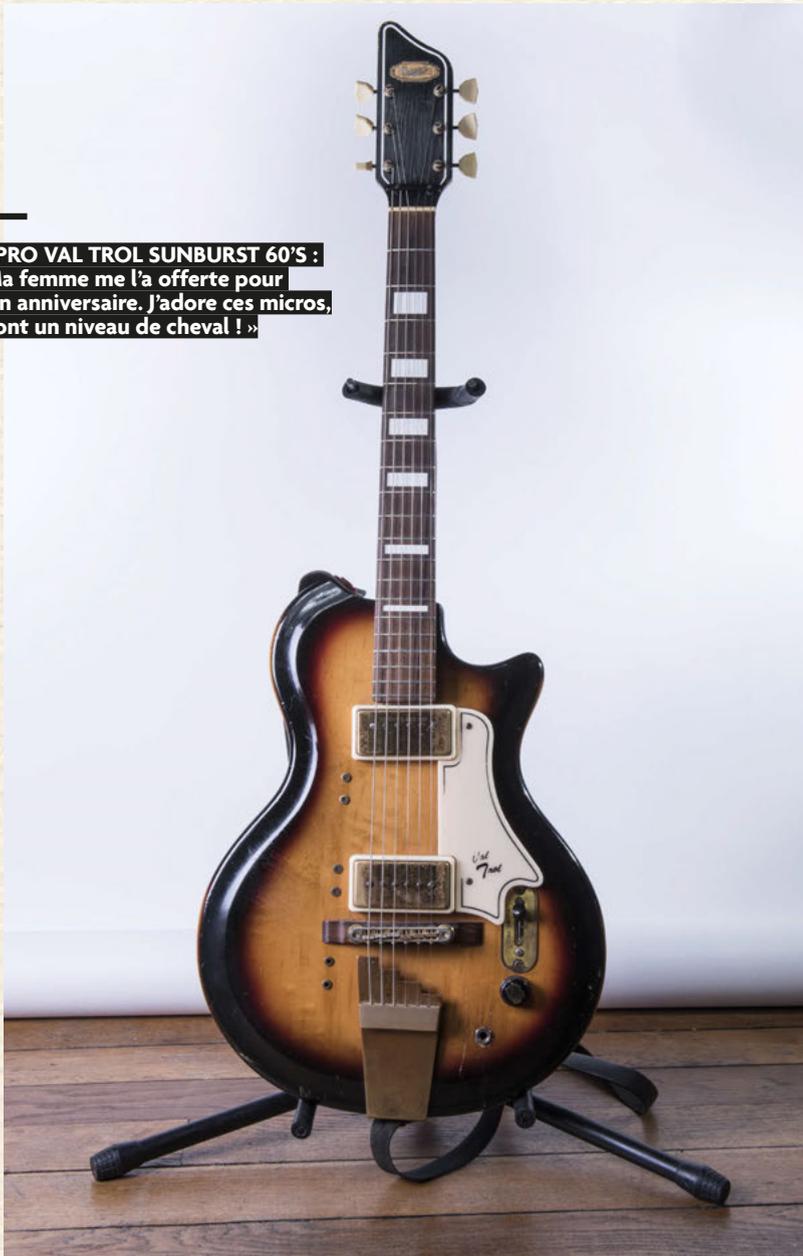
LES GUITARES DE YAROL

Si Yarol nous avait déjà dévoilé une bonne partie de sa collection voici quelques années (GP244), celui-ci n'était pas peu fier de nous montrer ses dernières trouvailles et acquisitions. Petit tour en photos.

PHOTOS THOMAS BALTES



SUPRO VAL TROL SUNBURST 60'S :
« Ma femme me l'a offerte pour mon anniversaire. J'adore ces micros, ils ont un niveau de cheval ! »





SILVERTONE 1429
(HARMONY):

« Je l'ai ramenée de New York
il y a peu ; j'ai fait quasiment
tout le disque avec. »



GIBSON DOVE LIMITED
EDITION:

« Je l'ai eu pour faire les
Vieilles Canailles, et c'est
avec elle que j'ai joué pour
les obsèques de Johnny à la
Madeleine, un moment
très fort... »





GIBSON L1 :
« Une vieille Gibson des années 30
que j'ai achetée à L.A. »



KAY UPBEAT :
« Je l'ai dégottée à Toulouse chez Barbe,
un skateur qui a du matos de folie. En
slide en open, elle a un son incroyable ».

RETROUVEZ LES VIDÉOS
DE CETTE MASTERCLASS
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
CODE D'ACCÈS EN PAGE 3

LEÇON PRIVÉE AVEC YAROL POUPAUD

Dans son home studio (très bien équipé), sa Gibson ES-335 branchée sur sa tête Vanflet, Yarol passe en revue quelques plans de son album. Ça rock et ça groove !

Ex n°1

Sale

♩ = 120

Ex 1

... Bien que d'inspiration rock'n'roll, le riff de *Sale* a un côté assez funky et sonne comme une invitation à la danse. Yarol joue la basse de l'accord (Do min 7) avec le pouce, à la Hendrix. ◉

Ex n°2

Bad Habit

♩ = 120

Ex 2

... Dans le même genre, et toujours en Do mineur, le riff de *Bad Habit*. ◉

Ex n°3

Bad Habit

♩ = 120

Ex 3

... Pour la suite de *Bad Habit*, Yarol enclenche la wah-wah. ◉

TEXTES ET RETRANSCRIPTION **ALEX CORDO**

Ex n°4

Caroline

♩ = 135

Ex 4a

1. 4 X 2 4 4 2 4 X 2 (2) 4 2 0

Le riff de *Caroline*, d'abord dans le grave, puis à l'octave. On joue

sur la gamme mineure pentatonique de Do dièse. ◉

Ex 4b

3. 11 X 9 11 11 9 11 X 9 9 11 9 7

Ex n°5

Caroline

♩ = 135

Ex 5

1. 9 9 9 X 9 9 X X 9 9 X X 9 9 X X 9 9 X X 9 9 X 9 9

Wah-wah à nouveau, pour la seconde guitare de *Caroline*. Pédale fermée pour

les ghost-notes, ouverte pour les accords. ◉

1.

2.

11 12 11 11 9 11 11 9 11

Ex n°6

No Filter

♩ = 150

Ex 6

2 2 2 2 2 2 2 0 5 0 (0) 5 5 0 0 2

Le riff de *No Filter* est basé sur des octaves. Attention à être précis dans les sauts de cordes,

assez rapides. Nous sommes ici en Fa dièse mineur. ◉



Ex n°7

Boogie With You

Petite séance de gymnastique pour le petit doigt avec *Boogie With You* !

Un riff repris au synthé sur les couplets dans la version définitive. ●

♩ = 170

Ex 7

Ex n°8

Runaway

Un riff en si mineur qu'on peut jouer éventuellement avec le pouce au-dessus du

manche pour faire entendre la basse. À éviter toutefois si on cherche à obtenir plus de

clarté, d'autant qu'il est baigné dans la fuzz. ●

♩ = 150

Ex 8

Ex n°9

Trouble On The Wire

Un motif perché dans l'aigu qui vient se superposer à la rythmique jouée à

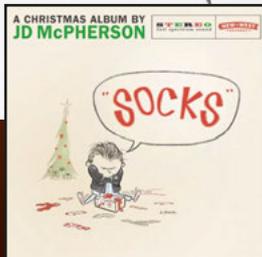
l'acoustique. N'hésitez pas à laisser traîner le médiator pour bien arpéger les accords. Le

riff est construit autour de 2 accords : Ré mineur mesure 1 & 2, et Do sur la suite. ●

♩ = 125

Ex 9

ALBUM DU MOIS



//////
JD McPherson
SOCKS
A CHRISTMAS ALBUM
 New West Records

Les fêtes sont terminées et on vous parle encore d'un disque de Noël. Normal quand celui-ci est exceptionnel. JD McPherson a déjà été album du mois chez Guitar Part. Il confirme tout le bien qu'on pense de lui. Pas une reprise, que des morceaux originaux drôles et délicieusement vintage, dignes des meilleurs chansons des fifties et des sixties. Il suffit d'écouter *Bad Kid* (un gamin n'est pas gentil à Noël), *Socks* (des chaussettes, un cadeau bien pourri) ou *Ugly Sweater Blues* (la plainte du pull de Noël de la honte) pour se rendre compte combien ce disque est

tout simplement génial. Du fun, du cachet, de la classe, et à l'arrivée, un disque qui ne se contentera pas de tourner seulement pendant la saison froide. ▀

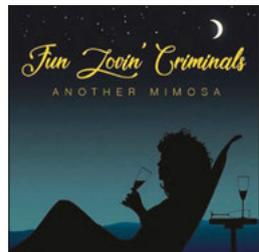
Guillaume Ley



//////
JEFF TWEEDY
Warm
 Caroline International/Universal

C'est son album solo, c'est plus folk, plus mélancolique, intime et intimiste, mais il n'empêche, Jeff Tweedy seul, sa voix, ses chansons, font le même effet qu'avec Wilco et c'est tant mieux. Car celui-ci demeure un maître de l'americana dans le meilleur sens du terme (ou alternative-country comme on dit parfois)... L'ensemble est arrangé avec une économie et un goût impeccables (*From Far Away*), le solo de *Some Birds* est parfait, *Don't Forget* et *Having Been Is No Way To Be* sont superbes... Ça s'appelle « Warm », et justement, ça réchauffe.

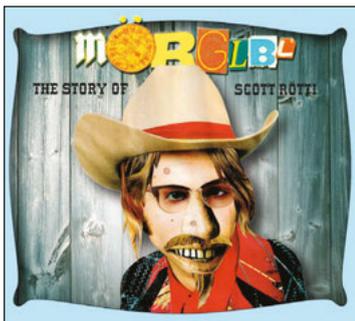
Flavien Giraud



//////
FUN LOVIN' CRIMINALS
Another Mimosa
 DiFontaine/Modulor

Vingt ans après « Mimosa », album de faces B et de reprises sort « Another Mimosa », un nouveau disque de reprises réalisé par le funky trio new-yorkais (dont le fait d'armes le plus célèbre reste le single *Scooby Snacks* sorti en 1996). Le moins qu'on puisse dire, c'est que les Fun Lovin' Criminals n'ont rien perdu de leur groove, ni de leur côté smart. Si toutes les reprises n'ont pas le même intérêt, l'exercice reste très agréable à écouter, surtout que le répertoire est aussi vaste que maîtrisé (de Tom Petty à Ice Cube en passant par Link Wray). Frais.

Guillaume Ley

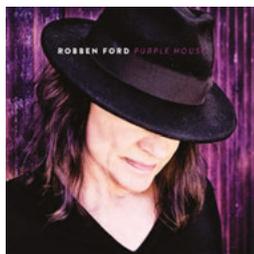


//////
MÖRÖGL TRIO

The Story of Scott Roti
 Laser's Edge

Does humor belong in music? Une question posée par le grand Zappa, à laquelle le Mörögl Trio s'amuse à répondre de la meilleure des manières. Son dernier album est encore une fois le pont parfait entre jazz et rock (voire métal sur de nombreux plans), avec une grosse dose d'humour, de technique et de détachement. Le groupe emmené par notre Christophe Godin national repousse les limites de son répertoire (à la limite du djent sur l'incroyable *Les légions du rhum* et sur *La lèpre à Elise*), et impressionne autant qu'il fait rire, sans jamais verser dans parodie ubuesque. Grosse maîtrise.

Guillaume Ley



ROBBEN FORD
Purple House
 EAR Music/Verycords/Warner Music

Robben Ford est peut-être le plus élégant et le plus smooth des virtuoses de la guitare blues, capable de déguiser un plan jazz en un riff en 12 mesures tellement tout passe en douceur. Avec « Purple House », le musicien a voulu revenir à un son plus produit, et à une musique un peu plus facile à comprendre. Contrat rempli, mais avec classe. Oui, Robben Ford a un plus gros son. Oui, les cuivres font péter l'ensemble avec une belle dynamique. Mais encore une fois, ça sonne tellement bien, comme venu d'ailleurs, tout en étant familier. Robben Ford est un cran au-dessus des autres.

Guillaume Ley



EMIGRATE
A Million Degrees
 Vertigo/Universal Music

Le troisième effort studio de Richard Kruspe ne fera pas plus date que les deux premiers. Non pas qu'Emigrate soit un mauvais groupe. Mais les morceaux manquent souvent d'âme et de relief. La production est nickel, le son des guitares évoque bien entendu celui de Rammstein à plusieurs reprises, mais on ne vibre pas plus que cela. Restent des invités de marque (le Cardinal Copia de Ghost, Till de Rammstein, Ben de Billy Talent) venus prêter main forte au guitariste pour donner un peu de rythme à ce « A Million Degrees » sans surprise, bonne ou mauvaise.

Guillaume Ley

+

Playlist



Cave

Le quartet de Chicago poursuit ses pérégrinations instrumentales empruntant autant au jazz qu'au prog ou au krautrock. Ça jamme et ça groove, dans des pièces hypnotiques aux couleurs 70's, ouvrant grand une fenêtre vers un ailleurs spatio-temporel.

« Allways » (Drag City/Modulor)



Value Void

Fans des Breeders et d'un certain rock nineties au féminin, jetez donc une oreille à Value Void. Ce premier album du trio argentino-londonien, direct et sans artifice, ne triche pas et possède ce petit truc qui convainc un peu plus à chaque nouvelle écoute.

« Sentimental » (Tough Love/Differ-Ant)



J. Mascis

Parallèlement à Dinosaur Jr, J. Mascis publie ici un troisième album solo sur lequel il troque sa Jazzmaster contre une acoustique. Mais c'est l'électrique qui parle sur ses solos, débridés bien sûr. 12 chansons raffinées et surprenantes.

« Elastic Days » (Sub Pop/Pias)

LIVRES



NICK CAVE AND THE BAD SEEDS

Tender Prey
 François Girodineau

Densité, 10,50 €

Le cinquième album de Nick Cave And The Bad Seeds a 30 ans ! « Tender Prey » est sans nul doute l'un des chefs-d'œuvre du groupe (l'album de City Of Refuge et The Mercy Seat !) et un moment charnière dans sa trajectoire. Il fait son entrée dans la collection Discogonie des éditions Densité, avec une analyse fouillée et documentée : chaque titre est ausculté pour tenter de percer les mystères de la création de ces chansons où Cave, comme souvent, joue à la fois le marionnettiste et la marionnette dans des histoires macabres au romantisme noir, entre violence et rédemption, sexe et religion... À lire avant de filer réécouter le disque. ■ Flavier Giraud

BACKSTAGE,

LA GENÈSE DES ROLLING STONES

James & Boris Mirroir
 Fluide Glacial, 10,95 €

Hilarante BD sortie une première fois en 2011,

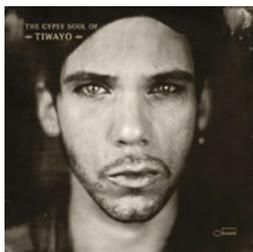
« Backstage » raconte sous forme de comic strips en six images la jeunesse de Mick Jagger et Keith Richards dans leur banlieue de Dartford. Des anecdotes savoureuses, tirées de faits réels (comme cette reprise de La Bamba jouée non stop par les compères à leurs débuts) présentées de manière tellement drôle qu'elle rende ce livre plus précieux que bien des biographies. Cette version mise à jour comporte des bonus sur la genèse de la BD (interviews et croquis à l'appui). On aimerait tellement que James & Boris Mirroir s'attaquent à d'autres duos comme Lennon et McCartney ou Pete Townshend et John Entwistle... ■ Guillaume Ley



ZAPPA – THEM OR US

Frank Zappa
 La Rue Musicale, 30 €

Voilà le seul livre officiel existant sur Zappa validé par l'artiste... normal, puisque c'est lui qui l'a écrit. Il n'est pas question d'avoir une autobiographie entre les mains, ou d'en apprendre plus sur l'histoire du défunt génie. Pondue en 1984, « Them Or Us » fut envoyé directement aux fans par correspondance, et se présente sous la forme d'un joyeux bordel où s'enchaînent livrets de comédies musicales, scripts de films et autres joyeusetés surréalistes, rédigées tour à tour par Frank et par son double Francesco, compositeur « issu du XVIII^e siècle ». Totalement fou et parfois dur à suivre, cet ouvrage de 530 pages sort pour la première fois en français, et bénéficie de vrais apports par l'équipe chargée de sa traduction et de sa mise en page pour en apprécier le contenu. Incontournable pour les fans. ■ Guillaume Ley



TIWAYO

The Gypsy Soul of Tiwayo
Blue Note/Universal Music

Du blues, de la soul, des influences piochées dans la musique caribéenne... le tout savamment dosé. L'univers de Tiwayo vous invite au voyage, un peu à la manière d'un musicien itinérant en train de traverser le sud des Etats-Unis avec sa guitare sur le dos au cours des années 60. Tout est joué avec classe et subtilité, en respectant les canons du genre, et en y ajoutant la petite touche qui fait la différence. Une touche en grande partie due à la voix du frenchy venue de banlieue parisienne, particulière et typée, plus proche de celle de certains chanteurs de reggae jamaïcains habités, que de celle que vieux bluesmen au timbre éraillé.

Guillaume Ley



MARC RIBOT

Goodbye Beautiful/Songs Of Resistance 1942-2018

Anti

Voilà un disque qui fait plus que jamais écho à l'actualité. Le guitariste d'avant-garde Marc Ribot a rassemblé ici 11 hymnes de résistance qui ont marqué l'histoire et fait appel à des invités pour les interpréter. Son complice Tom Waits troublant sur *Bella Ciao*, chant anti-fasciste italien, Meshell Ndegeocello sur *The Militant Ecologist* ou Steve Earl sur les country *Srinivas* et *Ain't Gonna Let Them Turn Us Round*. Un patchwork d'influences pour protester en musique contre l'administration Trump, le racisme, l'homophobie, le réchauffement climatique... Un disque militant comme on n'en fait plus.

Benoît Fillette



YANN ARMELINO & EL BUTCHO

17

Xplosemusic

C'est reparti pour un tour en compagnie de Yann Armelino et El Butcho. Leur second album fleurit toujours autant le fun, le hard fm d'antan, celui des choucroutes permanentées et des futals en spandex. Un registre que les musiciens maîtrisent à la perfection. « 17 » est un peu une récitation du petit précis du parfait hard rocker version Sunset Strip, avec tout ce qu'il faut de solos guitare et d'envoies vocales. Ajoutez une reprise de Stevie Wonder (*Don't You Worry 'bout A Thing*), remuez le tout, et servez frais. N'oubliez pas vos lunettes de soleil.

Guillaume Ley



JOHN SMITH

Hummingbird

Commoner Records/
Modular

Le songwriter folk anglais de Somerset sort un disque qui comprend plus de reprises de vieilles chansons traditionnelles que de compositions personnelles (seulement trois chansons dont l'excellent *Hummingbird*). Cela ne change en rien le plaisir et la sensation de bien-être qu'on éprouve en découvrant ce disque, qui donne surtout des envies d'écoutes au coin du feu. Une voix douce mais légèrement éraillée, un jeu de guitare toujours aussi fluide avec une maîtrise du picking déjà éprouvée... Smith est bel et bien un des meilleurs représentants du genre outre-Manche.

Guillaume Ley



KEUNING

Prismism

Pretty Faithful/Modular

Guitariste et membre fondateur de The Killers, Dave Keuning se la joue solo avec un album de pop rock qui n'oublie pas de faire une jolie place à la guitare, malgré la présence de nombreux sons synthétiques. « Prismism » oscille entre un disque de The Killers, des sonorités rock eighties FM (*Boat Accident*), du post punk (*If You Say So*) et des instants plus folk (*Gimme Your Heart*) et plus calmes (*Hope And Safety*). Un disque sur lequel il assume les parties chantées comme un grand avec succès. Enregistré loin du groupe, « Prismism » sera-t-il le point de départ d'une nouvelle carrière ?

Guillaume Ley



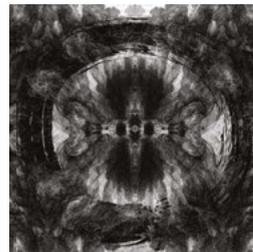
BRUCE SPRINGSTEEN

On Broadway

Columbia/Sony

Une soirée avec le boss. Un moment rare et intime (2 CD) qui résume la résidence de Springsteen au Walter Kerr Theater à New York en 2017 et en 2018. Seul sur scène à la guitare, avec son harmonica, ou derrière un piano, le boss (69 ans), s'adresse à son public charmé avec humour, relatant des histoires, et anecdotes sur la naissance de ses chansons avant de les jouer : *The Ghost Of Tom Joad*, *Born To Run*, ou sa « protest song » mal comprise *Born In The USA* (ici en version blues). Mieux qu'un concert. Mieux que du stand up. Une performance.

Benoît Fillette



ARCHITECTS

Holy Hell

Epitaph

Après un deuil douloureux, Architects se relève. La perte de son guitariste-fondateur (et frère jumeau du batteur) suite à un âpre combat contre le cancer aurait pu sonner le glas du groupe. Son retour avec un nouveau gratteur ouvre un nouveau chapitre. « Holy Hell » est un album aussi sombre que lumineux, sur lequel le metalcore puissant et mélodique des anglais fait mouche. Certes, l'ombre du disparu Tom Searle plane au-dessus de ce disque. Mais Architects semble déjà se détacher tout en lui rendant hommage, avec une musique un peu plus directe par instants, et un contenu harmonique plus développé. Une nouvelle ère.

Guillaume Ley



ROINE STOLT'S THE FLOWER KING

Manifesto Of An Alchemist

Insideout Music

Leader des groupes Transatlantic et The Flower Kings, à l'origine du projet The Sea Within, le musicien suédois Roine Stolt sort un nouvel album de pur rock progressif symphonique. Un disque solo sur le papier, mais un vrai album de groupe dans les faits (on retrouve Marco Minnemann à la batterie, et Jonas Reingold à la basse, des fidèles de Stolt, ainsi que six autres musiciens). À défaut de surprendre, ce disque tient la route en respectant les canons du genre. On apprécie surtout les morceaux purement instrumentaux, finalement plus aventureux.

Guillaume Ley

Matos



ELECTRO-HARMONIX ATTAQUE FORT

Alors qu'on attend les premiers exemplaires de la Grand Canyon et de la Mod Rex présentés il y a quelques semaines à peine, EHX dégage deux saturations qui vont faire du bruit. D'abord la Sovtek Deluxe Big Muff Pi qui risque de faire des ravages. Elle reprend

le son de l'incroyable Green Russian Big Muff, en y ajoutant un noise gate, un réglage de Blend et une section de réglage paramétrique des médiums activable par footswitch. Gros son en perspective. Puis vient la Flatiron Fuzz, qui peut aller de la saturation typée années 70 à la fuzz

sauvage, inspirée par la RAT2. Au passage, la marque new-yorkaise aligne une version Nano légèrement simplifiée de son préampli-overdrive pour basse, Battalion. Un début d'année sur les chapeaux de roues. 🟢

NOUVEAU CHANGEMENT DE SÉRIE CHEZ FENDER



Rendre des modèles américains accessibles, c'est le défi que s'était lancé Fender avec la ligne American Special lancée en 2010. Elle est désormais remplacée par la série

American Performer. La grosse nouveauté se situe du côté des micros. On y retrouvera des micros simples nommés Yosemite, annoncés comme polyvalents, et des humbuckers splittables, les Double Tap. Six guitares et trois basses sont au programme. Le prix moyen des instruments se situera aux alentours des 1 200 €. 🟡

SEYMOUR DUNCAN fait du relooking

Le fabricant de micros vous offre l'occasion de donner à vos micros Slash un vrai look rock'n'roll grâce à différents capots de protection. Désormais, quand vous achèterez des humbuckers Slash signature, vous aurez le choix entre quatre finitions : nickel, raw nickel, black nickel et gold. Tous ces micros sont faits à la main, ce qui leur donne au passage une vraie saveur artisanale. De quoi donner envie de customiser sa Les Paul. 🟠



GIBSON, EPIPHONE, JACKSON et leurs signatures

On ne change pas une signature qui gagne. Epiphone en sait quelque chose en sortant (encore) une série limitée signature Joe Bonamassa. Il s'agit cette fois d'une ES-355 Standard Outfit, livrée dans son étui, avec son certificat d'authenticité. Après plusieurs Les Paul, Firebird et une Flying V, voici de quoi patienter avant le prochain modèle... Les paris sont ouverts ! Pendant ce temps, Gibson rend hommage à B.B. King avec une Lucille limitée en finition Alpine White. Le blues, cette source d'inspiration intarissable pour le marketing... Reste le changement d'écurie du mois : Jeff Loomis quitte Schecter pour signer avec Jackson. Le guitariste a annoncé l'arrivée d'un modèle signature pour le Namm 2019. 🍷



BOSS PREND DU GALON



Après le succès de sa série Katana, Boss lance les Nextone Artist (80 watts) et Nextone Stage (40 watts). Empruntant la technologie Tube Logic qui a si bien fait sonner les Roland Blues Cube, Boss l'applique à cette nouvelle ligne de combos accessibles, qui peuvent émuler quatre types de sections de puissances différentes (6V6, 6L6, EL84, EL34). Un delay et une reverb sont intégrés. Ces combos sont disponibles à 699 et 449 euros. 🍷

LES EFFETS SE MULTIPLIENT CHEZ DUNLOP

Dunlop, ce n'est pas seulement la Cry Baby. C'est surtout un groupe qui possède aussi les marques MXR et Way Huge. Et en ce début d'année, plusieurs nouveautés pointent le bout de leur nez comme l'alimentation Mini Iso-Brick et la pédale Vintage Bass Octave chez MXR. Chez Way Huge, c'est la Purple Platypus Octidrive mkII qui va faire du bruit, en faisant passer votre son d'une octafuzz massive à celui d'un ring modulator. 🍷



Les baritones de l'hiver



La saison de la baritone est ouverte chez Cort et LTD. Tout d'abord chez Cort avec la KX257B Baritone 7-String, pour jouer encore plus grave dans un registre metal. Avec son corps en acajou, sa touche en jatoba et ses micros EMG RetroActive Super 77, cette guitare délivre des médiums punchy et des notes bien définies, même avec une grosse saturation. Chez LTD, c'est tout simplement le modèle Snakebyte James Hetfield qui s'offre une version baritone. Mais attention, il s'agit d'une version limitée réalisée à 500 exemplaires, équipée de micros signatures EMG JH « Het », et dotée d'une jolie finition See Thru Purple Sunburst annoncée à seulement 1 399 \$. Vous voilà prévenus. 🍷

+ news

Mad Professor

Avec Loud 'N Proud, faites entrer le son d'un vieux Marshall Plexi à 4 entrées dans votre pedalboard. Avec 8 potards, 2 toggle switches et 2 footswitches, vous pousserez les réglages très loin.



Emma Electronic

La ND-1 Navigator Hybrid Delay Pedal est une pédale de delay qui abrite le meilleur des technologies analogiques et numériques pour un delay unique, dont on peut séparer les répétitions et gérer leurs différents volumes.



J.Rockett Audio Designs

Avoir le son d'un vieux ampli Tweed, reverb à ressort comprise, c'est que vous propose la Monkeyman, avec ses trois réglages, simples et efficaces : Volume, Speaker Breakup et Spring Reverb.



Abasi Guitars

Réalisée en collaboration avec Brian Wampler, la Pathos est la première pédale d'effet sortie par la marque de Tosin Abasi. Selon ses créateurs, elle reproduit le son d'un ampli à lampes de type américain.



Bogner

Le fantaisiste fabricant d'amplis et d'effets réduit la taille de ses Ecstasy Blue et Red, pour mieux les installer sur vos pedalboards. Bonne idée, vu la qualité de ces saturations.



CHAQUE MOIS, notre chef matos Guillaume Ley nous raconte une aventure vécue EN TOURNÉE avec l'un de ses groupes. L'occasion de tirer quelques bonnes leçons de live.



UN BUZZ, MAIS PAS LE BON

CE SOIR-LÀ, UNE PRISE ÉLECTRIQUE MAL CHOISIE A FAILLI NOUS GÂCHER LA SOIRÉE. MORALITÉ: IL FAUT FAIRE ATTENTION À L'ENDROIT OÙ ON BRANCHE SON AMPLI.

« **R**haaa, c'est quoi ce putain de buzz continu dans mon enceinte même quand je ne joue pas?! Je n'ai même pas enclenché la fuzz! » lance Benjamin, mon guitariste-chanteur, en plein milieu des balances. Le moins qu'on puisse dire, c'est que la soirée commençait en beauté. Le retard pris aux balances par le groupe précédent ne nous laissait guère de choix: il ne nous restait que quelques minutes pour un simple *line check*. En bref: « *tu te branches, y'a du son, tu joues* ». Aucun problème, ce n'est pas la première fois que ça nous arrive... On se prépare toujours à ce genre d'éventualités: la veille de chaque concert, on vérifie que tout roule côté matos, de l'alimentation des effets au moindre câble. Mais ce buzz, il n'était pas là hier soir... Alors, quoi? On a ruiné un truc en transportant le combo à lampes dans le coffre de la bagnole? Ce serait une première, même si tout arrive un jour. On a une minute, pas plus, pour trouver d'où vient ce bruit de fond qui vient polluer le son de gratte. Je pose ma basse et me tourne vers Benjamin, pour étudier attentivement son Peavey Classic 30. Alors que je m'approche de lui, la lumière baisse soudainement sur scène. Et d'un coup, le buzz disparaît!

Mais oui, voilà le problème! Je demande à l'ingé-lumière de la salle de remettre plus de light sur le plateau où nous jouons. Le buzz revient... Ni une, ni deux, nous regardons la multiprise sur laquelle on nous avait demandé de nous brancher. **Elle accueille déjà l'alimentation de plusieurs projecteurs. Tout est là! Nous sommes sur le même circuit que la lumière, dans une salle où le système électrique semble plutôt capricieux.** Nous demandons alors une rallonge électrique pour nous connecter ailleurs, sur une prise sans lumières; Allumage du combo... plus aucun buzz dans le haut-parleur! On en profite pour bien vérifier que tout le reste, pédaliers, ampli basse compris, soit bien relié au même circuit. Nous voilà soulagés, le problème est réglé. « *C'est bon? Vous me faites un peu de son chacun, l'un après l'autre, et on quitte le plateau. Ils ouvrent les portes de la salle dans 5 minutes* ». L'ingé-son a parlé. On disparaît en coulisses, pour mieux revenir sur scène 10 minutes plus tard. Ce soir-là, notre matos a tenu la route, et le son était de la partie. Ironie du sort, la tête d'affiche n'avait laissé que deux loupiotes aux groupes qui ouvraient pour elle et dont nous faisons partie. Question light show, c'était vraiment maigre. Au moins, on ne risquait pas de buzzer! Finalement, les lampes les plus sollicitées de la soirée furent celles des amplis, ce qui n'était pas plus mal. **■**



Chase Bliss Audio

La Dark World est une double reverb, fruit de la collaboration entre trois marques, Chase Bliss, Keeley et Cooper FX. Des sonorités modernes sont au programme, et surtout une ouverture sur les contrôleurs Midi et pédales d'expression.



Crazy Tube Circuits

Avec la Falcon Overdrive, la marque grecque vous offre l'opportunité de jouer sur deux tableaux, mais toujours dans un esprit fendérien, grâce à un choix entre deux sons: Tweed ('55) ou Brownface ('61).



Wampler

La Fuzztration, quel joli nom pour une pédale vouée à faire un bon boucan. Au programme, une fuzz qui peut tout faire grâce à de nombreux réglages (dont une égalisation à trois bandes) et un octaver qui peut fonctionner indépendamment.



Magnetic Effects

On verse dans la saturation chez Magnetic Effects avec la Lonely Robot, une distorsion inspirée par la Rat, et la Black Moon, un clone de Fuzz Face auquel on a ajouté quelques options pour étendre ses possibilités sonores.



Engl

La marque allemande lance la série Custom Pedal, qui comprend la Reverb Custom, l'Alpha Drive Custom, la Fuzzyhead Custom, le Delay Custom et le booster Full Range. Des effets polyvalents.



ARTISTE: TOM MISCH



NÉE POUR LA PERFORMANCE

INSPECTEUR: RH	MODÈLE: STRATOCASTER	MICROS: YOSEMITE	MANCHE: MODERN C	SÉRIE: AMERICAN PERFORMER
	COULEUR: HONEY BURST	MÉCANIQUES: CLASSIC GEAR	FRETTES: 22 JUMBO	



PRÉSENTATION DE LA SÉRIE AMERICAN PERFORMER™
ET DES TOUT NOUVEAUX MICROS YOSEMITE™, FABRIQUÉS À CORONA EN CALIFORNIE.

Fender®

Matos BUSINESS



L'INTERVIEW

WALRUS AUDIO

Colt Westbrook

Fondateur - Président



UNE ESTHÉTIQUE UNIQUE

Chaque modèle sorti par Walrus Audio est une véritable petite œuvre d'art qui rend ces pédales d'effets encore plus sexy, grâce à une étroite collaboration avec de nombreux artistes. « Une grande partie de nos visuels a été réalisée par Nathan Price, qui est un proche. Nous avons aussi travaillé avec plusieurs artistes de chez nous, Oklahoma City, comme Chris Castro, et avec un graphiste anglais, Adam Forster. Nous essayons de faire en sorte que nos visuels soient toujours en phase avec le produit qu'ils illustrent. Par exemple, les premiers utilisateurs du chorus Julia (ci-dessous) nous ont parlé cette sensation d'avoir un effet un peu aqueux, avec des résonances comme si vous étiez sous l'eau... L'illustration qui en découle paraît donc logique. L'histoire de ce chorus est en quelque sorte liée à celle du personnage sur le boîtier, comme sorti d'un conte folklorique aquatique ».



UNE MARQUE QUI N'A PAS PEUR DE L'EXPÉRIMENTATION ET QUI LIVRE DES EFFETS POINTUS ET CRÉATIFS... BIENVENUE À OKLAHOMA CITY, CHEZ WALRUS AUDIO.

Walrus Audio est considéré comme un fabricant très porté sur l'innovation...

Colt Westbrook: (sourire) Nous essayons surtout de réaliser des effets avec une excellente qualité audio, et qui sont aussi beaux à regarder qu'à entendre.

Vous faites beaucoup d'expérimentations avant d'obtenir un résultat qui vous plaise. Peut-on considérer certains de vos effets comme d'heureux accidents ?

Accident, je ne sais pas, mais il y a, il est vrai, une petite part de mystère à chaque fois que nous nous lançons, ce qui est super chouette. Le but est de fabriquer des effets intemporels, comme certains classiques, mais qui disposent de réglages modernes pour des manipulations encore plus poussées, qui plaisent souvent aux guitaristes contemporains.

Vous avez commencé en 2011. Il a fallu attendre 2014 pour que sorte votre première pédale entièrement numérique, The Descent.

C'est vrai que nous avons commencé par du 100 % analogique pour le Voyager, le Deep Six, l'Iron Horse, le Jupiter... La reverb The Descent fut une bonne base de travail pour la suite de nos effets. Elle nous a permis de développer une autre manière de les aborder.

Cela implique-t-il de futurs effets analogiques pilotés numériquement ?

C'est une possibilité, mais le coût supplémentaire que cela implique va se répercuter sur le prix du produit. Et je ne veux pas vendre nos effets qu'à des musiciens professionnels ou des patrons de banques (rires).

Vous avez d'ailleurs réalisé de très jolis T-shirts qui reprennent les illustrations de certains de vos effets.

Merci ! Cela ne représente même pas 1 % du total de nos ventes (rires). C'est vraiment pour la beauté du geste.

Vous venez de sortir le Defcon4, un préampli au format pédale portant la signature de Ryan Adams.

Oui, il cherchait un vrai bon égaliseur pour triturer le son de sa guitare et il voulait que cette pédale qui ressemble à un jouet high tech des années 80. Il l'a utilisée sur chaque morceau de son nouvel album. J'ai hâte d'entendre le résultat pour savoir si nous avons réussi notre coup.

Il avait déjà réalisé un effet signature avec une autre marque, le VCR chez JHS.

Je l'ai essayé, bien entendu, et j'ai adoré cet effet. Josh (Scott, patron de JHS - ndr) a fait un super boulot. C'est facile à utiliser, ça va droit au but. Ce qui est cool, c'est que nous ne sommes pas tout à fait sur le même créneau et qu'il y a de la place pour tout le monde. 🍷

Propos recueillis par Guillaume Ley



5 HOUSSES À MOINS DE 49 €

01 TOBAGO HTO GB35E 29 €

Tobago fait partie des spécialistes reconnus sur le marché de la housse (de l'étui, de la courroie...). Ce modèle économique possède de jolis atouts, comme ce rembourrage en mousse haute densité 10 mm doublé de mousse soft 5 mm. On apprécie la présence de deux poignées, une latérale et une frontale, pratique pour se saisir de la housse quand elle est appuyée contre un mur ou coincée dans un angle.

02 IBANEZ IGB540 39 €

Quatre poches (dont une sur la tête de la housse), des renforcements améliorés (latéraux de 15 mm et sur le bas avec 25 mm) en synthétique (aspect cuir) pour mieux protéger l'instrument des intempéries, des accrochages intempestifs et des petits chocs. Malgré des bretelles de transport au confort standard, on

tient là un modèle au rapport qualité-prix compétitif.

03 FENDER FE610 40 €

Quand Fender offre un look moderne à ses dernières housses en date, on retrouve au passage un côté rassurant dans la manière dont l'ensemble est réalisé. Fermeture-éclair solide, rembourrage de 10 mm pour protéger l'instrument, et surtout d'excellentes courroies de transport ergonomiques et confortables pour le transport sur le dos. Un très bon produit.

04 SKB GB66 41 €

Autre grand spécialiste des accessoires de rangement et de transport, SKB fournit ici une housse dont la force réside dans sa capacité de rangement. Trois poches sont visibles à l'avant, toutes équipées de doubles fermetures-éclair, de quoi

ranger tout ce qui accompagne votre instrument, des jacks aux autres accessoires. Notez aussi les bretelles de transport détachables, ça peut avoir son utilité, même si ce type de modèle est souvent moins confortable une fois sur les épaules.

05 GATOR GB4G 49 €

Bien que son rembourrage soit un peu plus fin (8 mm), cette housse protège bien votre guitare, notamment grâce à des renforcements internes au niveau des mécaniques et du chevalet. La poignée renforcée est gage de sérieux, tout comme les bretelles de transport confortables et l'arrière de la housse bien étudiée pour le transport sur le dos. À noter, une grande poche à compartiments, et une fermeture-éclair avec porte médiator intégré. Bien pensé ! ■

JEN FUZZ

Bender italien

GRIFFÉE DE LA MARQUE ITALIENNE JEN, CETTE FUZZ EST NI PLUS NI MOINS QU'UNE VOX TONE BENDER, LA FUZZ DU ROCK ANGLAIS !

Que reste-t-il des années 60 ? Quelques disques gravés innocemment par de sympathiques orchestres de musique amplifiée, une ou deux rébellions populaires, une poignée de photos de Neil Armstrong sur la Lune... Mais surtout l'invention de la FUZZ ! En 1962, Gibson sort dans une quasi-indifférence la Maestro Fuzz-Tone. Cette pédale offrant des possibilités sonores inédites va inspirer en Angleterre, dans la seconde moitié de la décennie, la fameuse Fuzz Face d'Arbiter, et la Tone Bender de Sola Sound, à qui Vox achète directement ses premières pédales. Par la suite, Vox fait sous-traiter une partie de sa production en Italie : Eko pour les guitares, et Jen Elettronica, à Pescara dans les Abruzzes, pour les claviers et les pédales, comme la fameuse wah wah (celle d'Hendrix) ou cette fuzz.

MkII

Gary Hurst, un ingénieur qui travailla au début des années 60 pour Vox/JMI, fabrique les premières Tone Bender à Londres en 1965, d'abord dans un boîtier en bois (!) puis en alu. Parmi les améliorations qu'il apporte au circuit, il utilise une pile 9V (la Maestro FZ-1 fonctionnait sous 3V) : sa fuzz y gagne en puissance, en sustain et en richesse harmonique. Plusieurs modifications suivront, donnant naissance à de multiples versions (Mk1,5, MkII etc...) à deux ou trois transistors au germanium. Les réglages se limitent à un potard de Level et « Attack » (comme sur la Maestro) pour gérer le niveau de gain, et l'ensemble reste d'une grande simplicité, mais quel son ! Jeff Beck, Jimmy Page, Pete Townshend, ou encore Mick Ronson seront clients, écrivant les plus belles pages du rock anglais... 🍷

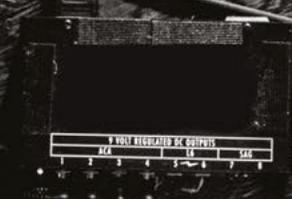
ORIGINE : ITALIE ANNÉES : 1967-1971



En vente 320 € sur <https://reverb.com/fr/shop/lucs-boutique-8>.



VENDEZ.
ACHETEZ.
JUEZ.
RECOMMENCEZ.



Reverb

LA MARKETPLACE DES MUSICIENS



SUPRO
1696RT Black Magick
Reverb Legend Series
1699 €
Led's play !

SUPRO POURSUIT LE REVIVAL DE SA MARQUE AVEC UNE RÉÉDITION ACTUALISÉE D'UN AMPLI UTILISÉ EN STUDIO PAR JIMMY PAGE SUR LES PREMIERS ALBUMS DE LED ZEP. MAIS TANT D'INCONNUES SUBSISTENT À PROPOS DE CET AMPLI (UN 1690T CORONADO ?)... DU COUP, EN DIGNE HÉRITIER DE CETTE PÉRIODE FASTE DU ROCK, UNE COLLABORATION AVEC LENNY KRAVITZ (À DÉFAUT DE J. P.) FAIT OFFICE DE CAUTION. QUOI QU'IL EN SOIT, ÇA SONNE !

Le Supro 1696RT est un ampli combo 25 W à lampes à deux canaux, équipé d'un égaliseur à deux bandes, d'une réverbération à ressort et d'un tremolo. La finition est superbe avec un très beau revêtement gris foncé, une bande blanche sur la tranche du meilleur effet, une belle poignée en cuir et son look rétro. Il dispose de deux entrées et peut être utilisé avec deux instruments simultanément. Les deux canaux, « IN 1+2 » et « IN 2 », ont chacun un réglage de gain indépendant (« Vol 1 » et « Vol 2 ») et les autres paramètres en commun. Sur le canal IN 1+2, on peut

pousser le gain de deux circuits en parallèle, cumuler ainsi deux crunchs et atteindre une palette de sons saturés plus étendue que sur le canal IN 2. On peut aussi n'utiliser qu'un seul circuit de IN 1+2 en mettant l'un des niveaux de gain à 0. Les deux canaux ensemble sonnent merveilleusement bien, sans être si différents l'un de l'autre en termes de grain, de couleur et de niveau sonore. De conception vintage, cet ampli ne dispose pas de boucle d'insert d'effet, mais plusieurs sorties de HP permettent d'étendre les possibilités de projection.

Du crunch médium

Comme premier réglage, on peut choisir les gains et le master à fond, avec les bandes d'EQ au minimum. Tout est déjà là. Cela compresse légèrement, crachote mais soutient très bien le jeu sans faillir. La plage dynamique est très musicale en ce qu'elle laisse le jeu s'exprimer sans faire sentir de seuil de niveau. Le son est déjà là et le volume sonore assez supportable en proximité. Monter les EQ incite rapidement à baisser le niveau du Master car →



ET LES EFFETS ?

Le trémolo du 1696RT est parfaitement fonctionnel, avec une grande profondeur et une courbe d'enveloppe de modulation précise, sans être trop dure. La plage de vitesse de modulation s'arrête avant que la texture du son ne devienne continue, ce qui montre que les possibilités de réglages ont été définies sur la base de quelque chose de pertinent à l'écoute. La réverbération à ressort n'est pas débordante dans la mesure où elle ne masque pas le signal direct. Elle est très présente sans faire perdre de netteté au son de la guitare. Le rendu est superbe sur des sons clairs et crunch, malgré une propension du ressort à zinguer avec persistance, ce qui est plus gênant en son saturé. ▢

SONS CLAIRS : 4/5
SONS CRUNCH : 5/5
SONS SATURÉS : 4/5
QUALITÉ/PRIX : 4/5



REPRENANT LA BASE DU MODÈLE
JOUÉ PAR JIMMY PAGE, SUPRO
CUSTOMISE SON BLACK MAGIC
SOUS LA HOULETTE DE LENNY
KRAVITZ.



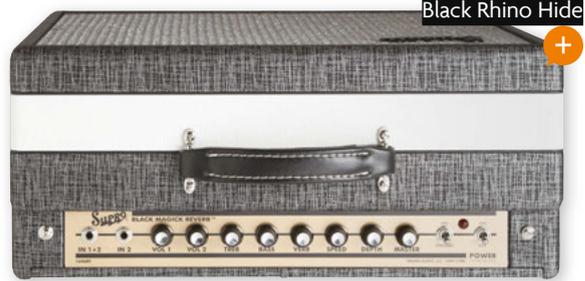


+ DEUX ENTRÉES
pour deux instruments!



UNE POIGNÉE EN CUIR
et un superbe revêtement Black Rhino Hide

+ UN HAUT-PARLEUR
de 12 pouces custom-designed Supro BD12



→ les watts se font vite sentir et cela devient dangereux. Les deux bandes d'EQ pourraient paraître rudimentaires d'autant qu'elles sonnent assez larges (progressives) dans leurs corrections et pourraient ne pas sembler précises. Mais le contrôle est étonnant de justesse et de finesse, avec la possibilité de faire chanter des basses timides ou de redonner de la nervosité aux aigus. On bénéficie ainsi d'une palette étendue de timbres qui se marient très bien avec les grains de saturations et la réponse de votre instrument (la réactivité au potentiomètre de volume de la guitare est remarquable). Le jeu en son clair

est précis sur les attaques et généreux en graves. Le son se déploie avec une profondeur qui se perçoit autant dans la vie du son que la reconnaissance du son de l'instrument dans l'ampli. Il est particulièrement bien défini dans les médiums (au sens large) sans pour autant paraître étriqué ou d'une bande passante réduite. On remarque une belle clarté des saturations qui sont véritablement dynamiques avec le jeu, de beaux crunches granuleux et nuancés, et une réponse assez droite malgré tout qui ne demande qu'à être chahutée avec des pédales en amont. Un charme certain! ■

TECH

TYPE Amplificateur guitare électrique combo
TECHNOLOGIE Tout lampe
LAMPES Puissance: 2x 6973 / préampli: 4x 12AX7, 1x 12AT7
RÉGLAGES Deux canaux en parallèle avec réglage de gain indépendant, et en commun EQ à deux bandes (Treb et Bass), Reverb et Tremolo (vitesse et profondeur), Master, Standby
PUISSANCE 25 Watts RMS Class A
HP 1x12" Supro BD12 sous 8 ohms (sorties supplémentaires en 16 Ohms, 8 (2 x 16) Ohms & 4 (2 x 8) Ohms)
DIMENSIONS L 5216 (mm) x H 476 (mm) x P 222 (mm)
POIDS 17,9 kg
ORIGINE États-Unis
CONTACT www.jhs.co.uk

DES SONS DE LOUENDE.

Deux canaux à lampe, simulation analogique d'enceinte guitare.
Avec Le Preamp, branchez vous dans une sono ou une carte son.



Le Bass,
des graves puissants.



Le Clean,
le son cristallin américain.



Le Crunch,
l'esprit britannique.



Le Lead,
du high gain au pied.



www.two-notes.com

INTRODUCING MKII



create space

NEUNABER.NET

GAMECHANGER | AUDIO

DISTORSION HAUTE TENSION



www.gamechangeraudio.com



Darkglass Electronics

Your vision, our gear.



LUMINEUSE

HYPER LUMINAL · HYBRID COMPRESSOR

DARKGLASS.COM

Distribution Exclusive





ROCKBOARD MOD 1 59 € et Quad 4.1 **109 €**

Plus d'effets, moins de stress

FINI LES AMAS DE CÂBLES, BONJOUR L'ORGANISATION PARFAITE GRÂCE À UN BOÎTIER TRÈS MALIN...

À l'heure où pullulent les pedalboards et la jungle de connectiques allant avec, la marque Rockboard (développée par Warwick) propose la solution idéale pour en finir avec les tas de câbles roulés n'importe où, et la perte de place que cela implique. Le MOD 1 est un petit boîtier qu'on peut considérer comme une gare de triage par laquelle tout va passer. Il dispose pour cela de 10 entrées et sorties réparties à l'avant et à l'arrière, et marquées des lettres A, B, C, D et E. Il s'agit en fait de l'entrée instrument, de la boucle d'effet, de la sortie vers l'ampli... Désormais, au lieu d'avoir un premier jack qui entre à droite du pedalboard, un second qui sort à gauche, et des difficultés à glisser deux autres jacks au beau milieu de ce petit monde pour les relier à la boucle d'effet de l'ampli, on centralise tout. Et surtout on ajoute le footswitch de changement de canal de l'ampli à cette petite famille et le tour est joué. Au passage, on peut

alimenter un autre appareil en 220 V (une alim' pour pédale, par exemple) et on dispose d'une sortie XLR pour se relier à une console. Ça a l'air bête, mais ça change la vie. Surtout que les nouveaux pedalboards de la marque possèdent un logement intégré pour accueillir ces nouveaux boîtiers (il existe aussi un MOD 2 avec du Midi et un MOD 3 pour les chanteurs-guitaristes). Des pedalboards à travers lesquels il est facile de passer des câbles de patch. Le duo gagnant pour une vie plus facile. ◻

Guillaume Ley

Contact : www.htd.fr



UTILISATION 3/5
SON : 4/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5



MUSIC MAN Valentine Tremolo 3 060 €

James nous fait vibrer

LA MUSIC MAN VALENTINE NOUS AVAIT FAIT DE L'ŒIL ET DE L'EFFET. ELLE REVIENT AVEC UN VIBRATO.

Cette très jolie surprise, polyvalente, dotée d'un excellent confort de jeu, avec son électronique capable de tout faire (un peu de twang, des sons plus typés Strat, d'autres plus charnus pour le rock), allait bien plus loin que le style funky qu'on prête à sa signature (en l'occurrence celle du guitariste de Maroon 5). Ne lui manquait qu'un chevalet vibrato pour plaire aux musiciens à la recherche du coup de barre qui ne fatigue pas. C'est fait avec la Valentine Tremolo. MusicMan lui a adjoint le même chevalet que

la Stingray et la Cutlass. Il s'agit d'un vibrato qui offre des sensations de jeu vintage comme sur un modèle pour Strat, avec une action relativement douce et très agréable, mais qui va beaucoup plus loin dans la manière de bousculer le son. On peut faire des acrobaties dignes de certains Floyd Rose sans défoncer dans la caisse, avec une stabilité d'accordage aux petits oignons (merci au passage aux mécaniques à blocage Schaller).

Que dire si ce n'est que voilà l'accessoire qui va rendre cette guitare encore plus rock'n'roll ? Les micros et l'incroyable manche en érable torréfié font le reste. La Valentine reste une des guitares de la marque californienne qui nous a vraiment emballés ces dernières années, beaucoup plus que de nombreuses Superstrat pour shredders. ◻

UTILISATION 4/5
SON : 4/5
QUALITÉ-PRIX : 3,5/5

Guillaume Ley

Contact : www.laboitenoiredumusicien.com

HX STOMP™

UN PAS DE PLUS



HX Stomp™ est un processeur de guitare professionnel délivrant le son des amplis, enceintes et effets Helix® à partir d'une pédale ultra compacte. Que vous jouiez avec une configuration traditionnelle d'ampli et de pédales ou via une connexion directe sur scène ou en studio, HX Stomp est idéal pour les applications et les environnements les plus divers. Exploitant des technologies DSP et de modélisation HX identiques à celle de ses grands frères Helix, la pédale de guitare HX Stomp entre parfaitement dans votre pédalier voire dans la poche de votre gigbag. Vous y trouverez plus de 300 amplis, enceintes et effets – dont un Looper. Retrouvez également la bibliothèque d'effets devenue historique des pédaliers de la série M de Line 6® ainsi que des sons de modéliseurs légendaires comme le DL4™.



LINE 6®

www.line6.com/hx-stomp

LES INITIALES DE STEPHEN
CARPENTER EN GUISE DE
REPÈRES SUR LA TOUCHE !



MUSIQUE SOUS (IN) FLUENCE



Quand la marque Fishman sort la série Fluence en 2014, une petite révolution a lieu. Ces micros n'ont pas de bobinage autour des plots. Aucun fil de cuivre n'entre dans la danse. Fort de son savoir-faire en électro-acoustique (préamplis et autres capteurs, entre autres), la marque a développé un système électronique qui permet de remplacer ce bobinage, et de se débarrasser au passage de nombreux bruits parasites, tout en proposant différents voicings (souvent un vintage et un moderne) par micro. Système actif, il peut être alimenté par pile 9V, mais propose aussi une option de recharge via prise USB. Le succès de cette ligne ne s'est pas fait attendre chez les adeptes des musiques saturées. Il existe déjà des Fluence Signature Tosin Abasi, Will Adler, Devin Townsend, Killswitch Engage... ●



TEST EN VIDÉO SUR GUITARPART.FR

LTD SC-608B Red Sparkle **1296 €**

Deftones 2.0



LE MODÈLE 8 CORDES DE STEPHEN CARPENTER REVIENT SUR LE DEVANT DE LA SCÈNE, AVEC DANS SA BESACE DE TRÈS JOLIES SURPRISES SONORES.

Cela fait des lustres que Stephen Carpenter joue sur des guitares réalisées par ESP, à l'origine de ses nombreux modèles signatures. Bien entendu, LTD passe toujours derrière avec une version plus accessible, et toujours réussie. Un joli binôme qui a déjà décliné plusieurs instruments en 6 cordes (SC-20), 7 cordes (SCT-607, STEF-T7B) et 8 cordes (STEF B-8, SC-608B). La SC-608B n'est donc pas une nouveauté en soi. En effet, ce modèle vient récemment de souffler ses 10 bougies. Mais la mise à jour de cette guitare 8 cordes va bien au delà de sa nouvelle finition Red Sparkle. Car côté son, il y a du nouveau, et du lourd. Revenons d'abord rapidement sur la lutherie. Le manche est large (logique) avec ses 8 cordes, mais son profil en thin-U, donc peu épais, vient compenser la prise en main, même si on vous conseille vivement de jouer en position académique avec le pouce bien droit à l'arrière. Son diapason plus long que les versions standard (27 pouces là où la moyenne se situe aux alentours des 25 pouces) explique la lettre B comme baritone dans le nom de la guitare. Il permet donc jouer en étant accordé très grave sans que les cordes ne soient trop molles. En revanche, l'instrument reste lourd, ce qui ne va pas enchanter le dos des plus fragiles. On retrouve le chevalet fixe hipshot avec cordes traversantes et les mécaniques à blocage maison, tout ce qu'il faut pour un accordage stable.

Fish technique

Le véritable changement se situe du côté de l'électronique. Exit les EMG808, welcome les Fishman Fluence SRC Signature. Des micros qui reprennent les caractéristiques principales des Fluence

Modern Humbucker, et dont certaines sonorités ont été modifiées à la demande de Stephen Carpenter (voir encadré). Désormais, en plus des trois positions du sélecteur micros, la SC-608B abrite un push-pull (sur le potard de volume) qui permet d'obtenir des voicings différents pour chaque micro (Modern Active et Modern Passive Attack), ce qui décuple les possibilités sonores de ce monstre. Quelle que soit le son sélectionné, ça fonctionne vraiment bien. On retrouve une vraie dynamique de jeu que les gros modèles actifs avaient tendance à gommer. Cela marche bien entendu à la

LUTHERIE : 4/5
ÉLECTRONIQUE : 4,5/5
JOUABILITÉ : 3/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5

perfection avec le mode Modern Passive Attack, mais même le mode Modern Active offre ce petit supplément de vie que bien des modèles actifs n'ont pas. Moins froids dans le rendu général, moins chargé en graves pas toujours naturels, et surtout plus ouverts, les sons de la nouvelle SC-608B offre un résultat plus ample et plus naturel. De là à vouloir être funky... non, pas avec cette guitare (surtout avec un manche aussi large). En revanche, une vraie clarté et une définition des notes se font entendre, même avec une saturation hi-gain poussée à blinde.

C'est clair

Le micro manche livre l'épaisseur qu'il faut pour les grosses rythmiques, là où le micro chevalet est plus hargneux, mais pas grinçant. Chose intéressante, et qui demande une petite manipulation supplémentaire (en l'occurrence avec le push-pull, en plus du sélecteur micro) : on a vraiment apprécié le côté « passif » du micro manche pour le son épais et limite fuzzy, là où on a adhéré au côté « actif » du micro chevalet. Dans les deux cas, avec ou sans saturation, c'est la définition des notes, avec cette petite pointe de médiums qui fait défaut à certaines 7 ou 8 cordes, qui nous a marqués. Plus que de la mise à jour, un vrai grand pas en avant. +

Guillaume Ley



+ Des **micros signature** qui changent la donne.



+ **Huit cordes** pour taper dans le bas du spectre.

TECH

TYPE Solidbody
CORPS Acajou
MANCHE Érable, profil Thin-U
TOUCHE Ébène
CHEVALET Hipshot avec cordes traversantes
MICROS Fishman Fluence SRC Signature
MÉCANIQUES Bain d'huile, à blocage
CONTRÔLES 1 volume avec push-pull, 1 tonalité, 1 sélecteur 3 positions
ORIGINE Corée du Sud
CONTACT
www.laboitenoiredumusicien.com

FENDER Hot Rod Pro Junior IV **549 €** *Le Hot Rod du blues*

DEUX ANS APRÈS LES VERSIONS III, LES MODÈLES DE LA SÉRIE MODERNE HOT ROD SONT DE NOUVEAU REMPLACÉS. APRÈS LE BLUES JUNIOR IV TESTÉ DANS LE GP 294, VOICI LE PRO JUNIOR IV, TOUT LAMPES, DE MÊME PUISSANCE MAIS AU CARACTÈRE FINALEMENT BIEN DIFFÉRENT... ET COMPLÉMENTAIRE PEUT-ÊTRE MÊME. IL EST ICI PRÉSENTÉ DANS UNE FINITION TWEED À LAQUELLE FENDER NOUS A HABITUÉS AVEC SES LIMITED EDITION. ALLEZ, ON Pousse LE VOLUME !

Le Fender Pro Junior n'est pas le Blues Junior du pauvre ! Certes, ce dernier est en soi un ampli plus polyvalent, avec un véritable son clair dynamique, du coffre, une réverbération et une EQ à trois bandes. Mais le Pro Jr. joue dans une autre cour, celle des amplis à lampes qui crunchent bien, celle d'un petit format « vintage » qui reproduit le comportement compressé et vite saturé d'un Champ de faible puissance. On retrouve le son granuleux à souhait, à la limite du fuzz parfois, ce en quoi réside tout le charme de ce petit

combo. Le contrôle au volume de la guitare permet de bien éclaircir votre son, et si le niveau de sortie de votre guitare n'est pas trop élevé, la palette de nuances sonores n'en sera que plus large. Entre son clean et son saturé, le headroom n'est pas des plus impressionnants mais la qualité sonore, elle, l'est en comparaison d'autres modèles du marché dans cette gamme de prix. La tonalité offre un ensemble de variations de couleurs tout à fait exploitable, du son sourd (mais que la saturation ravive) au son plus ouvert et présent, sans jamais être très agressif.

Un grain qui emballe

Avec le volume, le son reste clair (jusqu'à 4 environ), puis affiche son grain saturé avant de plafonner en niveau vers 7 ; et s'enrichit ensuite. C'est jouissif car cela donne ce son un peu étranglé de la Strat de Clapton sur *Layla*, une sensation que l'ampli fait ce qu'il peut pour tout donner et qui contribue pleinement au son de votre guitare. Sauf qu'ici, il ne tire pas la langue au point de rendre l'âme, puisque rien de déborde vraiment. Tout est simplement plus compressé en

dynamique, moins profond, un peu plus frontal et plus « dans le son du caisson » que « dans l'ampli explosif » ; et c'est là un trait de caractère qui le différencie vraiment du Blues Jr.. Du coup, jouer à fond est tout à fait envisageable : le niveau est élevé et rauque. Là où le Blues Jr. pousse le volume, la Pro Junior pousse le grain saturé. Il accepte bien, en amont, tout type de pédales d'effets, en ce sens que les sonorités propres aux pédales et aux guitares restent bien présentes et que la dynamique ne s'écroule pas dès que les niveaux d'entrée sont importants. Néanmoins, si vous êtes intéressé par des pédales à distorsion high gain et aux extensions de basses profondes, ce modèle ne sera probablement pas la solution la plus indiquée. On reste ici sur des sonorités de blues et de classic rock qui se magnifient avec ce petit ampli que l'on aime faire monter dans les tours pour mieux en apprécier les limites. **+**

Benoît Navarret

SONS CLAIRS 4/5
SONS CRUNCH 3,5/5
SONS SATURÉS 4,5/5
QUALITÉ-PRIX 3,5/5



+ L'intérieur du caisson avec les lampes et le HP Jensen.



+ Du tweed, recouvert d'un léger vernis.

TECH

TYPE Ampli combo
TECHNOLOGIE Lampes
LAMPES Puissance : 2x EL84 / préampli : 2x 12AX7
RÉGLAGES Mono canal avec Volume et Tone
PUISSANCE 15 Watts RMS
HP 1x10" Jensen P10R sous 8 ohms
ÉBÉNISTERIE Aggloméré, épaisseur 3/4 de pouces (19 mm)
DIMENSIONS L 387 (mm) x H 368 (mm) x P 222 (mm)
POIDS 10,36 kg
ORIGINE Mexique
CONTACT www.fender.fr

JOUE et GAGNE

avec

**GUITAR
PART**

et



UNE GUITARE ÉLECTRIQUE **EAGLETON CUSTOM LEIA**

D'UNE VALEUR DE 957 €*


- Type : solidbody
- Corps : aulne
- Manche : érable
- Touche : érable
- Chevalet : Gotoh
- Micros : set Seymour Duncan SSL-5
- Mécaniques : Wilkinson à bain d'huile
- Contrôles : 1 volume, 2 tonalités, sélecteur 5 positions
- Origine : France

Cette guitare Eagletone Custom a été configurée sur www.eagletone-custom.com par l'équipe de Guitar Part

*Prix public TTC indicatif.

Pour participer, rendez-vous sur : www.guitarpart.fr/concours/ (merci de ne pas utiliser d'accents, ponctuation ou tirets lors de votre participation au concours). Clôture du jeu le 28 janvier 2019. Règlement sur simple demande. Concours par tirage au sort. Un gagnant par lot.

ILS ONT GAGNÉ !

G. Mesnard (42) et P. Roche (69) sont les gagnants du concours IK Multimedia du GP 296.

UN CORPS EN MASONITE
PHOTOGRAPHIÉ CONTRE UN
Panneau d'OSB. ÇA COLLE !



L'ÉCHANGISME SELON DANO

On constate qu'une certaine tendance visant à mélanger les spécifications des guitares pour créer de nouveaux modèles touche aussi Danelectro. Il y a un peu plus d'un an, l'arrivée de la '64, véritable hommage à la Mosrite et ovni, a redonné un nouvel élan commercial. La déconstruction/reconstruction s'opère donc à partir de cette dernière et du modèle mythique '59. De la Mosrite '64 est donc venu la '66 avec le set de micros double lipsticks humbucker splittable + large simple au manche, construite dans le fameux corps creux en masonite bien connu, mais aussi la '66T avec un vibrato à la place du Bigsby et la '66BT baritone vibrato. Maintenant de la mythique '59 on fait la '59X avec les mêmes micros et '59XT (modèle testé) avec le vibrato, seule guitare ayant les deux micros inversement positionnés en biais. Finalement les avancées semblent cosmétiques et c'est bien car le son n'est pas foncièrement différent. Ce n'est pas un mal car une Danelectro doit rester une Danelectro et c'est pour cela qu'on les aime. ●



DANELECTRO 59 XT 700 €

Hybrid alternative

MODÈLE HYBRIDE, CETTE DANELECTRO AUX ALLURES DE '59 ALTERNATIVE PREND TOUTE SA PLACE DANS LA FAMILLE, TOUJOURS FACILE À JOUER, ELLE ÉTEND SES POSSIBILITÉS CRÉATIVES SANS TRAHIR LE TIMBRE LÉGENDAIRE.

Nous nous étions quittés l'année dernière avec la Danelectro '64, véritable hommage à la Mosrite et à sa singulière place dans le catalogue, avec d'une part sa construction en bois plein, et d'autre part son set de micros inédit ainsi que son prix beaucoup plus élevé qu'à l'accoutumée. Cette « nouveauté » baptisée 59XT, basée sur la mythique '59 utilisée entre autres par Jimmy Page pour jouer *Kashmir*, nous ramène presque aux basiques de la marque, puisqu'elle est fabriquée avec le traditionnel masonite, le corps creux, une poutre centrale mais avec une électronique différente. Ici c'est la configuration de micros de la '64 Mosrite, avec un double lipstick au chevalet et un large micro simple au manche, qui vient habiter le corps d'une DC '59, muni d'un vibrato flottant tenant l'accord, avec la tige réglable grâce à une vis. Voilà qui ouvre tout un pan du son 60's. Esthétiquement, elle a de la gueule avec ses micros en biais. Elle est aussi légère que d'habitude. Le terrain est donc connu. Pour qui n'a jamais touché une « Dano », le manche plat au radius de 14" de modèle n'est absolument pas un problème pour enchaîner les riffs à grande vitesse ou quelques solos, même si ce n'est pas une pelle à shredders. Car après la 12^e case, c'est un peu plus difficile à manœuvrer.

Riff master

Si sa personnalité n'en fait pas la reine du sustain, on l'aime tout particulièrement dans le très vaste registre de la rythmique.

On passe alors des caresses délicates et aériennes en strumming, aux riffs frénétiques et débridés. Le set de micros inédit sur ce modèle nous replonge parfois les sonorités cavernueuses et étriquées qui font le sel de ce type de gratte. Le humbucker double lipstick splitable en simple en est une preuve qui ravira les amateurs de rockabilly, de garage rock ou surf. Le mode clean offre une large palette de sonorités ouvertes à toutes les expérimentations fructueuses, grâce au large micro simple apportant

LUTHERIE : 3,5/5
ÉLECTRONIQUE : 4/5
QUALITÉ-PRIX : 4,5/5

son lot de fréquences basses. On notera par exemple que la position intermédiaire avec le split du humbucker en simple en profite, et s'avère très convaincante, gagnant de belles harmoniques, même si le fameux twang claquant en est parfois un peu atténué. C'est un moment assez magique dans des rythmiques pop/rock, pour peu qu'on y ajoute quelques effets de modulation pour faire léviter ses volutes. On émettra en gros le même avis avec le seul P90, très chantant dans l'accord et très expressif dans un blues rageur. On retrouve absolument le son Danelectro avec des petits plus. Son autre facette vient du humbucker, plus tranchant avec un meilleur niveau. On entre dans un univers plus indie/rock/punk voir grunge dès l'instant où on lui colle de l'overdrive, qui au manche grognera plus vite dans les basses. Il faudra aussi garder une oreille sur la dose de drive qui peut la rendre d'une part incontrôlable avec du feedback, et d'autre part rendre le P90 moins précis, un grand classique avec les corps creux. On aimera les textures de distorsions franches avec le humbucker, mais aussi, la tendance blues au manche et le simple qui claque. Finalement on s'y retrouve bien car le timbre du son légendaire est respecté en évoluant un peu. +

Olivier Davantès



+ Esthétique réussie avec ses deux micros en biais.



+ La tige du vibrato se fixe et s'adapte à son jeu.

TECH

TYPE Électrique solidbody
CORPS Double cutaway en masonite, corps creux avec poutre centrale
MANCHE C en érable avec truss rod, radius 14"
TOUCHE Palissandre
MICROS 1 double lipstick bridge (splitable), 1 vintage style large housing single coil neck pickup
CHEVALET Wilkinson vibrato flottant
CONTROLES 1 master volume, 1 tone (push/pull split sur lipstick humbucker), 1 sélecteur 3 positions
MECANIQUES Vintage
ORIGINE Corée
CONTACT www.jhs.co.uk



DES ESSAIS, ENCORE DES ESSAIS

Des guitares au design étrange, ce n'est pas une première chez Fender.

En 1969 sortent la Swinger (également appelée Arrow et Musiclander) ainsi que la Custom (aussi connue sous le nom de Maverick). À l'origine, il s'agissait d'écouler des stocks de pièces provenant de modèles peu

vendus comme l'Electric XII. La Custom restera un an au catalogue (1970) et sera elle-même un échec, victime de nombreuses moqueries. La Meteora est elle aussi une série limitée. Reste à savoir ce que l'avenir lui réserve...

FENDER Meteora **1 849 €**

Nouvelle (ré)forme

LA SÉRIE PARALLEL UNIVERSE ACCUEILLE UNE VÉRITABLE NOUVEAUTÉ, QUI N'EST PAS UN MIX DE DEUX MODÈLES EXISTANTS. LA METEORA EST-ELLE POUR AUTANT UNE RÉVOLUTION ? RIEN N'EST MOINS SÛR.

Cela fait un an que les curieux lorgnent sur cette guitare présentée au Namm 2018. Un design qui comme toujours avec les réinterprétations, laissent certains de glace, pendant que d'autres s'enflamment. Chacun se fera son avis. Pensée par le designer Josh Hurst, la Meteora a mis plusieurs années à sortir des ateliers du fabricant (le premier croquis a été réalisé en 2011). Le corps asymétrique peut autant évoquer une Jazzmaster qu'une Gibson Firebird ou une Explorer, tout du moins un mix d'influences tirées de tous ces instruments.

De l'inédit ? Pas vraiment si l'on part du principe que Fender a voulu soi-disant innover, tout en rassurant ses fidèles en conservant une identité forte qui évoque de nombreux produits de la marque. Cette guitare fait d'ailleurs penser à d'autres Fender d'antan que beaucoup ont déjà oublié (voir encadré). Finalement, on retrouve de grands classiques sur cette Meteora. Le manche est un modèle de Jazzmaster vintage au profil mid 60's, confortable et verni juste ce qu'il faut pour ne pas accrocher la paume de la main. Côté accastillage et électronique, ça saute aux yeux : on est en plein univers Telecaster. Mention spéciale pour la plaque de protection, qui suit bien les lignes du corps et donne un joli cachet à l'instrument. Ce corps en frêne, léger, est agréable à porter. Debout comme assis, l'équilibre bien réalisé rend le jeu confortable. L'accès aux dernières cases est aisé. Finalement, ce qui va faire la différence, c'est le son.

LUTHERIE : 4/5
ÉLECTRONIQUE : 3/5
JOUABILITÉ : 4/5
QUALITÉ-PRIX : 3,5/5

Par ici la sortie

Les micros qui équipent ce modèle proviennent du Custom Shop. Il s'agit d'un Tele Custom Shop Vintage Style en position chevalet et d'un Custom Shop Twisted Tele en position manche. Leur niveau de sortie est plus élevé que celui des modèles plus classiques. C'est d'ailleurs ce qui pose problème. En effet, on ne ressent pas franchement de vrai twang, ni n'obtient de son vraiment vintage ou chaleureux et ce, quel que soit le micro choisi. On aime bien l'interposition, qui offre un rendu un peu plus compressé. Justement, c'est avec un petit compresseur qu'on obtient des sons plus piqués et sympas, et qu'on atténue légèrement le niveau de sortie un peu trop généreux. C'est quand on commence à enclencher les saturations que le son reprend un peu de vie, et encore plus avec un gain élevé.

Chant de météorites

On ne s'attendait pas à ce résultat, surtout avec un tel set de micros. Quand on passe outre le look ouvertement Telecaster de l'ensemble, on se rend compte que c'est finalement dans un registre plus musclé que tout se passe. Nous avons essayé plusieurs pédales de disto, poussé un Laney IRT Studio (au son vraiment moderne) en mode hi-gain, et abusé du son saturé d'un ampli Orange. À chaque fois, c'était propre et bien défini. Pas une personnalité très affirmée, mais une surprenante réaction en matière de bruits de fond et autres parasites pour des micros simples. Pas le silence absolu, mais très peu de déchet entre chaque accord. Malgré son design au côté rétrofuturiste emprunté aux années 60 et ses deux simples de Telecaster, la Meteora serait une guitare taillée pour des registres beaucoup plus contemporains qu'il n'y paraît. Pourquoi pas ? À ce titre, elle s'en sort très bien. On aurait juste apprécié un peu plus de vintage dans les enceintes, surtout en son clair. +

Guillaume Ley



+ Des **micros plutôt modernes** malgré leur apparence vintage.



+ Un **manche confortable** qui donne un bel accès aux aigus.

TECH

TYPE Solidbody
CORPS Frêne
MANCHE Érable
TOUCHE Érable
MICROS Custom Vintage Tele (chevalet), Custom Shop "Twisted" Single-Coil Tele (manche)
CONTRÔLES 1 volume, 1 tonalité, 1 sélecteur à 3 positions
CHEVALET Fixe type Tele avec cordes traversantes
MÉCANIQUES Deluxe à bain d'huile
ORIGINE États-Unis
CONTACT www.fender.com



TEST EN VIDÉO SUR WWW.GUITARPART.FR

J.ROCKETT Audio Jet Series **119 €**

La petite collection surprise



UN FORMAT MICRO POUR DES EFFETS ESSENTIELS À LA JOLIE FINITION ET AU RENDU RÉUSSI. AVEC SES JET, J.ROCKETT JOUE LA CARTE DU BOUTIQUE COMPACT ET ACCESSIBLE.

La marque américaine a fêté ses dix ans d'existence en 2018 avec une nouvelle ligne pour le moins surprenante, la Jet Series. Oui, le spécialiste de l'effet boutique de qualité (dont les tarifs tournent

autour des 230 euros, comme la fameuse Archer) a décidé de faire d'une pierre deux coups, en réduisant la taille de ses effets... ainsi que le prix, qui se retrouve divisé par deux. Mais la qualité de fabrication n'a pas été sacrifiée pour autant, car ces petits boîtiers super mignons, fabriqués aux USA, sont réalisés en métal, avec une finition sérieuse et une solidité qui rassurent. Quid du son ?



LE MOT DE YAROL

J'aime vraiment cette marque. Le booster est plutôt classique, selon moi. Par contre, j'aime beaucoup l'overdrive. Je joue demain en concert, et j'ai envie de l'emmener en balances pour la tester. J'ai tendance à un peu couper les aigus de toute manière, donc je verrai si le son est bien large ou pas. Le look est moche, mais le son est prometteur.

TEST

STEAMPUNK Boost/Buffer

Cette Steampunk propose une double fonction : buffer et booster. Le buffer sera très pratique pour rattraper les pertes de qualité du signal dues aux trop grandes longueurs de câbles. Il est mis en marche par défaut (led rouge) dès que vous alimentez la pédale. Vous pouvez le désactiver grâce un petit switch interne situé dans le boîtier. Le booster (enclenchable de manière classique via le footswitch) est un modèle transparent qui peut aller jusqu'à 20 dB. Il est parfait en tant que booster de volume, mais fonctionne aussi de très belle manière en tant que booster de gain. Il a magnifié l'overdrive, et a aidé à conserver les aigus et les graves très efficacement.



UTILISATION: 4/5
SON: 4/5
QUALITÉ-PRIX: 3,5/5

TEST

TOUCH Overdrive

Un overdrive qui fait bien le travail, mais ne nous a pas autant séduits que les deux premiers effets testés ici. Son côté plutôt nasillard peut rendre des micros ronds et graves plus serrés et moins chaleureux, même en fermant le réglage de tone de la pédale presque au maximum. Si c'est très pratique pour tâter du solo et percer dans le mix, c'est beaucoup moins heureux quand il faut riffier avec le micro manche pour envoyer du bon gros son grave et rond. Certes, la réserve de gain plutôt confortable permet de passer du très léger crunch au drive plus sale et plus hargneux sans effort, mais cela reste très typé. Sympa, mais pas fait pour tous les guitaristes.



UTILISATION: 3,5/5
SON: 3/5
QUALITÉ-PRIX: 3/5

TEST

IMMORTAL Echo

Un delay numérique dont le son se veut proche de celui des échos analogiques d'antan, mais avec un joli temps de retard allant jusqu'à 680 ms. C'est beau, à la fois précis et chaleureux, sans jamais être froid ni acide. On peut partir facilement en auto-oscillation, parfait pour jouer la fin du morceau de Radiohead étudié en Total Song ce mois-ci. Le potard de Tone est un vrai plus. Il a aidé à rendre le son de la Touch Overdrive plus doux (heureusement, car il aura fallu deux réglages de Tone au final, en comptant celui de la pédale de drive). Simple car sans tap tempo ni modulation ou autre option, mais très agréable à écouter.



UTILISATION: 3,5/5
SON: 4/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5



UTILISATION: 4/5
SON: 4/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5

DANELECTRO Cash Cow 79 €

La vache, ce son !

Le mois dernier, nous vous présentions la Pride of Texas, ou la vision du blues musclé à la Stevie Ray selon Danelectro. Cette fois, la marque reste dans le côté saturé de la Force (avec du vrai gain qui vous cogne dans le bide), mais avec un overdrive plus musclé encore, à la belle épaisseur. On retrouve ce son emprunté au classic rock des années 70 et au hard rock, avec en plus une assise bien présente, qui fait surtout des miracles avec des micros

doubles quand le potard de gain dépasse la moitié de sa course. Avant, cela, particulièrement dans le premier tiers du gain, les micros simples de votre Stratocaster chanteront magnifiquement avec ce côté très légèrement grinçant sur vos accords (mais un bon grincement qui crunche, pas un truc qui vrille les tympans). Ensuite, faites le choix de la Les Paul, pour profiter du gain poussé aux trois quarts, voire au max pour les solistes, avec un rendu presque fuzzy sur vos notes au

moment de faire un solo. Avec moins de médiums que la Pride of Texas, la Cash Cow prend le relais pour passer du blues au heavy rock et servir de saturation principale, même si son utilisation en tant que booster est là aussi envisageable, mais vous fera moins percer dans le mix. Du costaud, du musclé, mais avec ce qu'il faut de dynamique pour ne pas effacer les subtilités de votre jeu. ▀

Guillaume Ley
Contact: www.jhs.co.uk



LE MOT DE YAROL
Une petite disto pour débiter à ce prix, c'est sympa. Et le look est marrant. C'est un peu mieux que les pédales en plastique d'avant.

TEST

CATALINBREAD NiCompressor 239 €

La compression magique



Si pour de nombreux guitaristes, le compresseur reste un effet étrange et difficile à cerner, il n'en est pas moins primordial, surtout quand il s'agit de percer un peu plus dans un mix, ou de bien faire claquer ses notes (très utile en funk et en reggae, par exemple). Mais un vrai bon compresseur digne de ce nom peut faire bien plus. C'est ce qu'a réussi Catalinbread avec le NiCompressor. Inspiré par un modèle vintage japonais des années 70, The Choker de Locobox, devenu culte, cette Catalinbread est aussi la dernière pédale sur laquelle s'est penché Nicholas Harris, créateur de la marque,

UTILISATION: 3,5/5
SON: 4,5/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5

avant sa tragique disparition en 2016. Malgré ses cinq potards, la section compression se résume à un réglage (deux si on prend en compte celui de Volume). Dans le premiers tiers de la course, la compression se fait plutôt discrète. Elle n'écrase pas la dynamique, mais apporte une petite pointe de punch à votre son. Passé la moitié de la course, on sent plus le côté tassé du son, quand on écrase plus l'ensemble, mais sans grand effet de pompage. Vient alors la magie: le reste des réglages. Un de Low et autre de Treble, pour récupérer tout ce que la compression aurait pu gommer, voire obtenir plus de graves et d'aigus qu'avec le son non traité. Et

par-dessus le marché, on retrouve un Gain, pour salir juste un peu le signal. Voilà le parfait embellisseur de son, impossible à éteindre une fois qu'on l'a enclenché. Un effet magique qui donne à votre ampli le petit plus que n'auront pas les autres. Plus qu'un compresseur, on vous l'avait dit. ▀

Guillaume Ley
Contact: www.fillingdistribution.com



TEST

STONE DEAF Syncopy **315 €**

Déformation professionnelle

Un delay analogique dont les possibilités sont plus qu'étendues grâce à un pilotage numérique, c'est ce qu'a réalisé le fabricant anglais Syncopy. Cet effet peut vous donner beaucoup, mais au prix d'une étude intense du manuel (à ne surtout pas oublier quand vous découvrez cet effet). Le son du delay est très beau, chaleureux comme tout, avec un retard pouvant aller jusqu'à une seconde. Le Tone peut éclaircir votre propos, mais surtout bien l'assombrir : c'est très efficace. Si vous appuyez sur un des potards entourés de diodes, vous accédez aux paramètres des modulations embarquées. Pour faciliter vos réglages, les diodes changent alors de couleur (vert pour le delay, rouge pour la modulation). Et là, on peut passer d'un chorus simple à un effet de vibrato à la limite du rotary, en passant par des vagues toutes plus folles les une que les autres (grâce

UTILISATION 3/5
SON 4/5
QUALITE-PRIX 3/5

à différentes formes d'ondes, du carré au triangle). C'est totalement créatif, et intensément chronophage. Restez appuyés sur la footswitch de Tap et vous déclenchez une auto-oscillation instantanée. Quatre presets permettent de sauvegarder vos réglages préférés. Pour plus de folies, une prise Midi vous aide, via un appareil externe à mettre en mémoire 128 réglages. Quoi que vous fassiez, le son sera dingue et le rendu superbe. Mais aménagez-vous des plages horaires disponibles dès à présent. L'expérimentation, ça prend du temps. **☑**

Guillaume Ley

Contact : www.fillingdistribution.com



TEST

DANELECTRO Billion Dollar

Boost 79 €

Un booster qui reproduit le son tant adulé des sauvages bluesmen et rockers Irlandais comme Rory Gallagher et Gary Moore, en reprenant la philosophie (et le son) du Boss FA-1 Fet

Amplifier, utilisé à une époque par The Edge. Voilà qui résume parfaitement cet effet qui se révèle être un excellent booster de gain, pour apporter une jolie clarté à votre son, une belle définition à vos notes, mais peut aussi salir encore plus votre son saturé sans perdre de bas grâce à ses potards d'égalisation (un

grave et un aigu). Un très bon produit pour solistes et autres bluesmen à la recherche d'un petit grain supplémentaire. **☑**

Guillaume Ley

Contact : www.jhs.co.uk



TEST

MXR Classic 108 Fuzz Mini **119 €**

Mieux qu'une Fuzz Face

Après le phaser et le compresseur, la MXR Classic 108 passe à son tour à la moulinette mini (et pour moins cher). Comme les Fuzz Face de deuxième génération (fin 60's/début 70's, après l'abandon des transistors germanium moins stables), le circuit est basé sur des transistors silicium BC-108C. On n'est pas dépaycé, ça réagit toujours aussi bien à l'attaque et au volume et les réglages de Volume et de Fuzz sont complétés par un switch de buffer bienvenu, pour contrer tout problème de compatibilité d'impédance avec une wah wah branchée en amont (et ça marche !)...

UTILISATION 4/5
SON 4/5
QUALITE-PRIX 4/5



Une bonne alternative sur le marché pourtant chargé des Fuzz Face (mini Dunlop comprises) ! **☑**
Marco Peter
Contact : www.laboitenoiremusicien.com



LE MOT DE YAROL

J'aime beaucoup le grain. En même temps, je ne vois pas l'intérêt du jeu sans buffer. Parce que sans lui, plus d'aigus. Sinon, rien de nouveau sous le cocotier, mais c'est une bonne petite fuzz.

Deux échos qui simulent

ECHOPLEX ET AUTRES MACHINES À BANDE D'ANTAN RESTANT DE L'ORDRE DU FANTASME POUR NOMBRE D'ENTRE NOUS,

PRÉSENTATION

Avec le Mag-Echo, la marque américaine propose une simulation numérique d'écho à bande avec un temps de retard allant de **40 à 600 ms** et une modulation de type chorus agissant sur les répétitions afin de retrouver les imperfections mécaniques d'un système à bande.

DIODE ET SWITCH

En plus de la diode de mise en service, une seconde est synchronisée en intensité et en vitesse avec les réglages de la modulation. Le clic du switch aurait en revanche pu être plus discret.

SON

Comme attendu, le son est chaud et couvre la plupart des besoins, du slapback aux effets les plus spacieux. Le filtrage assure une décroissance et une belle dégradation de l'écho, coupant assez drastiquement dans les aigus mais avec un résultat très musical et jamais envahissant. La partie modulation est issue de la Seafoam Chorus de la marque, et, bien dosée, donne artificiellement cette sensation d'instabilité dans la hauteur des répétitions.

TECH
DIMENSIONS 112 x 60 x 51 mm
POIDS 277 g
ORIGINE USA
CONTACT www.lazonedumusicien.com

RÉGLAGES

Tout est en façade, avec les trois réglages habituels pour le nombre de répétitions (Regen), le temps de retard (Time) et le volume de l'écho (Level). La modulation est également paramétrable (Depth et Speed) avec des **boutons de couleurs différentes** pour les distinguer.



UTILISATION 3,5/5
SON 4,5/5
QUALITÉ/PRIX 3,5/5

KEELEY Mag Echo 199 €

So
What?

Lo-fi chacun à sa manière, ces deux delays sont convaincants dans leur rôle de pseudo-écho à bande. Le Mag-Echo de Keeley est une sorte de classique instantané avec sa couleur sonore flatteuse et une interface relativement claire et efficace. Les petits frenchies d'Anasounds

ont réussi quant à eux à proposer un delay qui conserve une simplicité de façade sans rien sacrifier, avec une flopée de petits réglages internes, un peu fastidieux mais qu'on n'ajuste généralement qu'une fois. Tout dépend de votre profil, mais avec l'un comme l'autre, vous ne pouvez pas vous tromper!



LE MOT DE YAROL

J'aime beaucoup ce delay Anasounds. Les répétitions sont bien crades, mais ça reste clair et précis dans l'ensemble. Il délivre un beau grain. Je suis moins fan de la façade en bois. Mais au moins, on reconnaît la marque tout de suite.

CERTAINES PÉDALES DE DELAY NUMÉRIQUE ACTUELLES PERMETTENT DE RETROUVER DES SENSATIONS ANALOGUES...

PRÉSENTATION

L'Utopia est un delay made in France, qui va de **0 à 400 ms** (mais un switch interne permet de la pousser jusqu'à 600 ms). Un peu plus cossu, le boîtier dispose en revanche de branchements au sommet de la pédale, et arbore la plaque en bois gravée au laser typique de la marque niçoise.

TECH

DIMENSIONS 120 x 65 x 57 mm
POIDS 400 g
ORIGINE France
CONTACT www.anasounds.com

De base, le son de l'Utopia est plus clair que la Keeley, moins discret, avec plus de présence dans le haut du spectre, mais là encore, un trimpot interne permet d'ajuster la tonalité des répétitions et de les assombrir un peu. Il faudra ouvrir la pédale pour la régler, de même que la vitesse et la profondeur de la modulation. Plus personnalisable, elle a aussi une capacité à aller vers des territoires plus extrêmes, et même à entrer en auto-oscillation en poussant les réglages.

DIODE ET SWITCH

Chez Anasounds, la diode de mise en service est discrètement incorporée dans le logo ! C'est joli et l'intensité est réglable en interne. Le switch est agréable et silencieux.

RÉGLAGES

Anasounds a choisi de conserver la simplicité des **trois réglages** de delay indispensables (le volume des répétitions s'intitule ici Mix) couplés à un **switch** activant la modulation, tandis que les fonctions avancées sont accessibles à l'intérieur, en quelques coups de tournevis.



UTILISATION 3,5/5
SON 4,5/5
QUALITÉ/PRIX 3,5/5

ANASOUNDS Utopia 209 €

**le
Choix!**

CHOISISSEZ LA KEELEY SI VOUS CHERCHEZ...

- ✓ Un delay à la chaleur incomparable
- ✓ Un effet qui reste discret, parfait pour des habillages sonores
- ✓ La possibilité d'ajuster rapidement la modulation

CHOISISSEZ L'ANASOUNDS SI VOUS CHERCHEZ...

- ✓ Un delay made in France (Nice)
- ✓ Un effet paramétrable mais gardant une interface simple à trois potards.
- ✓ La capacité à entrer en auto-oscillation

Le top du matos 2018

VOILÀ LE MATOS QUI A MARQUÉ LES ESPRITS DE LA RÉDACTION TOUT AU LONG DE L'ANNÉE 2018. GUITAR PART REVIENT SUR CES INCONTOURNABLES DONT LE SON A SÉDUIT, ET QUI POURRAIENT BIEN REJOINDRE VOTRE ÉQUIPEMENT. MÉFIEZ-VOUS, COUPS DE CŒUR À L'HORIZON !



SCHECTER
Banshee 6 Extreme Black
Cherry Burst **599 €**

Schecter livre une très bonne guitare au rapport qualité-prix impressionnant. Cette Superstrat à chevalet fixe (au design et au confort réussis), avec un humbucker et deux micros simples, possède un manche incroyable, avec un excellent travail réalisé sur les frettes, et une finition au top (avec un corps en acajou et une table en érable). Polyvalente, elle se révèle aussi à l'aise avec le crunch qu'avec les grosses saturations.



HAGSTROM
Fantomen **894 €**

Il s'agit de la signature d'un groupe, plus que celle d'un guitariste, en l'occurrence celle du groupe Ghost. Inspirée par la Gibson RD, elle présente un corps et un manche plus fins que son inspiratrice. Au-delà de son look très réussi, ce sont les micros qui font la différence. En s'associant avec le fabricant Lundgren (une marque suédoise dont les micros équipent les guitares de Meshuggah, Pat Smear, Scott Gorham...), Hagstrom a opté pour des humbuckers splittables capables de tout jouer. C'est impressionnant, et surtout ça livre un sustain de tous les diables. Grosse sensation.

CORT
KX300OPCB Cobalt Burst **495 €**

Gros tour de force réalisé par la marque coréenne avec ce modèle situé sous la barre des 500 €, tout sauf cheap. Très jolie table en érable figuré, micros EMG 77 passifs, touche en jatoba pour un son proche de l'érable (et pour contourner la difficulté à se fournir en palissandre), un très bon confort de jeu... tout ce qu'il faut pour faire briller cette superstrat à chevalet fixe. Les sons saturés sont à l'aise dans tous les registres, et les cleans disposent de jolis médiums et des graves généreux. Un rapport qualité-prix excellent.





YAMAHA RS720B
Vintage Japanese
Denim **1016 €**

La seule guitare de la série Revstar à proposer un vibrato Bigsby s'offre un look blue jean, et des micros particuliers, pour un son à mi-chemin entre des Filter'tron de Gretsch et des humbuckers plus classiques. Bienvenu au royaume du modern-vintage. Le système Dry-Switch rapproche le son de ces micros de modèles simples quand on utilise le système push-pull sur le potard de tonalité. On retient surtout l'excellente finition de ce modèle, classieux et dans l'esprit Les Paul bien massif, avec un accès aux aigus améliorés. Une guitare de caractère.



STERLING BY MUSIC MAN
JP150 **899 €**

Une version accessible de la Music Man JP15, voilà de quoi réjouir les fans de John Petrucci. Si le capteur piézo disparaît et les DiMarzio Illuminator sont remplacés par des micros maison, la JP150 s'en sort malgré tout avec les honneurs grâce à une jouabilité parfaite. Mais c'est surtout son manche en érable torréfié qui fait la différence. D'une stabilité à toute épreuve, il ne nécessite aucun vernis. Résultat des courses : un toucher et une glisse uniques. Une guitare moderne qui offre de jolies sensations de jeu.

CHARVEL Pro Mod San Dimas style 2 HH7 929 €

Quand Charvel fait de la 7-cordes, le mix entre vintage (la forme du corps de type Tele) et moderne (les micros Seymour Duncan Nazgûl et Sentient, le manche) est parfait pour séduire les métalleux qui veulent éviter la Superstrat (posez la question à Joe Duplantier). Le côté brut de la finition du corps est réussi et donne du cachet à cet instrument. On est clairement porté sur les sons saturés (même si les cleans s'en sortent bien), avec une excellente réactivité sur les plans en palm mute. Gros son pour un look original.



ELECTRO-ACOUSTIQUES

CORT Gold D6 775 €

Une pure acoustique entièrement massive, à un prix renversant, c'est le pari relevé par Cort. Cet instrument est constitué entièrement de bois massif, traité selon un procédé ATV (aged to vintage) de vieillissement accéléré, comparable au système de torréfaction utilisé chez Taylor. Le vernis UV ultra-fin permet aux bois de respirer au maximum. Excellent confort de jeu, grosse projection, médiums très présents et bien définis et aigus cristallins sans être agressifs... Tout d'une très grande pour deux à trois fois moins cher.



YAMAHA TransAcoustic LL-TA Original Jumbo 1015 €

Un modèle pour le moins unique que cette Yamaha. La TransAcoustic repose sur le principe du « contrôle actif » qui consiste à modifier le comportement vibratoire d'une structure (le fond de la guitare ici) par un dispositif de contrôle externe (un actionneur qui fait vibrer le fond). Le fond de la caisse fonctionne donc comme un haut-parleur et diffuse des effets (deux réverbérations et un chorus). Pas d'ampli, et pourtant des effets audibles... le rendu est génial. Quand en plus la lutherie est bien réalisée, et le son purement acoustique bien défini et équilibré, on adhère au concept.





LES PRODUITS TOP BUDGET



TC ELECTRONIC Tube Pilot **55 €**

Un overdrive à lampe à ce prix et qui sonne, un miracle ! Avant tout un incroyable booster de canal saturé, qui amène un grain méchant et rend votre son plus perçant. Grrrr.

NUX Oceanic Reverb **77 €**

Un son de reverb haute définition, avec un côté studio pro impressionnant. Les notes restent audibles même en poussant les réglages très loin.



DANELECTRO Pride of Texas **79 €**

Le son de Stevie Ray Vaughan et même plus avec cet overdrive parfait pour booster votre son saturé, ou servir de drive principal, avec un esprit Tube Screamer, en plus ouvert.



STAGG Silveray Special **259 €**

Un son rock, large et punchy, dans un esprit Gibson (le corps est en acajou) avec un micro manche splittable pour élargir la palette. Une super guitare à ce tarif.

SQUIER Contemporary Stratocaster HH **400 €**

La jouabilité de la Stratocaster, avec un set de humbuckers passifs, pour un son plus épais et mordant, tout en conservant une vraie dynamique.



FENDER EOB Stratocaster **1119 €**

La jouabilité légendaire de la Stratocaster, doublée du côté expérimental amené par le système Sustainiac (pour un sustain infini) prisé par Ed O'Brien, guitariste de Radiohead, dont c'est le modèle signature. Une électronique embarquée qui fait passer le poids de l'instrument de 3,5 à 5 kg. Pour le reste, attention les yeux, un micro Fender Texas Special et un Seymour Duncan JB Jr en plus du Sustainiac, le tout pour à peine plus de 1100 euros. Pour une telle guitare, bien finie et différente, c'est plus qu'une aubaine. Votre imagination n'aura plus de limites.



FENDER Jaguar Strat Limited Edition **1849 €**

L'autre Fender de cette sélection s'est elle aussi fait remarquer pour son look venu d'ailleurs, avec son électronique et son acastillage différents. Imaginez une Jaguar s'invitant sur le corps d'une Strat, avec quelques modifications du circuit de la corne supérieure, qui amène des positions de micros supplémentaires (dont les trois micros utilisables ensemble). On retrouve les sons de la Strat, et on continue de développer son côté rock avec des possibilités supplémentaires, sans reprendre les sonorités plus jazzy de nombreuses Jaguar. Ici, c'est rock et surf à la fois ! Un bel hybride.





DUESENBERG Julia 2 159 €

Quelque part entre la Starplayer et la Caribou (deux autres modèles de la marque), la Julia se caractérise par le choix de ses micros (un humbucker et un P90) et de ses options sonores. En effet, si on peut splitter le humbucker en micro simple de manière « classique », on a surtout moyen de basculer directement ce micro vers la sortie jack de l'instrument sans passer par l'électronique (volume et tonalité). On gagne ainsi plus de brillance, ce qui fait des merveilles sur les sons saturés. Et comme d'habitude chez Duesenberg, tout est merveilleusement réalisé. Une lutherie d'exception et de superbes sons.



GIBSON ES 330 2018 3100 €

On dirait une 335 avec des P90. Pas faux. Mais la 330, c'est surtout une hollowbody sans poutre centrale. Voilà un vrai retour à l'esprit vintage d'antan, avec une guitare légère, taillée pour le blues, une jolie dose de hauts médiums, et un son crunch merveilleux, à l'excellente dynamique. Le manche généreux et l'accès aux aigus assez limité n'en fait pas une arme pour solistes modernes, mais plutôt un vrai instrument digne des moments les plus vintage du rock. Les sensations sont bien là, avec un vrai goût d'authentique. Du pur vintage de caractère.

LE TOP DES EFFETS BOUTIQUE



MAGNETIC EFFECTS White Atom 159 €

Une saturation capable de passer de l'overdrive bien épais à la fuzz destructrice, grâce à un potard Texture au rendu magique. Tout ça pour moins de 160 €, une aubaine.



ANASOUNDS High Voltage 229 €

Le son à l'australienne de Malcolm Young dans une pédale française. Du drive qui laisse une jolie clarté à vos notes. Un pur son vintage et dynamique. High Voltage, rock'n'roll!

CAROLINE Haymaker Dynamic Drive 263 €

Un son organique et très ouvert où les basses grondent et les aigus tranchent avec un son un peu sale aux entournares. Parfait.



THRILLTONE The Great Escape 288 €

Et si le meilleur tremolo du monde était français? Un effet qui mise tout sur la dynamique de votre jeu, et rend votre son expressif et vivant comme jamais.



BETRONICS Royal Jelly 344 €

Deux saturations embarquées sur une même pédale au son chaleureux et organique. On peut même mixer la fuzz et l'overdrive, et ajouter du son clair son traité. Magnifique.





ELECTRO-HARMONIX
Green Russian Big Muff 89 € Triangle Big Muff Pi 99 €

La marque new-yorkaise montée par Mike Matthews a frappé très, très fort, en réalisant des rééditions au format Nano de deux de ses effets les plus cultes. D'un côté, le modèle inspiré par la Big Muff russe et son vert militaire, avec un gain un peu moindre, un médium légèrement en retrait et une grosse présence dans les graves, qui en fait la fuzz au son le plus ample chez EHX. Un must pour les bassistes et les fans de son grave. De l'autre, le retour de la première Big Muff historique, celle sortie en 1969, avec ce son si rond et si moelleux à la fois. Et ce sustain tellement chantant... une merveille de son à l'ancienne. N'hésitez pas, prenez les deux. Vous couvrirez ainsi toute la palette sonore de la fuzz, du vintage au moderne.



FENDER
Pugilist Distortion 100 €

Les nouvelles pédales Fender sont belles et bien pensées (potards éclairés ou non, au choix, trappe à pile aimantée à l'avant du boîtier...). Cette ingénieuse saturation propose deux circuits de saturation, qu'on peut soit mettre en série, soit mixer en parallèle. Chaque circuit possède ses propres

réglages de Tone et de Gain. Le A est assez brillant et le B est à la fois plus sombre et plus sale, avec une dose de gain plus violente. On peut les placer en série, mais le vrai intérêt, c'est la gestion des deux sons en parallèle, grâce au potard de Blend. Vous pouvez adapter le son de votre disto à chaque ampli, ou à chaque micro de guitare. Terrible!

ELECTRO-HARMONIX Oceans 11 149 €

Une des réverbs les plus complètes du marché à un tarif affolant, et à un format tellement pratique pour les pedalboards déjà chargés... Aux classiques comme la Spring ou la Hall se joignent des versions plus expérimentales comme un Shimmer ou une reverb polyphonique. Plusieurs modes sont disponibles pour chaque reverb, ce qui étend les possibilités de la machine à bien plus de 11 sons, tous crédibles et redoutables. Grosse sensation à prix imbattable.



ORANGE Getaway Driver 155 € Fur Coat 155 €

Quand Orange dégage des effets, ça ne rigole pas. La Getaway Driver c'est un peu l'esprit des amplis Orange en légèrement moins gras, avec un son ultra-dynamique qui répond à la moindre variation de votre jeu (ou au réglage de volume sur votre guitare), et un grain qui peut aller du clean boost à un son limite high-gain. La proposition de la Fur Coat est vintage (une octave au dessus en plus de la fuzz), mais le rendu polyvalent et la gestion des paramètres modernes (octave enclenchable au pied, plage de gain pouvant aller du crunch léger à la grosse fuzz de stoner qui écrase). On peut donc passer des Black Keys à Hendrix sans difficulté, avant de repartir sur les terres de Kyuss ou de Black Sabbath deux tours de potards. Deux choix gagnants.



KHDK Ghoul Jr 160 €

La Ghoul est une pédale d'overdrive riche en options et en toggle switches. Cette version junior s'allège quelque peu en termes de réglages, et passe au format mini, mais conserve tout ce qui fait ce son ébouriffant. Du clean boost à la saturation la plus mordante, en passant par un son super épais et limite fuzzy... avec un résultat sonore bluffant à chaque réglage. Une véritable boîte à sweet spots, dans un espace réduit, qui s'adapte à tous les micros.

DIGITECH FreqOut 179 €

Voilà un effet totalement original, créatif, inspirant, et jamais superficiel, qui va refiler une jaunisse aux possesseurs d'Eb-bow. Une pédale capable de générer un larsen maîtrisable, avec le volume de votre ampli réglé le plus bas possible... et même sans ampli si vous jouez au casque ou directement dans une interface numérique. C'est possible et c'est réaliste! Et on peut choisir la hauteur des harmoniques générées par les pédales, et jouer avec un mix de votre son brut et traité, ou n'utiliser que le son traité. Génial et innovant.





BOSS JB-2 Angry Driver 189 €

L'union de deux fabricants pour réunir deux overdrives dans le même boîtier, et choisir de les combiner de presque toutes les manières : voilà une très belle proposition. La Boss Blues Driver et la JHS Angry Charlie utilisables en alternance, ensemble (l'une boostant l'autre) ou en parallèle, ce qui offre un panel de sons allant du clean boost à la saturation mordante et blindée d'harmoniques. Une très belle réalisation.



ERNIE BALL Expression Tremolo 210 €

Un tremolo géré par une pédale d'expression, c'eût été trop simple. Ici, un système de push sur les réglages de Depth et de Rate (chacun avec leur diode témoin) permet d'assigner la pédale d'expression à l'un, l'autre ou les deux et donc de contrôler au pied la profondeur, la vitesse, ou les deux à la fois. Cinq formes d'ondes sont disponibles et en bonus est intégrée une reverb typée ressorts qui est également dépendante de la pédale d'expression. On vibre.



DOD Rubberneck 249 €

Un delay analogique auquel on ajoute quelques options numériques pour en repousser les limites, tout un programme. Ça sonne jouissivement analogique, plus ou moins sombre et saturé, cosmique ! D'un écho unique jusqu'à l'infini, il couvre une large plage de 30 ms à 1 seconde de delay, et même jusqu'à 1,5 seconde en utilisant le tap tempo, dont le mini-toggle associé propose trois subdivisions. Ajoutez des modulations, un tap tempo et un switch pour étirer les répétitions et entrer en auto-oscillation. Au top.

MXR Carbon Copy Deluxe 260 €

La version plus qu'améliorée du Carbon Copy pour aller plus loin. Un tap tempo a été ajouté et le temps de retard a été multiplié par deux, de 600 ms à 1,2 seconde. Sur la façade, on retrouve le petit switch d'activation de la modulation (comme sur l'originale), mais surtout deux potards de réglage Speed et Width. Enfin, vous pouvez ajouter une pédale d'expression assignable à différents paramètres (activer la modulation, le mode Bright), et disposez de deux mémoires pour sauvegarder vos réglages. La Carbon Copy ultime, au son toujours mythique.



MULTI-EFFETS



MOOER GE200 289 €

Non content d'être un champion de la pédale d'effet taille micro, Mooger a aussi sorti un multi-effet au format réduit utilisant la réponse impulsionnelle pour ses enceintes embarquées, et doté d'un écran couleur clair et lisible. Au programme, 55 amplis, 20 enceintes, 70 effets, une boîte à rythmes et un looper de 52 secondes (avec les options half-speed et reverse). Certes, il est préférable d'effectuer ses propres réglages plutôt que de se fier aux sons d'usine un peu caricaturaux, mais une fois que c'est fait, on a sous le pied une petite bombe complète, pas chère et sexy à prix imparable.

NUX Cerberux 329 €

Voilà un multi pensé intelligemment. Des saturations analogiques, une boucle d'effet, le reste en numérique (modulation et spatialisation), et des mémoires pour tout combiner et sauvegarder ses réglages pour le meilleur des résultats. On reste sobre avec 16 effets, mais tous sonnent vraiment, vraiment bien. La connectique complète en fait une arme redoutable et ouverte sur l'extérieur (Midi, USB, pédale d'expression, la boucle pour ajouter votre effet préféré...). Un pédalier au son chaud et organique. Une véritable réussite.





MARSHALL DSL1H 290 €

Un concentré de son Marshall moderne dans une petite boîte qui délivre 1 watt (ou 0,1 watt pour jouer dans sa chambre). Le son clair ne l'est pas vraiment, c'est surtout un petit crunch agréable. En revanche, côté saturation, c'est monstrueux. Les fans de hi-gain vont adorer. C'est à la fois massif et tranchant, ça traverse le mix sans sonner trop médium si on gère bien l'égalisation. Tout ça avec aussi peu de puissance, c'est impressionnant. Ajoutez une sortie casque avec émulation de HP et vous avez tout ce qu'il faut pour du gros son à lampes à la maison à volume raisonnable.



BOSS Katana 100 V.2

300 €

Quand Boss s'attaque à l'ampli à modélisation, la concurrence tremble. Parce que 100 watts de puissance balancés par un généreux haut-parleur de 12", avec des sons crédibles, le tout pour 300 euros, ça fait mal. Peu d'émulations (cinq en tout), mais elles sonnent. Ajoutez 55 effets embarqués, et surtout une prise USB pour accéder à un logiciel qui démultiplie les possibilités de réglages de la machine. La dynamique est là, le son de votre guitare est respecté, et les sons saturés sont franchement top à ce tarif. Bien plus qu'un ampli pour débutants.



VOX MSB25 Mini Super Beetle 389 €

Le charme, le côté mignon et sexy, le son Vox, le tout à un format réduit qui en fait autant un ampli crédible qu'un véritable objet de décoration d'intérieur. L'ensemble, qui reprend le look du stack AC-100 développé en 1963, est ultra-léger, (moins de 9 kg). Si les 50 watts annoncés ne sont développés qu'avec un HP de 4 ohms, chose assez rare dans le milieu de la guitare, on bénéficie quand même de 25 watts sous 8 ohms. Avec cette puissance, on a joliment fait vibrer une enceinte équipée d'un HP de 12". Une très belle surprise à tarif démentiel.



FENDER Hot Rod Blues Junior IV 729 €

Cette quatrième version du Hot Rod Blues Jr fait de grandes avancées sur le plan sonore. Le crunch est désormais moins agressif et plus plein (merci le changement de haut-parleur avec l'arrivée d'un Celestion), et la reverb moins métallique et caricaturale. Le niveau d'entrée de l'ampli encaisse beaucoup mieux les pédales d'effets, et tord beaucoup moins vite. On perd donc ce côté agressif un peu clinquant pour un son plus « doux » mais loin d'être sage. C'est surtout une question de niveaux et de fréquences beaucoup mieux géré. Une très belle progression.



ORANGE Brent Hinds Terror 789 €

S'il porte la signature d'un des guitaristes de Mastodon, ce petit tout lampes de 15 watts fait des miracles dans tous les registres, du blues au metal, et se révèle ultra-polyvalent. Bien que ne comportant qu'un potard de volume, le canal clair reste propre sur presque toute la course du potard. Le canal saturé livre pour sa part un son d'une épaisseur dantesque. On trouve le son en 10 secondes tellement c'est évident, et l'égalisation très bien réalisée. Une grosse tuerie dans une petite lunchbox.



BLACKSTAR HT Club 40 MKII 859 €

Avec ce gros combo aussi généreux que lourd (plus de 24 kg), ce Blackstar ne sera pas facile à transporter. Mais quel son, et surtout quelle offre ! Deux types de sons clairs, deux overdrives, une sortie line out, une autre en XLR avec émulation d'enceinte, la possibilité de passer de 40 à 4 watts, une sortie USB pour s'enregistrer sur ordinateur... Dans tous les registres, ça sonne, avec un côté américain ou anglais au choix, grâce au potard ISF, propriété de la marque, qui aide à forger une identité sonore affirmée. Il fait tout à part le café, et il le fait bien.



LANEY Black Country Customs LA30BL 1249 €

La série Black Country Customs présente des amplis (et des effets) fabriqués à la main en Angleterre. Le LA30BL reprend le circuit du LA100BL, reproduction de l'ampli utilisé par Tony Iommi au tout début de Black Sabbath, avec 30 watts de puissance au lieu de 100. Un son cristallin, un crunch assez doux, ce gros bébé semble taillé pour le son vintage. Seulement, cet ampli se révèle aussi être la plateforme à effets parfaite. Il encaisse tout, voire magnifie la moindre saturation externe. C'est aussi ça, le résultat d'un véritable savoir-faire et d'une fabrication « artisanale ».



POSITIVE GRID Bias Head 1 555 €

Véritable pavé dans la mare de l'émulation haut de gamme, la tête Bias Head a surpris tout le monde, son fabricant venu du monde du logiciel se mettant d'un coup au véritable ampli physique. Cette tête réunit tout le savoir faire de Positive Grid et de son logiciel Bias. 25 amplis dans la tête, 36 en utilisant le logiciel (ainsi que des réglages plus complets), et la fonction Amp Match pour cloner le son de votre ampli préféré... tout y est, tout sonne, à un prix redoutable.



PRÉAMPLIS – ENREGISTREMENT ...

MOOER Preamp Live 399€

Prenez tous les micro préamps réalisés par Mooer, ajoutez des émulations d'enceintes à réponse impulsionnelle, des options de placements de micros et de changements de lampes (tous virtuels) accessibles via un logiciel ou une application (gratuits), le tout à placer dans 12 mémoires, et vous avez de quoi vous exprimer dans tous les registres. Les cleans et les

hi-gains sonnent très bien, pendant que la possibilité de copier le son de votre ampli préféré (comme chez les plus grands) fait de ce Preamp Live une arme redoutable à emmener partout avec soi.

ZOOM LiveTrack L-12 599 €

L'enregistreur multi-pistes au rapport qualité-prix inégalable et au menu le plus époustoufflant jamais réalisé. Attention les yeux, vous avez 12 pistes avec égalisation (et compresseur individuel sur 8 d'entre elles), la possibilité d'utiliser simultanément l'enregistreur interne (sur carte SD) et l'interface numérique en USB (sur votre ordinateur), et surtout cinq circuits de retours paramétrables pour chaque casque (chacun son mix préféré dans les oreilles). Le son a encore progressé depuis le R-16 et le R-24. La console à tout faire, l'outil magique par excellence, en live comme en studio.



GUITAR PART

ABONNEZ-VOUS POUR 1 AN EN CHOISSANT L'UNE DES 3 OFFRES

INCLUS DANS CHAQUE OFFRE:
L'ABONNEMENT À LA VERSION
DIGITALE SUR TABLETTE
ET SMARTPHONE !

OFFRE #1

12 numéros

50 € au lieu de ~~90 €~~

vous réalisez une économie de 40 €,
soit 5 numéros gratuits



**1 AN D'ABONNEMENT =
12 NUMÉROS
+ L'ACCÈS AUX VIDÉOS
ET AUX PLAY-BACK
DE VOTRE ESPACE
PÉDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR**

OFFRE #2

12 numéros
+ La pédale MOOER
Blues Crab

80 € au lieu de ~~153,90 €~~

valeur de la pédale 63,90 €



La Blues Crab est une pédale de drive typée blues, idéale pour faire cruncher un son clair et lui donner l'ampleur d'un deuxième canal d'ampli à lampes. La tonalité et le gain permettent de produire un grand éventail de sons, du drive discret qui offre du relief aux sons clairs, jusqu'à l'overdrive plein d'harmoniques qui lisse le son en solo. Particulièrement

respectueuse du signal d'entrée, la Blues Crab s'adapte parfaitement à la basse pour épaissir le son. Un drive d'exception !

CARACTÉRISTIQUES :

CONTRÔLES

- Gain
- Tone : ajuste la couleur du drive.
- Level : ajuste le volume de l'effet drive.

CONNECTIQUE

- Entrée : jack ¼ mono (impédance 1 MOhms).
- Sortie : jack ¼ mono (impédance 1 kOhms).
- Boîtier : métal.
- Alimentation par pile : Non.
- Alimentation externe 9 V non fournie.
- Dimensions : 9,3×4,2×5,2 cm.
- Poids : 160 g.



RETROUVEZ VOS DEUX VIDÉOS
TOTAL SONG + L'ÉTUDE DE STYLE
DANS VOTRE ESPACE PÉDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
CODE D'ACCÈS EN PAGE 3



Total Song

PAR ERIC LORCEY



PARANOID ANDROID DE RADIOHEAD

SORTI EN 1997, L'ALBUM « OK COMPUTER » EST UNE ŒUVRE MAJEURE DES ANNÉES 90, PAS SEULEMENT POUR RADIOHEAD, MAIS POUR LE PAYSAGE MUSICAL EN GÉNÉRAL. Beaucoup plus dense et complexe que ses deux prédécesseurs (la quasi-totalité des morceaux dépasse les 4'30 !), il amorce notamment, pour le groupe, le virage de l'utilisation des ordinateurs comme instruments de musique. « Paranoid Android », que nous allons étudier ici, en est le premier single (malgré ses 6'27 minutes !). Morceau fleuve, il intègre tous les composants qui signeront depuis la patte Radiohead : mélodies pop, richesse harmonique, riffs rock, expérimentations sonores, solos déjantés...



© Tom Sheehan



STRUCTURE DU MORCEAU

Nous sommes en 4/4, à 166 à la noire (ou 83 si vous préférez le penser dédoublé). Très long, ce morceau se divise en trois parties bien distinctes. La structure générale étant :

Partie 1 : Couplet x3 / Refrain 1 / Couplet x2 / Refrain 1

Partie 2 : Riff / Refrain 2 / Riff / Refrain 2 / Riff / Refrain 3 / Solo 1

Partie 3 : Pont x4

Partie 2 : Riff / Solo 2

Partie 1

Elle se décompose donc en couplet-refrain, tous deux construits autour d'arpèges. Nous sommes en Do dorien (Do, Ré, Mi, Fa, Sol, La, Sib). Le premier arpège s'articule sur deux notes bourdons, (Mi et Sol dans un premier temps puis Sib et Ré), l'harmonie étant soulignée par les mouvements de

basse. À la main droite, les sauts de corde perpétuels demanderont un peu de travail pour être exécutés de manière précise mais détendue. Au deuxième arpège (correspondant au refrain), l'harmonie module déjà, car nous passons en Do myxolydien (le Mi devient bécarre). Il est également construit sur deux notes bourdons, Ré et Mi cette fois, et nous jouons alors les accords Gm6, Fmaj7/13 et E7 (encore une modulation avec ce dernier accord).

Partie 2

Nous passons cette fois en La mineur harmonique (le dernier accord de la Partie 1, E7, étant le V^e degré de La mineur, la transition se fait très naturellement). Le riff est construit autour des notes La, Do, Ré et Sol#. Il subit plusieurs variations tout au long des répétitions. Le refrain de cette deux-

ième partie amène une grosse variation rythmique : nous passons en 7/8 ! Nous jouons les accords C(sus4), G# et A# (nous modulons encore). Cette partie se conclut par le premier solo.

Partie 3

Nous changeons de tempo (nous passons à 67). Nous répétons quatre fois une longue grille : Cm, Gm, Bb, A, Dm, A, Dm, F, Bb, F, Gm, F, E, A (attention, à la quatrième reprise, le dernier A est remplacé par un E). Les voicings utilisés sont très intéressants, je vous les explique en détail dans la vidéo.

Fin

Le morceau se conclut par le retour du riff de la partie 2 et par un 2^e solo. 🎵

POUR ALLER PLUS LOIN ÉTUDE DE STYLE *Jonny Greenwood*

RADIOHEAD COMPTE TROIS GUITARISTES, THOM YORKE (LE CHANTEUR), ED O'BRIEN ET JONNY GREENWOOD. C'EST LE STYLE DE CE DERNIER QUE NOUS ALLONS ÉTUDIER CAR IL EST LE PLUS ORIGINAL ET PARTICIPE INTRINSÈQUEMENT AU SON DU GROUPE. TRÈS ORGANIQUE, SON JEU EST BEAUCOUP PLUS AXÉ SUR LE RESSENTI QUE SUR LA TECHNIQUE PURE.

Ex n°1

Vibrato main gauche

Le tremolo picking est un effet qui permet de rendre

énergique une ligne mélodique. La difficulté, évidemment, est d'acquérir le débit de main droite nécessaire pour jouer des sextolets de doubles

croches, voire, comme ici, des triples croches, sans que le tempo ne baisse et en tenant la distance... ! Cet exemple est construit sur la montée de la

gamme ton/demi-ton. Attention, en plus, au changement de corde fin de la mesure 2. À jouer en son saturé. 🎵

Moderate ♩ = 90

Ex n°2

Vibrato main gauche

Jonny Greenwood joue principalement sur Telecaster, une guitare qui possède un chevalet fixe. En l'absence de vibrato,

c'est uniquement grâce à sa main gauche qu'il peut vibrer les notes. Et en l'occurrence, il utilise un vibrato très prononcé.

Ici, il faudra vibrer simultanément les deux cordes Sol et Si. À jouer en son clair. ●

Moderate ♩ = 82

♩ = 82

Ex n°3

Vibrato main gauche

Jonny Greenwood apprécie particulièrement les jeux

rythmiques et les décalages qu'il peut faire par rapport au reste de l'instrumentation. Voici un premier exemple pour une partie d'accompagnement en arpèges : tout le morceau est

en binaire, comme sa partie pour les quatre premières mesures, et il décide par conséquent, pour souligner un passage particulier et lui donner une dynamique propre, de

passer en triolets de noire pour la suite de ses arpèges. À jouer en son clair. ●

Moderate ♩ = 140

♩ = 140



Ex n°4

Décalages rythmiques

Le procédé de décalage se retrouve également dans les solos du guitariste. Ici nous jouons un gimmick croche/ double-croche, qui se décale donc d'un temps sur l'autre. À jouer en son saturé. 🟡

Moderate ♩ = 85

Ex n°5

Signatures rythmiques et accents

Dropped D
⑥ = D

Radiohead est un des rares groupes à utiliser de temps à autres des mesures asymétriques, et notamment le 7/8 (7 croches par mesure). Bien appréhender cette pulsation est très important, car c'est uniquement une fois que vous l'aurez intégrée (au même titre que le 6/8, le 3/4...) que vous serez en mesure de donner du groove à une partie écrite dessus. Ici, en supplément, nous jouons des accents positions sur des appuis peu conventionnels : 2° et 5° croches. N'hésitez pas à travailler d'abord le 7/8 en le comptant, sans instrument, avant de jouer cet arpège sans accent. C'est seulement quand vous vous sentirez vraiment à l'aise que vous pourrez les ajouter. À jouer en son clair. 🟡

Moderate ♩ = 155

Ex n°6

Arpège et solo

Il n'est pas rare que Jonny Greenwood intègre directement à ses parties rythmiques de petits solos (plutôt que d'utiliser la possibilité du studio de réenregistrer une deuxième guitare). Dans cet exemple, nous jouons un arpège de Bm, Dm6 et Amadd9 entre-coupé d'une ligne de solo en chromatismes. Accentuez bien cette partie, en la jouant uniquement en allers. À jouer en son crunch. 🟡

Moderate ♩ = 128

Ex n°7
Sons et Effets

L'utilisation des effets en tout genre fait partie intégrante du son de Jonny Greenwood. Je vous ai donc concocté un petit exercice avec un delay. Mesure

1, tapez rapidement avec votre mediator sur les cordes Mi et Si et remontez dans un premier temps vers le chevalet, puis repartez vers le manche.

Mesure 2, faites des cercles sur l'ensemble des cordes (reportez-vous à l'explication vidéo pour plus de clarté). À jouer en son clair. 🟡

Moderate ♩ = 60

monter vers les aigus descendre vers les graves en mouvement de rotation

Ex n°8
Arpèges et bourdons

Pour ce dernier exemple, nous allons étudier un des aspects du jeu de guitare de Thom Yorke, en l'occurrence les

arpèges avec notes bourdons. Nous tenons donc ici les notes Mib et Sol (nous sommes en Do dorien) et ce sont les basses

qui sous-entendent l'harmonie. Main droite, les sauts de corde demandent un peu de travail afin d'être bien précis. 🟡

Moderate ♩ = 164



Avoir le son de

PAR GUILLAUME LEY

Radiohead sur Paranoid Android

MORCEAU CULTE, ÉLU MEILLEURE CHANSON DE CES 15 DERNIÈRES ANNÉES PAR LE MAGAZINE ANGLAIS NME EN 2011, PARANOID ANDROID DOIT AUTANT À SON CHANT QU'À SES GUITARES.

La guitare

Trois guitaristes dans un groupe, de quoi tisser d'incroyables toiles sonores. Dans le cas de Radiohead (et par extension, de ce morceau), on se focalise souvent sur l'incroyable travail à la fois expérimental et mélodique de Jonny Greenwood. Voilà pourquoi nous allons nous pencher plus en détails sur le son de ce guitariste. Sa guitare de référence est une Telecaster Plus qui date du début des années 90, équipée de micros Lace Sensor (un humbucker et un simple). Ce modèle ne

se fait plus, mais de nombreuses guitares avec un humbucker au chevalet et un simple au manche feront l'affaire.

Le son

Champion des effets à la pelle, Greenwood utilise entre autres plusieurs effets Boss (RV-3 Digital Reverb & Delay, SSD-1 Super Overdrive, LS-2 Line Selector...), une WH-1 Whammy de DigiTech, un Demeter Tremulator, un Envelope Filter 440 de DOD, un Roland Space Echo RE-201... et surtout une pédale

de saturation Marshall Shred Master qui lui donne ce son saturé bien à lui. À l'époque d'O.K. Computer, s'il utilise un Vox AC-30 pour les sons clairs, c'est un Fender Eighty-Five Combo (un modèle à transistors) qui lui sert pour les sons saturés. Un ampli qu'il possède depuis 1988 et auquel il est très attaché. Vous pouvez donc suivre nos réglages pour le son clair, et quand vous voulez un son saturé, ajouter une bonne pédale de disto bien puissante, voire high-gain, avec le gain poussé presque au max, et des médiums qui ne soient pas trop atténués ou totalement coupés.



Fender Eighty-Five



Roland Space Echo



Whammy



Marshall Shred Master



Fender Telecaster Greenwood

Effets alternatifs

- TC Electronic Fangs – 55 €
- Electro-Harmonix Pocket Metal Muff – 56 €
- Mooer Black Secret – 62 €

Amplis alternatifs

- Orange Crush 35RT – 289 €
- Fender Super Champ X2 – 399 €
- Vox AC10C1 – 415 €

Réglages



Guitares alternatives

- Squier Contemporary Telecaster HH – 350 €
- Fender Modern Player Telecaster – 519 €
- Fender Duo-Sonic HS – 539 €



RETROUVEZ VOTRE RUBRIQUE DÉBUTANT EN VIDÉO DANS VOTRE ESPACE PÉDAGO. SUR WWW.GUITARPART.FR CODE D'ACCÈS EN PAGE 3

Absolute Beginner

PAR ALEX CORDO



LEÇON N°16 L'ACCORDAGE DROP D

ACCORDAGE ALTERNATIF, LE DROP D CONSISTE À DESCENDRE LA CORDE DE MI GRAVE D'UN TON POUR OBTENIR UN RÉ. Par rapport à l'accordage standard, plusieurs avantages : il permet de sonner plus lourd (les trois dernières cordes à vides forment un power-chord de Ré bien graou), de simplifier des doigtés ou encore de jouer des accords impossibles à réaliser en accordage standard, notamment par le jeu avec les cordes à vide. Petit tour d'horizon !

Dropped D
⑥ = D

Ex 1

Tuning

Pour s'accorder en drop D, vous pouvez bien entendu faire appel à notre ami l'accordeur, mais vous pouvez aussi utiliser vos oreilles ! Il suffit de prendre pour repère la quatrième corde de la gratte, le Ré, et de baisser le Mi grave jusqu'à obtenir la même note à l'octave en dessous. Une méthode bien pratique quand on n'a pas d'accordeur sous la main, rapide, et qui en plus fait travailler votre oreille. ◉

Ex 1

Musical notation for Ex 1: A single note on the 6th string, 0th fret in 4/4 time. The notation includes a treble clef, a 4/4 time signature, and a single note on the 6th line (0). Below it is a TAB line with '0' on the 6th string.

Ex 2

Graou

Un des gros avantages du drop D, c'est qu'on peut

faire des power-chords en barré. Les métalleux ne s'y sont pas trompés : un doigt suffit pour tronçonner du riff ! Pour sonner gras mais

précis, attention toutefois à bien bloquer les cordes qui ne servent pas avec la main gauche pour éviter les résonances indésirables. Notez la ch'tite

syncope sur la quatrième croche du riff (voir la boîte à outils). ◉

Dropped D
⑥ = D

♩ = 60

Ex 2

Musical notation for Ex 2: A riff in 4/4 time with a key signature of one flat. It consists of two measures. The first measure is labeled 'D5' and the second 'F5'. The notation includes a treble clef, a 4/4 time signature, and a key signature of one flat. The first measure contains a series of eighth notes on the 6th string, with a syncopation on the 4th eighth note. The second measure contains a series of eighth notes on the 5th string. Below the notation is a TAB line with '0' on the 6th string and '3' on the 5th string.

A5

D5

Ex 3

Open bar

Autre réjouissance du jeu en drop D, c'est qu'on peut

Dropped D

⑥ = D

♩ = 60

... compter sur les cordes à vides pour planter le décor. Ici, pas de chichi, on gratte toutes les cordes. Dans le grave on a le bourdon Ré-La-Ré, et dans l'aigu on prend

... la position d'un accord de Ré majeur qu'on balade sur le manche. Un savant mélange qui permet d'obtenir des couleurs d'accords sympas. ◻

Ex 3

D **F/D**

E/D **E♭/D**

La boîte à outils La syncope

Qu'on se rassure, point de malaise en vue quand on parle de syncope en musique ! En fait, on parle de syncope quand on attaque une note sur un temps faible (ou sur une partie faible du temps) et qu'on la prolonge sur le temps suivant. C'est le cas dans notre exemple 2 : la quatrième croche (partie faible du deuxième temps, la partie « forte » étant la troisième croche qui tombe sur la pulsation) se prolonge sur le troisième temps. ◻

À ÉCOUTER

BLACK HOLE SUN (SOUNDGARDEN),
GRACE (JEFF BUCKLEY), MOBY DICK (LED ZEPPELIN),
DEAR PRUDENCE (THE BEATLES), EVERLONG
(FOO FIGHTERS), KILLING IN THE NAME (RAGE AGAINST
THE MACHINE)...

LE MOIS PROCHAIN:
LA RYTHMIQUE REGGAE



Le petit guide des accords

PAR FRANÇOIS HUBRECHT

MÉLODIES EN MINEUR

POUR ENRICHIR ET FAIRE CHANTER UNE RYTHMIQUE, IL EST INTÉRESSANT DE CRÉER DES MOUVEMENTS MÉLODIQUES EN JOUANT SUR LES ENRICHISSEMENTS DES ACCORDS. NOUS AVIONS COMMENCÉ À VOIR CELA LE MOIS DERNIER DANS DES CONTEXTES FUNK ET BLUES. NOUS CONTINUONS ICI DANS UN CONTEXTE PLUS ROCK.

Un peu de théorie

Les accords, en musique actuelles, sont construits sur les triades (majeure, mineure, diminuée, augmentée) à l'exception des accords de quinte (réduit à deux notes, donc théoriquement pas un vrai accord (trois notes différentes minimum), On appelle enrichissements les notes extérieures. Elles vont dépendre du type d'accord, de sa fonction harmonique et du contexte musical. Dans cette leçon, nous nous intéressons aux accords mineurs, construits sur la triade mineure (tonique, tierce mineure et quinte juste). Les extensions seront donc les secondes, quartes, sixtes (vu le mois dernier) et septième (et à leur octave). ◻

Ex 1

Ballade rock

♩ = 60

Exemple 1

◻ inspiré de l'intro d'Angie des Stones, voici un exemple en La mineur. On enrichit avec sa septième mineure (Sol) puis la

neuvième (la seconde à l'octave). Évidemment, il faut faire attention à ne pas interférer avec la mélodie principale du morceau. Sur les

◻ schémas d'accords, les enrichissements sont notés en rouge (en noir, les notes de la triade). ◻

LES ENRICHISSEMENTS DU Amin

Ex 2

À la recherche du plaisir

Inspiré du slow rock Hedonism de Skunk Anansie, ce riff présente un vrai motif mélodique qui démarre autour d'un Fa min 7. On

◻ retrouve un jeu sur la neuvième majeure (Sol) et la onzième juste (Si bémol). Notez le hammer-on qui donne un joli swing. Même jeu de hammer et pull-off sur l'accord, un Mi bémol renversé sur sa tierce majeure (Sol), avec un jeu sur la neuvième majeure (Fa). Suivez votre oreille et créez

◻ vos propres mouvements sur vos rythmiques. ◻

♩ = 80

Exemple 2

Eb/G

Fmin7

Écoutez
du classique.



La Radio du Rock.
Paris 102.3

Toutes les fréquences sur ouifm.fr

[NOUVELLE RUBRIQUE]



Un plan, un effet...

PAR NEOGEOFANATIC

LE TREMOLO

INTÉRESSONS-NOUS CE MOIS-CI À UN EFFET QUI VA FAIRE TREMBLOTER VOTRE SON EN JOUANT SUR SA COURBE DE VOLUME : LE TREMOLO.

L'effet tremolo est très simple dans son concept, mais il apporte un réel plus, surtout en son clair. En effet, il agit directement sur le volume du signal entrant. Quand il est placé en direct entre la guitare et l'ampli, il agit comme le potard de volume de votre guitare. Placé dans

la boucle d'effets, il agit sur le volume général du son déjà traité par d'éventuels autres effets. À vous de déterminer l'emplacement qui vous plaît le plus en sachant ce qui est traité par le tremolo ou non. En ce qui concerne l'exemple qui nous intéresse

ici, le tremolo sera placé en direct, en son clair. Une reverb viendra étendre le son, il faudra la régler de façon assez importante, car nous allons jouer dans le style surf music des années 60. ◻

À la manière de Rumble de Link Wray

DIFFICULTÉ

Un exemple très facile pour faire sonner notre tremolo est le riff

de Rumble de Link Wray. S'il est un parrain du son saturé (il détruisait ses haut-parleurs avec un couteau pour saturer le son), il s'agit toutefois ici d'un bon clean bien perçant en micro chevalet ou chevalet-milieu dans

le cas d'une guitare en HSH. Grattez les cordes assez proche du chevalet pour ajouter des aigus au son, et c'est parti pour les accords de Ré, Mi, Ré, La, Ré et Si7. Une petite descente pentatonique vient conclure le riff.

Le tremolo sera réglé avec le Rate et le Depth assez prononcés, avec le potard de Wave tout à droite. À vous les sensations de la plage en plein hiver! ◻



♩ = 90

D **E** **D** **E** **D**

A **D** **E** **D**

B7

Un grand merci à Hendrick Music de Blois pour le prêt de la pédale.

GUITAR PART

C'EST UN TRÈS BON MAG QUI PARLE GUITARE
INDISPENSABLE À TOUS LES GUITARISTES.

CERTES. MAIS DANS LE MÊME SENS...

le média
100%
musiciens
KR
HOME-STUDIO

C'EST UN (TRÈS BON) MAG QUI PARLE CRÉATION ET PRODUCTION MUSICALES
INDISPENSABLE À TOUS LES MUSICIENS.

C.Q.F.D.

kr-homestudio.fr / #341 / novembre 2018

KR HOME-STUDIO le média 100% musiciens

À GAGNER!
Une paire d'enceintes de studio
JBL 305P MkII

KR DOWNLOADS
Téléchargez
Audiomodern Riffer

Événement
La 1^{ère} édition
de l'électro festival
INASOUND
les 8 et 9 décembre
2018

la Voix
en quête de voies

Spectral, dynamique, spatial... tout sur les effets
Le chanteur en studio, mode d'emploi
La modélisation, révolution dans le microphone?
Masterclasses : Auto-Tune, vocodeur et Melodyne

LES KR TESTS

KORG GRANDSTAGE 73

On y était!
MaMA, Music China, MPC, La JIML...
ce que nous ont réservé
les grands rendez-vous
de l'automne

+ Akai Fire • Native Instruments Maschine Mikro Mk3 • iZotope RX 7 Advanced
• Universal Audio Century Tube Channel Strip • Brainworx / UAD bx_mastereq • zenAudio ALK2
• Audiomodern Riffer • Apogee MIC • JBL 305P MkII • Antoine Sonnet EV10 NL • EagleTone Cocktail Series
• Audio Imperia Jaeger • Heavycity Forzo Modern Brass • EarthMornings XL / 2018
• Spitfire Audio British Drama Toolkit...

M 06730 - 341H - F. 7,50 € - RD

kr-homestudio.fr / #342 / décembre 2018

KR HOME-STUDIO le média 100% musiciens

À GAGNER!
4 licences
FL Studio
20 Producer
Edition

KR DOWNLOADS
Téléchargez
Ina GRM Tools
Complete II Démo

KR découvertes 2018
Les 14 artistes
coup de cœur 2018

Planète Jarre
50 ans dédiés
à la musique
électronique

LES KR TESTS

MOOG MUSIC INC. ONE

STEINBERG CUBASE PRO 10

RUPERT NEVE DESIGNS PORTICO 5024

Comprendre
La synthèse granulaire

À la découverte des grains sonores
Notre sélection d'outils indispensables :
8 machines, 8 logiciels, 8 freeweares

+ Native Instruments Komplete Kontrol A49 & Komplete 12 • UVI Drum Designer
• Expert Sleepers Ultimate Bundle • IPE Music ChordTracer • UAD Lexicon 480L & AMS Neve DFC Channel Strip
• EastWest Spaces II • Vienna Symphonic Library Synchron Percussion I • 8Dio Legion Series : 66 Tubas
• Universal Audio Apollo x8p • Manley Labs Force • EagleTone CM100...

M 06730 - 342H - F. 7,50 € - RD

KR, LE MÉDIA 100% MUSICIENS.

CHEZ TOUS LES TRÈS TRÈS BONS MARCHANDS DE JOURNAUX.



RETROUVEZ LA RUBRIQUE JAZZ EN VIDEO + PLAY-BACK DANS VOTRE ESPACE PEDAGO SUR WWW.GUITARPART.FR RETROUVEZ LE CODE EN PAGE 3

Retour vers le futur



PAR STEF BOGET



1994 ANNÉE ROCK !

ET NOUS VOICI DONC EN 2019 ! POUR LES 25 ANS DE GUITAR PART, NOUS AVONS DÉCIDÉ DE REMONTER EN 1994, DATE ANNIVERSAIRE DE LA CRÉATION DU MAGAZINE mais aussi année riche pour le rock. Nous aborderons chaque mois les albums qui ont marqué cette période. Nous sommes en janvier 1994 et trois albums vont faire parler d'eux en ce début d'année : « Dogman » (King's X), « Jar Of Flies » (Alice In Chains) et « Dookie » (Green Day).

Ex n°1

King's X

Son saturé / micro chevalet

L'accordage utilisé pour ce riff en Ré est le Drop D. Pour cela, il vous faut descendre la corde de Mi grave d'un ton pour atteindre la note Ré. Les power chords D5 sont à jouer en palm mute (en laissant reposer

la paume de la main droite contre les cordes au niveau du chevalet pour étouffer le son) afin d'apporter davantage de lourdeur. Notons que l'accord D7#9 peut aussi être chiffré « D9# », cette notation

sous-entendant que l'accord comprend une 7^e mineure. ◉



♩ = 70

Accordage DROP D (D A D G B E du grave à l'aigu)

D5 D7 9# D5 D7 9# D5 D7 9#

Ex n°2

Alice In Chains

Guitare folk

♩ = 60

Pour ces arpèges joués aux doigts, je vous invite à utiliser quatre doigts : le pouce, l'index, le majeur et l'annulaire. Le débit est à la double-croche. La tonalité de l'extrait est Ré majeur.

et on peut dire que l'ensemble est construit autour de deux accords principaux : D et A, respectivement les degrés I et V (en tonalité de Ré majeur). ◉



Jeu aux doigts

D D/F# Dsus2/G Asus4 A

Ex n°3

Green Day

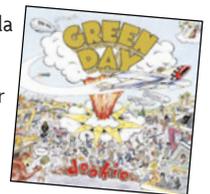
Son saturé / micro chevalet

♩ = 176

Pour cette rythmique en tonalité de Mi majeur, on retrouve les power chords suivants : E5, C#5, A5 et B5, respectivement les degrés I, VI, IV et V (en Mi). Le débit main droite est à la croche

tout le long et les syncopes ne doivent pas influencer sur ce balayage constant. Je vous conseille d'ailleurs d'avoir un mouvement ample venant de l'avant-bras. Attention à bien étouffer les cordes indésirables

avec les doigts de la main gauche, cela libèrera davantage la main droite pour fournir l'énergie qu'il se doit ! ◉



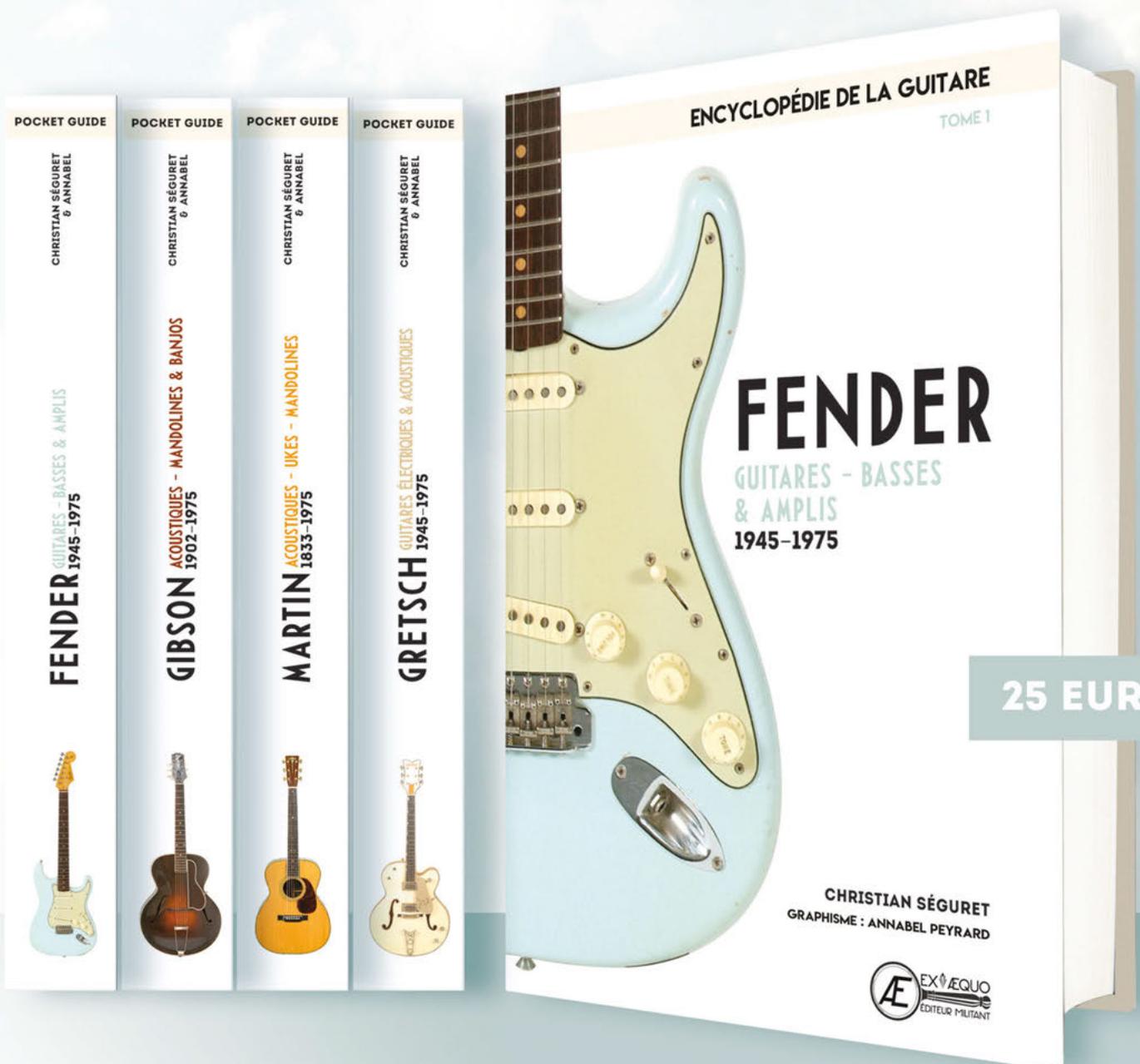
E5 C#5 A5 E5 B5

L'ENCYCLOPÉDIE DE POCHE

150 ANS D'HISTOIRE DE LA GUITARE
SORTIE DU PREMIER VOLUME LE 10 DÉCEMBRE 2018

PAR CHRISTIAN SÉGURET

Pré-commande pour un exemplaire signé par l'auteur : encyclopedia.guitare@gmail.com



En vente en librairie et sur tous les sites de vente.
Retrouvez-le sur Amazon en flashant ce QR Code.

Renseignements et commandes :
Éditions Ex Æquo
www.editions-exaequo.com
direction@editions-exaequo.fr





RETROUVEZ LES RIFFS DE L'ACTU EN VIDEO + PLAY-BACK DANS VOTRE ESPACE PEDAGO SUR WWW.GUITARPART.FR RETROUVEZ LE CODE EN PAGE 3

Les Riffs de l'Actu

PAR ÉRIC LORCEY



LOOKING FOR ERIC

L'ACTUALITÉ, CE N'EST PAS TOUJOURS DU NEUF ! En effet, ce mois-ci, elle nous ramène quelques années en arrière pour rendre hommage au « God » de la guitare, j'ai nommé Eric Clapton ! La sortie du documentaire sur sa vie, « Life in 12 bars » sera l'occasion de nous replonger dans les premières années du guitariste, lorsqu'il faisait partie de Derek & The Dominos. Nous verrons également un brin de funk avec -M-, du gros riff jumpy avec Papa Roach, du metal indus avec Emigrate et le rock-grunge des Smashing Pumpkins (revenus d'entre les morts avec les 3/4 du groupe d'origine s'il vous plaît!).

Riff 1

À la manière de Smashing Pumpkins

Moderate ♩ = 140

À milieu des chansons pop de ce dernier album, on trouve tout de même quelques riffs plus énergés comme celui-ci. Assez simple, il est construit autour de deux power chords :

F5 et Db5. La petite subtilité est de jouer une ghost note avant chaque pêche, qui tombe donc en contretemps. Marquez bien le slide qui conclut chaque accord. À jouer en son saturé.



Da Capo

Riff 2

À la manière de -M-

Après son passage world avec Lamomali, -M- revient à ses premiers amours avec ce morceau funk. Nous jouons ici une grille de quatre accords : Am7, Em7, D et C. Suivez bien les ghost notes

qui façonnent le groove de la rythmique. Attention : chaque mesure démarre sur le contretemps. Enfin soyez bien précis rythmiquement sur les hammer-on des mesures 1 et 2. À jouer en son clean.



Moderate ♩ = 130

Am7 ♩ = 130

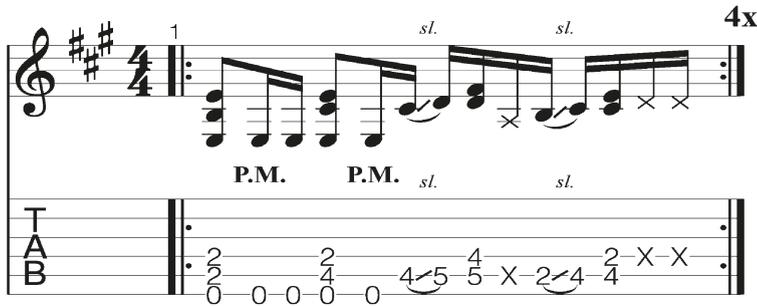
Riff 3

À la manière
d'Eric Clapton

Voici un petit riff bluesy en Mi. Pas de grosse difficulté ici. Nous jouons des double-

stop. Respectez bien les slide et les ghost notes. À jouer en son crunch. 🎵

Moderate ♩ = 85




Riff 4

À la manière
de Papa Roach

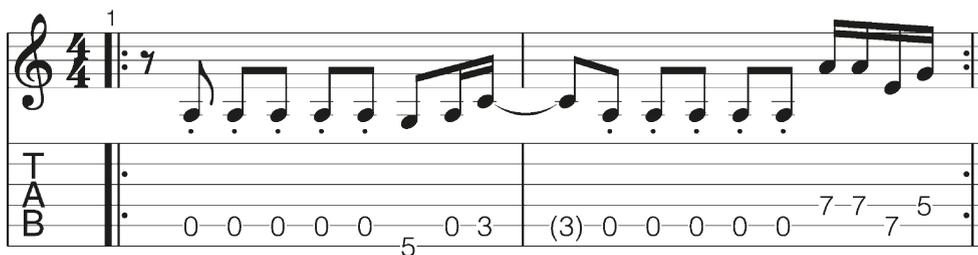
Nous passons en Drop D pour ce quatrième riff construit autour de la corde de La à vide

jouée staccato et en palm-mute, avec deux fins différentes. À jouer en son saturé. 🎵

Dropped D

⑥ = D

Moderate ♩ = 105




Riff 5

À la manière
de Emigrate

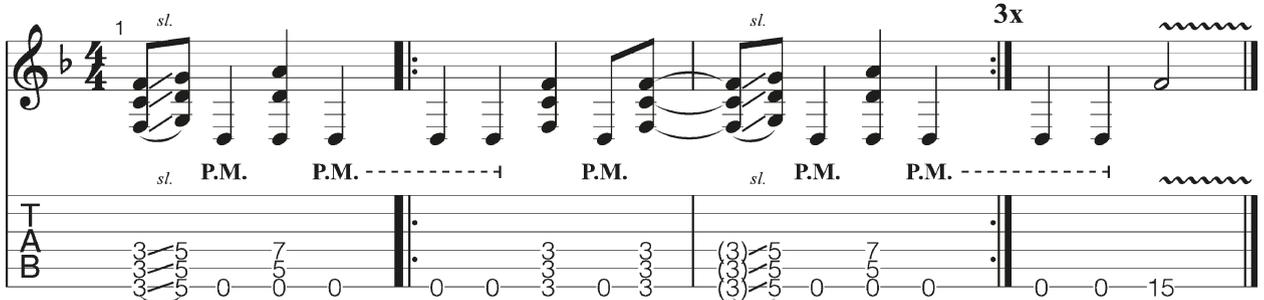
Emigrate est le projet solo de Richard Zven Kruspe, guitariste de Rammstein. Nous voyons pour terminer un extrait du troisième album du groupe. Nous restons en Drop D. Ce riff est construit autour des power

chords F5, G5 et D5. Pas de grande difficulté ici non plus. Soyez précis sur les palm-mute. Vibrez bien la dernière note pour lui donner de l'expression. À jouer en son saturé. 🎵

Dropped D

⑥ = D

Moderate ♩ = 190






RETROUVEZ LA RUBRIQUE JAZZ
EN VIDEO + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
RETROUVEZ LE CODE EN PAGE 3



Jazz-rock

PAR JIMI DROUILLARD



ZAPPA'S SONG

BONJOUR À TOUS! Suite à la sortie de mon nouvel album « Zappa's Songs », qui est un tribute aux chansons du grand Frank Zappa, je vous livre les secrets de quelques riffs endiables.

Ex n°1 ○ n commence par *Dirty Love* tiré du sublime album « *Overnite Sensation* ». ●



♩ = 104
Exemple 1

A5 B5 E5 A5 B5 D5

TAB: 7-9-7-5 | 5-7 | 7 | 7-9-7-5 | 5-7 | 5 | 7-9-7-5

B5 E5 A5A5

TAB: 5-7 | 5-7 | 7 | 9-9 | 7-9-7 | 9-7-9-7-7-5 | 9 | 9 | 7-9 | 7-9 | 5-7

Ex n°2

♩ = 112
Exemple 2

○ n continue avec le riff qui a donné le titre à l'album « *Apostrophe* ». Notez que sur la

première partie, on joue Si/La à la fin du riff les deux premières fois, et Ré/Do# les deux fois suivantes. ●



E5 A5 G5 A5 E5

4x 3x

TAB: 0 3 | 2 5 | 5 2 5 2 | 3 2 | 4 2 | 3 2 3 2 3 2 | 4 2 | 4 2 4 2 4 2 | 5 | 7 | 2 | 5 | 7 | 2 | 3 | 5 | 0 | 3 | 5 | 0

Ex n°3

Le morceau *I'm The Slime* aussi tirée de « *Overnite Sensation* ». ●

♩ = 81

TAB: 4 | 2-4 | 4-2 | 4-2 | 5 | 2-4 | 2-4 | 4-2 | 5 | 2-4 | 5-2 | 9-10 | 9-10 | 10-9 | 9-10 | 9-10 | 11 | 11

Musical notation for Example 4, featuring a treble clef staff with a key signature of two sharps (F# and C#) and a 4/4 time signature. The melody consists of eighth and sixteenth notes. Below the staff is a guitar tablature with fret numbers: 9-10-9-10-10-9-11-9-10-9-7, 9-7-6-7-9-9-9-7-6-7-9-9, 9-7-6-7-9-9, and 5-3-2-1 (1) (1).

Ex n°4

Un morceau instrumental où l'on verra tout le génie de George Duke

(clavier): j'ai nommé *Ear That Question* dans un disque qui est un combat entre tribus de musiciens : « Le Grand Wazoo ». 

♩ = 104
Exemple 4

Musical notation for Example 4, featuring a treble clef staff with a key signature of one sharp (F#) and a 4/4 time signature. The melody consists of eighth and sixteenth notes. Chords are indicated above the staff: Em, D/F#, A5, A5, A/C#, G/B, G5. Below the staff is a guitar tablature with fret numbers: 0-3, 2-0-2, 4-2-4-2-0, 0-2-4-2-4-2-4-2-0, 2-0-3, 0-2-3-0.

Ex n°5

♩ = 61
Exemple 5

On finit avec un hymne zappaïen *Incas Road* dans le bel album : « One Size Fits All ». 

Musical notation for Example 5, featuring a treble clef staff with a key signature of one sharp (F#) and a 4/4 time signature. The melody consists of eighth and sixteenth notes. Chords are indicated above the staff: C, D. Below the staff is a guitar tablature with fret numbers: 7-8-10, 7-8-7-9, 7, 10-10-10, 7-8-10-7-8-10-7-8-7-9, 7-9, 5-7-7.

Musical notation for Example 5, featuring a treble clef staff with a key signature of one sharp (F#) and a 4/4 time signature. The melody consists of eighth and sixteenth notes. Below the staff is a guitar tablature with fret numbers: 7-8-10-7-8-10-7-8-7-9, 7, 10-10-10, 7-8-10-7-8-10-7-8-7-9, 7-9, 5-7-7.

Merci pour votre écoute. Pour plus d'infos et pour suivre les concerts de ZAPPA'S SONGS jimid@free.fr. « Arf, she said ».



**TROUVEZ LES VIDÉOS
ROCKBAND
DANS VOTRE ESPACE PÉDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
DE D'ACCÈS EN PAGE 3**

Rockband



MARTIAL ALLARD/LES FORBANS

MARTIAL ALLARD A REJOINT LES FORBANS EN 2017, SUITE AU DÉPART DU GUITARISTE PHILIPPE MASSE, EN PLACE DEPUIS LES ANNÉES 90. Martial a notamment été démonstrateur pour les guitares Maybach, et a un jeu très rock, voir metal. Il s'intègre dans le groupe en apportant une nouvelle couleur. Il a participé à la composition et à la production de « 40 », le nouvel album du groupe et a apporté sa touche très rock, avec une multitude de riffs de guitare. Il vous en présente quelques-uns ici.



Ex n°1

La 66

Pour ce riff en La, il est important de respecter le jeu en aller-retour (battement

à la double croche). Notez le mélange hammer-on et palm mute mesure 4 et 5, et le vibrato

régulier sur les accords Fa7 et Mi7 sur les deux dernières mesures. ●

J = 115

1. 2.

4.

P.M.-----

F7 E7

Ex n°2

Amers Indiens

Dropped D

Ⓔ = D

♩ = 115

On s'intéresse ici à la rythmique d'intro et du couplet du morceau *Amers*

Indiens. Il s'agit d'un riff bluesy en Ré mineur. Attention à l'accordage en Drop D (Ré / La

/ Ré / Sol / Si / Mi, du grave à l'aigu). ○

Ex n°3

Maria

♩ = 98

Voici un riff en hybrid picking (médiateur + doigts) issu du morceau *Maria*. Un plan

d'inspiration country. ○

Ex n°4

La 66

plan solo

♩ = 115

Il s'agit d'un plan en La, extrait de la fin du solo du morceau *La 66*. Un plan en sextolet autour de la gamme mineure

pentatonque de La, avec l'addition de la blue note au début de la mesure 3, puis de la seconde et la sixte dans la fin de

cette mesure, avant de conclure avec un bend d'un ton bien vibré. ○



**RETROUVEZ LES VIDÉOS
DES DOSSIERS DU ROCK + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
CODE D'ACCÈS EN PAGE 3**

Les dossiers du rock

PAR ALEX CORDO



LES BALLADES DU SHRED

SOUVENT TAXÉS D'EXCÈS DE VITESSE, LES SHREDDEURS SONT AUJOURD'HUI TOMBÉS UN PEU EN DÉSUÉTUDE. Dans les 80's, il n'est pourtant pas rare qu'ils réduisent la voilure au détour d'une ballade, faisant preuve au passage d'une grande sensibilité. Voici donc quelques exemples inspirés de ces accalmies, même si la furie n'est jamais bien loin !

Ex n°2

Tony MacAlpine
Tears Of Sahara

(« Maximum Security », 1987)

DIFFICULTÉ

Dans le pont de *Tears Of Sahara*, Tony MacAlpine ponctue ses phrases par des descentes de gammes brisées en tierces. En l'occurrence, il en a après la gamme de Si mineur naturelle, qu'il taquine par deux

fois à deux vitesses différentes : la première fois en doubles-croches et la seconde, plus rapide, en sextolets. ◻



♩ = 85
Ex 1

G E A F#

G E A F# G

Ex n°2

Marty Friedman
Jewel

(« Dragon's Kiss », 1988)

DIFFICULTÉ

L'ancien guitariste de Megadeth aime les arpèges, en particulier quand ils sont harmonisés à deux guitares. C'est le cas dans cet exemple inspiré de *Jewel* : on ouvre le bal avec l'arpège de C#m, puis

l'arpège de A#dim7, brodé de quelques chromatismes, nous fait passer en douceur de la tonalité de Do# mineur à celle de Si mineur. ◻





♩ = 120

Ex 2

C#m

Musical notation for Exercise 2, C#m, 4/4 time, tempo 120. The exercise consists of two systems, each with a treble clef staff and a guitar TAB staff. The first system has a starting fret of 1. The second system has a starting fret of 19. Both systems feature triplets and slurs. The TAB notation includes fret numbers and a 'sl.' (slide) instruction.

A#dim7

Bm

Musical notation for Exercise 3, A#dim7 and Bm, 4/4 time. The exercise consists of two systems, each with a treble clef staff and a guitar TAB staff. The first system has a starting fret of 12. The second system has a starting fret of 15. Both systems feature triplets and slurs. The TAB notation includes fret numbers and a 'sl.' (slide) instruction.

Ex n°3

Yngwie Malmsteen
Icarus' Dream
Suite Op.4 (« Yngwie

: *Malmsteen's Rising Force* », 1984)

DIFFICULTÉ

: L'introduction d'Icarus' Dream Suite Op.4 est en

: fait une adaptation de l'Adagio d'Albinoni. Yngwie rajoute sa touche en improvisant des ornements, et notamment des montées de gammes rapides en speed picking qui

: font la jonction entre deux phrases. Notez que la plupart des accords ont une basse étrangère.

♩ = 60

Ex 3

E/D

Am/C

D/C

Musical notation for Exercise 3, E/D, Am/C, and D/C, 4/4 time, tempo 60. The exercise consists of two systems, each with a treble clef staff and a guitar TAB staff. The first system has a starting fret of 1. The second system has a starting fret of 7. Both systems feature triplets and slurs. The TAB notation includes fret numbers and a 'V' (vibrato) instruction.



G/B **C/B** **F/A**

Em/B **Am** **Em/B** **B**

Ex n°4

Joe Satriani
Always With Me,
Always With You

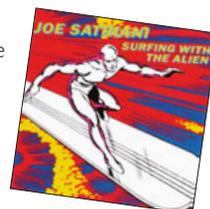
(« *Surfing With The Alien* », 1987)

DIFFICULTÉ

Le tapping a aussi sa place dans un morceau tranquille. Celui d'*Always With Me, Always*

With You a une particularité : il inclut une corde à vide. Satch navigue sur la gamme de Si majeur à l'intérieur d'une octave balisée par la corde de Si à vide en bas et par le tapping en case

12. Ayez bien dans l'oreille la mélodie réalisée par la main gauche avant d'ajouter la main droite et la corde à vide.



Badd11



EM13



F#sus4





Ex n°5

Ex 5 Steve Vai
For The Love Of God
(« Passion & Warfare », 1990)

DIFFICULTÉ ██████████

Steve Vai a l'habitude de dépasser le cadre des conventions guitaristiques. Le solo de *For The Love Of God*

n'échappe pas à la règle avec ce plan en sweep agrémenté de slides à l'amplitude insolente. 



♩ = 100
Ex 5

G

F

Em

QUAND
VOUS REFERMEZ
UNE **Revue**
UNE NOUVELLE VIE
S'OUVRE À ELLE.

EN TRIANT VOS JOURNAUX,
MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES,
PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES
PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE
PLUS DURABLE. DONNONS ENSEMBLE
UNE NOUVELLE VIE À NOS PRODUITS.

CONSIGNESDETRI.FR

CITEO

Le nouveau nom d'Eco-Emballages et Ecofolio



Gold-A8

Gold-O8

Gold-D8

Offrez-vous une guitare luxueuse sans vous ruiner !

Les guitares acoustiques Cort série Gold 8 proposent des caractéristiques luxueuses comme une table torréfiée en épicéa Sitka massif, un fond et des éclisses en Pau Ferro massif, une touche en ébène, un vernis ultra fin permettant au bois de vibrer à son potentiel maximum et une fabrication de tout premier ordre, le tout pour un prix imbattable ! Si la qualité sonore de votre guitare acoustique est essentielle mais que vous trouvez que le prix de certains instruments «boutique» est excessif, alors la Cort Gold 8 vous offrira les performances et le son d'une grande guitare acoustique tout en vous permettant de profiter des autres belles choses de la vie.

LA RÉVOLUTION ANALOGIQUE QUI FERA DES ENVIEUX!



Black Spirit 200

